Volume XX, No 19

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

Sommaire

page

Cinéma gratuit 2
"Epandez des lys..." 3
Chantiers coopératifs 3
Le Choc des Idées 7
Ecoles rurales spéciales .. 8
Opinion rurale 8
Notre programme laitier. II 10
La Fermière 11
Cours à domicile 15
Le traitement des vaches 16
Concours de coopération .. 17
Notre feuilleton 21

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI LE 28 JANVIER 1948

L'industrie betteravière

Les résultats du dernier congrès des producteurs de betteraves à sucre sont très encourageants.

Le congrès annuel de l'Association canadienne des Producteurs de betteraves à sucre s'est ouvert à l'hôtel Windsor de Montréal, le 18 janvier, pour se terminer à Ottawa, le 21. Il groupait des délégués de l'Alberta Sugar Beet Grower's Association, du Sugar Beet Grower's Marketing Board et de l'Association des Producteurs de Betterave à sucre du Québec. Représentaient notre province, MM. J.-A. Pinsonneault, J.-B. Lemoine, P.-E. Girard, L. Lemaître, O. Bourque et G. Dionne.

L'entrevue avec M. Noble, administrateur du sucre, à Montréal, a été brève. Avant même d'écouter les demandes des producteurs, M. Noble a déclaré que "le gouvernement ne se propose pas d'accorder des subsides pour la production de la betterave à sucre en 1948". Il a dit n'avoir rien à ajouter au discours de M. Abbott prononcé le 2 novembre 1947.

A Ottawa, les producteurs ont demandé à M. D. Abbott, ministre des Finances, que le gouvernement achète le sucre de betterave à $8.64 le cent livres soit le prix payé pour le sucre importé. A date, le prix obtenu par nos producteurs est de 75 cents moins élevé, soit $7.89 les cent livres, et c'est un prix-plafond. En rétablissant ainsi l'équilibre, le gouvernement pourrait réaliser une économie de $8,000,000 (dollars américains). Les producteurs ont précisé qu'ils ne demandent pas un subside, mais simplement l'égalité de traitement. Cela, d'ailleurs, ne changerait en rien le prix du sucre au consommateur. M. Abbott a répondu que le gouvernement n'accorderait certainement pas un subside à l'industrie betteravière, mais qu'il ne refusera pas d'aider les producteurs par d'autres moyens.

Le sous-ministre fédéral du Travail a promis à toutes les provinces qu'elles auraient toute la main-d'oeuvre nécessaire pour la prochaine récolte de betteraves à sucre. Il peut garantir 300 ouvriers expérimentés pour le Manitoba, 600 pour l'Alberta, 300 pour l'Ontario et de 200 à 300 pour le Québec.

L'Association des producteurs du Québec, qui groupe 750 membres a joué un rôle prépondérant dans ces discussions. On a remarqué qu'elle a partout reçu un accueil sympathique. M. J.-A. Pinsonneault, président de l'Association du Québec, a été réélu 3e vice-président de l'Association Nationale.

On peut dire, en conclusion, que l'industrie betteravière peut espérer beaucoup d'amélioration, et que les cultivateurs ne doivent pas craindre de produire la betterave à sucre.

LE DRAPEAU PROVINCIAL



Texte de l'arrêté ministériel adopté le 21 janvier 1948 par le conseil des ministres de la province de Québec, consacrant le fleuredelisé drapeau officiel de la province de Québec :

ATTENDU qu'il n'existe pas, actuellement, de drapeau canadien distinctif;

ATTENDU que les autorités fédérales semblent s'opposer à l'adoption d'un drapeau exclusivement canadien et négligent, en conséquence, de donner à notre pays, le Canada, un drapeau qu'il est en droit d'avoir;

ATTENDU qu'il est juste et convenable que sur les édifices parlementaires de la province de Québec flotte un drapeau qui répond aux traditions, aux droits et aux prérogatives de la province;

ATTENDU qu'au cours de la session de l'an dernier la Législature de Québec, à l'unanimité, s'est prononcée en faveur d'un drapeau propre à la province de Québec et qui lui convient;

IL EST ORDONNE, en conséquence, sur la proposition de l'honorable Ministre de l'Industrie et du Commerce:

QUE le drapeau généralement connu sous le nom de drapeau fleurdelisé, c'est-à-dire drapeau à croix blanche sur champ d'azur et avec lis, soit adopté comme drapeau officiel de la province de Québec et arboré sur la tour centrale des édifices parlementaires, à Québec, et cela avec la modification ci-après, savoir.

QUE les lis qui figurent sur le drapeau soient placés en position verticale.

L'exécutif devant le Ministère

Tous les ans, l'exécutif de l'U.C.C. soumet au conseil des ministres à Québec un mémoire qui comprend l'ensemble des résolutions adoptées par les syndicats, les fédérations et le Congrès général de l'Union. Cette année, la délégation de l'UCC, conduite par M. Abel Marion, président général, sera reçue mercredi, le 4 février, par l'honorable M. Duplessis et ses collègues. La nouvelle en est communiquée au moment même où nous allons sous presse.

Une signe de ralliement

La province de Québec possède maintenant son drapeau officiel, témoin d'une glorieuse histoire.

Depuis mercredi, le 21 janvier, les Canadiens français possèdent un signe officiel de ralliement. Le drapeau fleurdelysé a été adopté comme le drapeau de la province de Québec. Une réunion spéciale de l'Assemblée législative a eu lieu, au matin du 21 janvier, pour la lecture d'un arrêté ministériel à cet effet. A midi, l'arrêté était sanctionné par le lieutenant-gouverneur. Et à la réunion de 3 heures, le premier ministre Duplessis annonçait l'heureuse nouvelle à toute la députation.

On se rappelle que M. René Chaloult avait, à l'ouverture de la présente session, placé une motion sur l'agenda pour demander l'adoption d'un drapeau provincial à l'exemple de la Nouvelle-Ecosse.

De chaleureuses félicitations sont parvenues aux bureaux du premier ministre. En Chambre, le chef de l'Opposition, M. Godbout affirma pour sa part: "La province toute entière se réjouira, car nous pourrons désormais nous rallier autour de ce que nous avons de plus cher".

(Suite à la page 22)

Le danger de la margarine

Le syndicat de l'U.C.C. de Sayabec entend protester énergiquement auprès des autorités fédérales contre l'importation et la vente projetées de la margarine au Canada. A cet effet, l'on souligne que l'on devrait s'unir, organisations rurales et civiques, dans le but de faire rejeter le bill qui vient d'être déposé en Chambre, demandant la fabrication de ce produit si néfaste aux intérêts et à la santé de tous les habitants du pays.

Selon les expériences tentées dans les universités et tout particulièrement par le professeur R. I. Green, du Collège des Sciences de l'Université Notre-Dame, il est reconnu que ce produit, l'oléo-margarine, à base d'huile végétale, qui possède une apparence et un goût très voisins du beurre, est presqu'entièrement dépourvu de vitamine A et D, lesquelles sont essentiellement nécessaires au développement normal de l'enfant et au maintien de la vue chez les adultes.

Il est donc important qu'un tel produit n'entre pas dans le commerce de notre pays et que tous les comités agricoles s'unissent pour demander au gouvernement l'interdiction de la fabrication et de la vente de ce produit.

Contre la hausse des prix du grain

Des protestations seront envoyées par le syndicat d'Amqui contre la hausse des prix du grain et des moulées et l'on insistera pour obtenir un rajustement du prix de ces produits à brève échéance. Il s'agit du sort du cultivateur de l'Est qui forcément, d'après une enquête récente prélevée dans les coopératives, a dû diminuer ses achats de 50%. Les conditions de vie de la population en général et de l'ouvrier ne permettent plus a ces derniers de se procurer des produits alimentaires à des prix fabuleux, conséquence de la hausse des prix du grain. Le syndicat d'Amqui appuie également les fermiers de la Saskatchewan qui protestent contre la Bourse des grains de Winnipeg. Ces protestations seront envoyées à l'hon M King, premier ministre du Canada, à l'hon. J. G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, au député du comté ainsi qu'à tous les journaux de la province.

Le Séminaire de Ste-Thérèse premier au concours provincial de l'orge

On connaîtra demain les noms des lauréats du concours entre l'Ontario et le Québec. — Exposition de produits de grande culture à Montréal.

M. Jules Simard, sous-ministre de l'Agriculture, représenté par M. A. Auger, chef du Service de la Grande Culture, a fait connaître cette semaine les noms des vainqueurs du concours provincial d'orge. Ce sont:

1er prix, Séminaire de Ste-Thérèse, comté de Terrebonne: $150.00.

2ième prix, Paul-Emile Bernard, Beloeil, comté de Verchères: $100.00.

3ième prix, Orphir Mallette, St-Urbain, comté de Châteauguay: $75.00.

4ième prix, Rosario Brault, RR. St-Guillaume, comté d'Yamaska: $50.00.

5ième prix, Henri Dion, Ste-Thérèse, comté de Terrebonne: $25.00.

M. Auger a rappelé que ce concours patronné par l'Association des Brasseries du Canada comprend trois phases différentes: un concours régional où les cultivateurs de trois ou quatre comtés sont groupés dans une région pour se disputer le mérite de la meilleure récolte d'orge; un concours provincial où les gagnants de chaque région (il y en a douze) se mesurent les uns aux autres; enfin, un concours interprovincial où les cinq meilleurs producteurs du Québec se comparent avec les cinq meilleurs de l'Ontario. Les juges du concours provincial étaient MM. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Station Expérimentale de Lennoxville, le Dr J.-E. Chevrette, professeur à l'Ecole d'Agriculture à Ste-Anne de la Pocatière et P.-H. Vézina, professeur à l'Institut Agricole d'Oka. Ils ont noté une amélioration notable par rapport aux exhibits de l'an dernier, en dépit d'une saison nettement défavorable.

(Suite à la page 23)

Billet

La couleur de l'argent

Il est depuis longtemps connu que l'argent a sa couleur. Cette assertion se prouve par un dicton ancien et d'expression courante. Lorsqu'on dépense immédiatement ce qu'on gagne, ne dit-on pas: "Je n'ai pas eu le temps de voir la couleur de mon argent"? Il est à peine besoin d'ajouter que la chose est particulièrement vraie des sommes que l'impôt sur le revenu enlève aux petits salariés. En ce cas, la taxe est payée par l'employeur sans qu'elle passe dans les mains de l'employé. Ni vu ni touché! C'est une éclipse.

Ce billet n'est pas une page de physique. C'est donc pour simple mention qu'il rappelle que, tout en ayant sa couleur ainsi qu'i a été démontré, "l'argent n'a pas d'odeur". N'est-ce pas ce que disait l'empereur Vaspasien à son fils Titus qui critiquait la perception d'un impôt sur les latrines de Rome? Le mot de l'empereur a été bien souvent répété. Le successeur des César raisonnait comme le Fisc d'Ottawa. La provenance de l'argent ne l'inquiétait pas à condition de remplir le Trésor public.

Mais en plus de la couleur indiquée par le dicton plus haut, l'argent a aussi des couleurs politiques. Les fins de cette démonstration ne nous conduiront heureusement pas dans le labyrinthe électoral où pourrait être observé tout l'arc-en-ciel. On sait qu'alors il arrive au votant d'esprit mobile de se colorer d'après la teinte de l'argent qui lui est versé. Mais retirons-nous de ces lieux de scandale. C'est déjà assez que nous ayons appris qu'il y a au Canada, de l'argent bleu et de l'argent rouge.

Long préambule qui pourrait être supprimé! Et tout cela pour arriver à un tout petit fait anodin! Au moment d'aller sous presse, nous perdons un abonné. Un fort brave homme refuse de s'abonner de nouveau à "La Terre de Chez Nous" parce qu'il y a vu l'annonce d'un parti politique. Je vous le demande, qui de nous deux montre le plus de partisannerie? Lui qui se bouche les oreilles devant le plaidoyer de l'adversaire ou nous qui publions ce plaidoyer au même titre que les annonces d'une compagnie d'instruments aratoires ou d'une manufacture d'automobiles?

Le sujet a souvent été exposé et repris. "La Terre de Chez Nous" n'appartient pas au signataire de ce billet, mais aux cultivateurs qui sont membres de l'U.C.C. — Elle publie, moyennant finances, les annonces de tous les partis politiques, fédéraux ou provinciaux, que ne condamne pas la doctrine sociale chrétienne. Son attitude est la même envers tous. Une annonce dans un journal est un espace loué moyennant un prix déterminé. C'est cela, d'abord, et rien de plus: Moyennant payement en bon argent, indépendamment de la couleur, la "Terre de Chez Nous" selon les règlements qu'elle suit depuis sa fondation publie les annonces des rouges comme des bleus, des verts comme des jaunes. Elle ne fait pas d'exceptions.

L'une des raisons pour lesquelles la "Terre de Chez Nous" publie ces annonces et les autres, c'est qu'elle a besoin d'argent pour se maintenir, pour aider les services de l'U.C.C., en développer de nouveaux et mieux servir les cultivateurs. Si on veut bien se pencher sur le passé et consulter les bilans annuels, on constatera que, sans les revenus du journal, les immeubles de l'U.C.C. n'auraient pu être achetés et que les grands services actuels n'auraient pu être aussi facilement fondés. Il est également certain que, pour obtenir les mêmes résultats, il aurait fallu porter la cotisation annuelle à $5.00 au moins. En rentrant chez nous, l'argent payé pour les annonces politiques ou pour les autres perd sa couleur; il sert uniquement, loyalement et sans immixtion politique, les meilleurs intérêts de tous les cultivateurs de province. Si ce n'est pas cela, qu'on le prouve. Si c'est cela, qu'on nous approuve.

La façon dont on pratique la petite politique en certains clans devient un véritable péché con-

(Suite à la page 17)



La ferme du Séminaire de Ste-Thérèse, comté de Terebonne, dirigée par M. l'abbé Z. Lemay (au centre), vient d'obtenir, pour la deuxième année consécutive, le premier prix au concours provincial de l'Orge organisé par l'Association des Brasseries du Canada. Cette nouvelle a été annoncée au cours d'une conférence de presse, à Montréal, par M. André Auger, (à gauche), chef du Service provincial de la Grande Culture. A droite, M. Robert Thomas, chef de la Division fédérale des Grains de semence, à Montréal.



Cinéma gratuit

Il ne faut pas, en 1948, perdre du temps et du papier pour prouver l'extrême importance du cinéma en matière d'éducation populaire. Le fait saute aux yeux, enchante et éblouit. Un dessin vaut 10,004 mots, disait Napoléon. Que dire alors du dessin animé, sonore et multicolore, le dessin en vie, si l'on peut s'exprimer ainsi, qui magnifie l'infiniment petit, détaille l'infiniment grand, étend, en se jouant, le champ de la connaissance, communique la chaleur du réel, ouvre les portes du mystère. Jeux féériques de l'ombre et de la lumière, de la couleur et du son! Le film ne supprime pas le professeur, mais il décuple, pour ne pas dire davantage, la portée de son enseignement. La jeunesse contemporaine s'abreuve à une source magique que nous n'avons pas connue. En profite-t-elle?

Telles sont les réflexions que nous nous faisions ces jours-ci en parcourant le magnifique catalogue de la cinémathèque provinciale. On n'est pas loin de conclure qu'en ce domaine le Québec trace la voie aux autres provinces. Songez que la Ciné-Photo, comme on l'appelle abréviativement, met gratuitement en circulation 5,444 films tant français qu'anglais, muets que sonores, en noir qu'en couleurs. Songez qu'en 1947 ces pellicules, au cours de 10,843 séances, ont passé sous les yeux de plus d'un million et demi de spectateurs — exactement 1,311,828 — et vous admettrez que M. G. Léveillé n'exagère pas en disant que "le Service de Ciné-Photographie fait des merveilles pour satisfaire à la demande toujours croissante de films instructifs, non seulement dans les limites de notre province mais aussi à l'étranger."

La création — du moins embryonnaire — de l'organisme qui concrétise ce bienfait remonte à l'année 1920. C'est un fonctionnaire du ministère de l'Agriculture qui, un peu contre vents et marées, s'est mis dans la tête de réunir des films éducatifs. On ne l'offensera pas, espérons-le, en disant qu'il a débuté dans le soubassement du Parlement, et qu'on trouvait parfois sa mécanique un peu enfantine. Aux techniciens, il montrait des documentaires, tournant lui-même les bobines à la manivelle pendant des heures d'affilée. Le ministre Caron, qui ne détestait pas les "petites vues" en ville, assistait parfois à ces séances. Il souriait favorablement mais il disposait de maigres subsides, les campagnes n'étaient guère électrifiées, les appareils plutôt primitifs. Cela toutefois n'empêcha pas notre apprenti "producer" de se lancer timidement devant des auditoires ruraux. Son personnel se réduisait à la plus simple expression: il était seul, ce qui fait peu de monde quand on sait qu'au surplus il est de petite taille. Son budget était de quelques centaines de piastres par année, et sa cinémathèque — mot inusité à l'époque — se composait de 4 pellicules. Son nom? Joseph Morin, et c'est nul autre que le présent directeur du Service de la Ciné-Photo, avec 43 employés, 5,444 films en circulation et un budget de pas loin de $200,000. Voilà, n'est-ce pas, un bel exemple de perspicacité et de suite dans les idées. Ses collaborateurs immédiats sont MM. P. Carpentier pour la photographie, M. Montgrain pour la sonorisation, A. Proulx pour la distribution. Puis il y a à Montréal, M. G. Fournier, chef du bureau local, très précieux conseiller. MM. les abbés A. Tessier et M. Proulx, le R.F. Adrien, trois cinéastes canadiens-français, ont plusieurs de leurs oeuvres dans la cinémathèque québecoise.

L'auteur de ces lignes peut-il ajouter, qu'en 1937-38, le Cinéma fut placé sous sa direction? Ceci dit non par vanité, mais pour manifester la joie qu'il y a à voir aujourd'hui des jeunes parachever, avec un si beau succès, le rêve qu'on a soi-même poursuivi. Sa recette avec Joseph Morin était très simple: il le laissa faire tout ce qu'il voulait, se bornant de son côté à ennuyer les autorités pour obtenir un budget plus substantiel. A la fin de 1938, la Section passa sous les ordres de mon ami Jean-Charles Magnan, plus habile à amener de l'eau au moulin. En 1942, M. Godbout institua le présent organisme, le mettant à la disposition de tous les ministères. En 1946, M. Duplessis accorda un crédit additionnel de $92,000, somme qui, vous pensez bien, éclaira considérablement le décor, et nous amène au catalogue 1947 permettant de voir le chemin parcouru depuis 1920.

Il ne s'agit pas ici d'une banale liste de pellicules disponibles, mais bien d'un répertoire analytique de 300 pages dont il convient de féliciter son auteur, M. Alphonse Proulx. Ce monsieur y a travaillé pendant près de 2 ans. Les notices descriptives de chacun des 5,444 films sont, à leur manière, des petits chefs-d'oeuvre de concision et de lucidité, de sorte que la nature du catalogue est déjà en elle-même très instructive. Votre serviteur s'y est absorbé pendant deux veillées entières. Les films sont d'une extrême variété et traitent de mille problèmes.

Maintenant voici ce que nous souhaitons que le lecteur retienne. Chacun des films — et l'on peut en demander plusieurs à la fois — est prêté gratuitement après demande faite par écrit 8 jours à l'avance. On lit ce qui suit dans le catalogue:

"Ont accès à la cinémathèque du Service de Ciné-Photographie tous les groupements publics légalement constitués et en mesure de réaliser, sur un plan sérieux, l'une des multiples formules d'éducation populaire par le film. Mentionnons, à titre d'exemplaire, les corps publics municipaux, provinciaux et fédéraux; les syndicats professionnels et ouvriers, les cercles d'études postscolaires, les comités d'éducation d'adultes, les organisations paroissiales, les syndicats coopératifs, les clubs sociaux, littéraires, artistiques et scientifiques, les oeuvres de bienfaisance, les mouvements de jeunesses, les chambres de commerce, les sociétés patriotiques, les établissements industriels et commerciaux qui désirent faciliter le développement culturel de leurs employés, les communautés, patronages et hôpitaux, les cercles athlétiques, etc, etc."

Pourquoi les cercles de l'U.C.C. ne se prévaudraient-ils pas davantage de ce service bénévole et gratuit? Vous escomptez une séance à laquelle vous voulez donner un cachet particulier, une séance au cours de laquelle vous souhaitez étudier un problème donné, et vous seriez contents qu'on y ajoute un délassement d'ordre intellectuel? En ce cas, permettez qu'on vous suggère de vous adresser à la Ciné-Photo provinciale. Le catalogue n'est pas distribué à tout venant, mais nous savons qu'on en fera l'envoi gratuit à tout président ou à tout secrétaire de cercle de l'U.C.C. Une fois que vous l'aurez parcouru, vous aurez

(Suite à la page 23)

Journaux et Revues

En premier lieu, l'éducation

Le but premier de l'U.C.C., c'est de contribuer à l'éducation de la classe agricole. Après avoir rappelé les débuts de notre association, M. Omer Héroux, du "Devoir", ne manque pas de souligner ce point important. Cet ami de toujours de l'U.C.C. écrit notamment ces lignes dans un article où il traite de la récente semaine d'études de Sherbrooke.

La réunion de Sherbrooke souligne l'un des traits les plus caractéristiques de l'U.C.C. Ceux qui l'ont fondée et qui en ont guidé le développement n'ont pas visé qu'à réunir une masse d'hommes et des capitaux. Ils ont voulu travailler en profondeur: de là, à part les congrès d'ensemble généraux et régionaux, les séances d'étude, qui groupent ceux que l'on pourrait, dans le bons sens du mot, appeler les *meneurs*, où l'on peut, avec plus de loisir, discuter en commun, faire le tour des questions, en examiner les aspect divers.

En exemple aux Canadiens

Un alerte hebdomadaire de Montréal, "Le Front Ouvrier", s'est donné pour tâche de jouer dans les villes le rôle que joue la "Terre de Chez Nous" dans les campagnes. Dans un tout récent numéro, M. Guy Cormier fait l'honneur aux cultivateurs de citer leur exemple aux citadins. Voici cet articulet dont le titre n'est autre que "L'U.C.C.":

Ces trois lettres signifient Union Catholique des Cultivateurs. L'U.C.C. pourrait se définir le syndicat des cultivateurs.

Ils sont déjà très avancés, les habitants, en matière d'organisation professionnelle. Aux citadins, ils donnent exemple et encouragement. Nous aurions beaucoup à prendre chez nos compatriotes de la campagne. Nous apprendrions surtout cette leçon fort importante: NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOUS. Comme le signifiait fort à propos la semaine dernière notre collaborateur, Pierre Hamel: "Ce n'est pas en pleurant auprès des gouvernants que nous allons améliorer notre condition, notre niveau de vie, c'est en nous organisant nous-mêmes."

Si l'habitant jouit aujourd'hui des privilèges du Crédit agricole, la raison en est qu'il a bataillé ferme. Nous ne pouvons compter que sur nous, sur nos énergies et notre propre détermination. Les gouvernants ne font pas de cadeaux gratuitement.

Pour un quartier de boeuf...

Dans Québec, les "loyaux sujets de Sa Majesté" n'ont de hargne que pour les séparatistes québecois qui vivent on ne sait où... Leur stupeur sera grande en constatant qu'il y a aussi des séparatistes dans l'Ouest et que ceux-ci sont plus attachés à leurs "quartiers de boeuf" qu'à l'unité nationale Sur ce ton, le journal "Notre Temps" commente assez opportunément une déclaration assez étonnante d'un gros éleveur de l'Alberta.

Il fut un temps, pas très lointain, où toute la presse anglo-canadienne entretenait ses lecteurs des mouvements séparatistes qui étaient censés exister dans la province de Québec. Séparatisme, corporatisme et fascisme, tels étaient les thèmes favoris des rédacteurs des grands quotidiens d'Ontario et de l'Ouest. Nos séparatistes — et certain texte démontre que feu le cardinal Villeneuve en était avant d'être élevé à l'épiscopat — plaçaient au moins la question sur le plan supérieur des droits constitutionnels. Nos comptriotes de langue anglaise sont gens plus pratiques. Quand ils menacent de déchaîner un mouvement de sécession, ils ne manquent jamais de parler de gros sous. C'est moins noble. Voici, en effet, que le président du *Council of Canadian Beef Producers*, M. George Ross, vient de déclarer à Lethbridge, Alberta (16 janvier 1948) que l'Ouest se

(Suite à la page 19)

Hebdomadaire agricole fondée en 1929

Stricte propriété des cultivateurs LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique Beaudin.

REDACTEURS ADJOINTS : Bernard Bérubé, Georges-N. Fortin, agronome, et Claude Déry.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada, à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifiée par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24) — Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE LA DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



Epandez des lys a pleines mains !...

Les cultivateurs ont fait trève, la semaine dernière, à leurs préoccupations professionnelles pour partager la fierté et la joie de tout le Canada français. En eux, les plus authentiques représentants de la race française d'Amérique ont salué avec enthousiasme l'adoption officielle du drapeau fleurdelisé. Le 21 janvier 1948 est pour eux comme pour tous une journée historique dont l'importance n'a nullement été exagérée. Le gouvernement provincial, en complet accord pour une fois avec les partis d'opposition, a souligné avec éclat l'autonomie de l'Etat provincial. Ce fut au Parlement de Québec la grande journée de l'Unité. Notre province, terre d'attache de tous ceux qui parlent français en Amérique, a désormais un drapeau à soi qui flotte déjà au sommet de ses édifices publics et qui ralliera tous ses fils dispersés. Ce fait, riche de signification et propre à susciter l'émotion collective conduit assez justement au lyrisme ou à la grande éloquence. Poètes et tribuns ne failliront pas à la tâche. Quant à nous, les *habitants*, nous sentons que notre terre est plus libre, qu'elle est comme rachetée d'une humiliation séculaire, que l'air que nous respirons n'est plus une gracieuseté de l'Empire Britannique et de l'*Union Jack*. Nous sommes davantage chez nous... chez nous.

Le drapeau que la province de Québec reconnait maintenant comme sien a une longue histoire. C'est depuis le début du siècle qu'il est devenu populaire en toutes les parties du Canada français. Mais les éléments et les couleurs qui le composent ont depuis des siècles leur valeur symbolique en France. L'historien confirmera que les lys, l'azur et la croix blanche sont associés au long passé de notre mère-patrie. Le navire qui amenait Samuel de Champlain à Québec hissait ce pavillon. Nos ancêtres, mille fois appelés aux armes contre l'Indien, contre le Bostonnais, contre l'envahisseur européen suivaient un étendard analogue. Le soir de la bataille de Carillon, alors que la bannière mémorable ruisselait de gloire, Montcalm écrivait quelques vers latins d'où il convient de détacher cet hémistiche: "Epandez des lys à pleines mains!..." (1) Le drapeau du Québec symbolise donc l'origine et le passé de la Nouvelle-France. Il marque, sans contradiction, la maturité de la nation française d'Amérique et sa tenace volonté d'aller fidèlement vers son destin.

Certes, voilà longtemps que des groupes patriotiques invitent le gouvernement provincial à reconnaître officiellement le drapeau fleurdelisé. S'il est permis de souligner, sans que personne en prenne ombrage, l'éclatant mérite de M. le Chanoine Groulx et de M. le député René Chaloult, il serait mesquin de vouloir partager entre groupes de même inspiration les fruits de la victoire commune. Il le serait davantage de ne pas reconnaître, dans les circonstances, la noblesse du geste posé par le premier ministre et son gouvernement. Il y aurait eu d'âpres protestations si l'honorable Duplessis et ses ministres s'étaient abstenus de toute décision ou avaient choisi un emblème sans signification historique ou même dénué de tout sens. Le contraire s'est produit et

(Suite à la page 21)

Au retour des chantiers-écoles de Clova

Transportons-nous par la pensée, comme nous venons de le faire effectivement, dans la partie est de l'Abitibi. C'est un voyage d'une douzaine d'heures en chemin de fer. Les bûcherons de métier connaissent bien le trajet pour l'avoir parcouru plusieurs fois. C'est, par excellence, le royaume du bûcheron. Le panorama d'épinettes et de sapins encore verts qui pointent leurs cônes vers l'azur limpide, les petits villages perdus ici et là en pleine forêt le long de la voie en sont une preuve vivante.

Jusque-là rien qui se distingue nettement d'un autre centre forestier, du va-et-vient, normal en cette saison des centaines et des milliers de bûcherons qui s'en vont ou reviennent des chantiers. Mais poursuivons l'itinéraire et nous en verrons bien d'autres.

A peine débarqués à Clova, village perdu au milieu de l'immensité boisée du nord-ouest québecois où se devine à chaque pas le gigantesque effort de conquête de l'homme, on s'enfonce à près de soixante milles à l'intérieur d'un territoire plus ou moins densément peuplé. Une couple d'heures d'autobus et nous voilà au but du voyage, en plein centre d'attraction de l'une des tentatives les plus hardies que l'U.C.C. ait réussi jusqu'ici à mettre sur pied.

Nous voici aux chantiers-écoles coopératifs de Rimouski-Sherbrooke et de Québec-sud. Quelque 130 bûcherons répartis en deux camps modernes — le Numéro 1 et le Numéro 2 — vous réservent un accueil comme bien peu de délégations peuvent en être l'objet dans le monde officiel. On constate aussitôt que cela vient en ligne droite du coeur que l'on sent battre à l'unisson sous sa rude enveloppe.

Nous sommes d'emblée en plein pays de connaissance. Trois diocèses ou fédérations de l'U.C.C. sont largement représentés en ces deux camps distants d'une couple de milles: Sherbrooke, Rimouski et Québec-sud. Certaines paroisses des régions susdites groupent à elles seules seize, dix-huit et jusqu'à vingt bûcherons. Les mentalités peuvent différer d'une région à l'autre, mais tout paraît s'effacer devant l'identité du but poursuivi. En voici une preuve: des régions aussi distantes que Sherbrooke et Rimouski groupent des hommes qui opèrent en commun, s'asseoient à la même table et s'abritent sous le même toit. Voilà de la coopération à cent pour cent!

Et cependant, vous n'êtes pas encore au bout de votre émerveillement. S'il vous arrive de venir à l'improviste, vous verrez nos bûcherons, levés avant même que les étoiles pâlissent au firmament, assister à la messe et communier pieusement si un prêtre se trouve par bonheur dans les parages. Le soir, on vous fera assister au chapelet récité en groupe, puis à un débat oratoire assez souple pour prendre la forme de cercle d'étude, à l'occasion.

Le résultat le plus clair de cette entreprise que l'on n'aurait pas cru possible il y a quelques années seulement, c'est que toute la vie si rude par ailleurs du bûcheron s'en trouve du coup transformée. A tel point qu'on disait qu'une baguette de fée a subitement opéré le changement. On ne sacre plus, on récite le chapelet chaque soir en groupe, on travaille en équipes, on s'entraide comme des frères, on étudie dans les loisirs assez clairsemés, on prépare l'établissement futur en pays neuf, bref on forme des hommes au caractère bien trempé tout en accomplissant la plus humble des tâches. Et l'on trouve là groupés dans un idéal commun des jeunesses venues d'une trentaine de paroisses prises au hasard dans la province, tous membres de l'U.C.C.

Voilà, rédigées à la hâte, quelques brèves observations qu'il convient de faire au retour d'une randonnée en pays à l'aspect sauvage, il est vrai, mais déjà pénétré du souffle puissant d'une civilisation qu'envieraient bien d'autres milieux. On a maintes fois parlé du chantier coopératif, on l'a fréquemment représenté comme une école de formation sociale et morale. Il faut l'avoir vu à l'oeuvre pour être en mesure de s'en faire une idée exacte. Et la réalité n'est certes pas au-dessous de l'éloge qu'on en a fait. Les visiteurs qui reviennent de Clova en sont, nous en sommes sûrs, fermement convaincus.

Bernard Bérubé

Criblures

Unanimité

Le Parlement canadien saura que la classe agricole est unanime en son opposition à la margarine. De l'Atlantique au Pacifique, les agriculteurs ont adopté des résolutions qui seront remises au ministère fédéral. En notre province, les syndicats de l'U.C.C. sont à la tête de ce mouvement. A eux se sont joints plusieurs conseils municipaux et un grand nombre de coopératives. Les députés de nos comtés ruraux ne peuvent ignorer cette opinion clairement manifestée et, s'ils devaient un jour voter pour la légalisation de la margarine, ils iraient à l'encontre de la volonté de tous leurs électeurs de la campagne. Ce que demandent les cultivateurs n'a rien de déraisonnable. Ils veulent que l'industrie laitière tout entière soit protégée à l'instar de mille autres industries. Ils se basent sur un principe d'intérêt général en réclamant que l'agriculture ne soit pas sacrifiée au profit de quelques gros importateurs. Prenant à la lettre les magnifiques discours des hommes d'Etat sur le rôle essentiel de la classe agricole, ils en attendent la confirmation modeste dans les lois et dans les actes. Dans l'intérêt général de tout le Canada que reste donc bannie la margarine!

D. BEAUDIN

Grains de semence

Deux années consécutives, la moisson a trompé l'espoir qu'on mettait dans les semailles. Il en est resté une certaine démoralisation et la tendance au pessimisme est peut-être exagérée. Après deux printemps pluvieux, il serait normal que les prochains mois d'avril et de mai apportent des jours plus favorables qu'en 1946 et 1947. Ainsi le veut la loi des moyennes, mais ceci n'est pas une prédiction d'almanach. Selon les probabilités, on peut compter sur une récolte raisonnable sinon extraordinaire l'été prochain. Mais à condition de semer, bien entendu. Nouveau problème! Au découragement déjà mentionné, s'ajoute la difficulté de se procurer les grains de semence indispensables. Les prix ne sont pas loin d'être prohibitifs. On redoute de se livrer à des achats qui aboutiraient à de simples pertes. On retarde et on attend. Le jeu n'est pas sans danger et il faut être résolument plus optimiste d'abord et plus actif ensuite. On sait que le congrès provincial d'Industrie laitière, organisé par l'U.C.C. en décembre dernier, avait instamment demandé l'intervention du ministère provincial de l'Agriculture. Cette demande a été sans délai officiellement transmise par le secrétariat général de l'U.C.C. La brève réponse temporaire reçue jusqu'ici laisse comprendre que le Ministère concerné est parfaitement au fait de la situation et qu'il entend y remédier. On saura sans doute prochainement, — car cela devient matière urgente, — quelles mesures précises Québec prendra pour tirer les semeurs d'embarras. Voilà qui donne un nouveau fondement à l'optimisme qui doit prévaloir en dépit des revers passés et des difficultés présentes.

D. B.

Cultivateurs et ouvriers

Peu de gens s'acharnent encore à élargir le fossé entre le monde ouvrier et le monde agricole. Au contraire, et surtout depuis le chambardement économique de cet après-guerre, les deux parties travaillent à se connaître mutuellement et à s'expliquer.

A ce propos, il convient de souligner ici les louables efforts du "Front Ouvrier", organe du Centre Social Ouvrier de Montréal, qui entretient une correspondance ouverte avec quelques cultivateurs. Une récente lettre de M. Pierre Hamel, cultivateur de Cap-Rouge, contenait une grande vérité: pendant que l'ouvrier prenait les devants sur la voie de l'organisation syndicale du travail et des conventions collectives, le cultivateur faisait l'apprentissage de la doctrine coopérative. Tout cet excellent travail ne saurait être couronné, de part et d'autre, que le jour où l'un voudra bien aller à l'école de l'autre. L'expérience du

(Suite à la page 12)

Chardons Secs

.. Encore une contradiction: les gagnants du concours d'orge ont fait "manger de l'avoine" aux autres concurrents...

Il n'empêche que tout cultivateur qui se donne la peine de prendre part à un concours agricole a son mérite et qu'il a droit à autre chose qu'à des chardons secs...

Comme a dit Crémazie, "l'UNION JACK.. a refermé son aile pour repasser les mers!"

Un agriculteur ne fait pas toute l'agriculture; un coopérateur ne fait pas toute la coopération et un agronome ne fait pas toute la corporation. N'est-ce pas que nous sommes d'accord?

Pendant la guerre, la Russie était une parfaite démocratie. "Comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé?" O versatile propagande, nul ne le sait mieux que toi!

Tel matamore, en s'exprimant autrement, répète à tout moment: "L'agriculture, c'est moi". S'il y a quelque vérité en cette assertion, ce ne peut être qu'au chapitre des engrais de ferme.

Il y a un moyen infaillible de n'être pas contredit: c'est de parler du passé dont personne ne se souvient plus ou de l'avenir dont personne ne sait rien.

Un cultivateur de 65 ans nous écrit qu'il est contraint de prendre sa retraite et qu'étant sans héritier, il vend sa terre. Il termine sa lettre par cette malice qui relèvera la qualité de nos chardons secs. Nous citons au texte: "Que ceux qui trouvent que le beurre est trop cher viennent en faire et en vendre au lieu d'en acheter; moi,, je serai content de le payer n'importe quel prix et de n'en plus faire".

Le FAUCILLEUR

EPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 25 janvier 1933 — il y a quinze ans — et le 26 janvier — il y a dix ans — nous tirons les quelques notes suivantes:

Voilà quinze ans...

Dans une vue d'ensemble sur les possibilités de l'industrie laitière, M. Albert Rioux notait que "la commission recommandait d'abord aux producteurs d'abaisser le coût de revient". Il soulignait que "notre production laitière était beaucoup trop basse". A ce sujet, il fournissait des chiffres extraits du rapport de M. Perron (1928-29) qui fixait la production moyenne à 3,500 livres. Selon le rapport du ministère de l'agriculture, (1929-30), la production moyenne descendait à 3,000 livres. M. Bouchard prétendait alors que de 1911 à 1926, la production moyenne avait augmenté de 215 livres, alors que le Danemark, de 1891 à 1823, augmentait sa production laitière de 249 pour cent.

A cette époque, il était reconnu que l'industrie laitière ne pouvait être payante avec une production inférieure à 5,000 livres de lait par vache annuellement.

Voilà dix ans...

"La Terre de Chez-Nous" publiait au grand complet la lettre pastorale collective de Son Eminence le cardinal J.-M. Villeneuve, o.m.i., de Québec et de Leurs Excellences les archevêques et évêques de la province de Québec sur le "Problème rural" au regard de la doctrine sociale de l'Eglise. Il s'agissait d'un long commentaire de l'encyclique "Divini Redemptor" qui invitait le clergé à semer les lumières de la doctrine évangélique sur le monde économique et social.



Impôt

A propos d'une récente lettre circulaire du Ministère du Revenu National.

Le Ministère du Revenu National (Division de l'Impôt) désire éviter cette année le gaspillage de papier résultant du nombre exagéré de formules d'impôt qui étaient mises en circulation les années passées. C'est là son affaire et nous n'avons pas à juger du prétexte invoqué, mais il reste quand même qu'il a demandé à toutes les entreprises (coopératives ou non) de lui faire savoir le nombre de formules dont elles ont besoin. Une lettre circulaire a donc été adressée à cet effet et plusieurs coopératives l'ont déjà reçue.

De toute façon, les coopératives doivent répondre à cette lettre circulaire du Gouvernement fédéral et ainsi faire la demande d'un nombre déterminé de formules T.4-1947 (se rapportant aux salaires qu'elles ont versés en 1947), et de formules P.D.5-1947 (se rapportant aux ristournes qu'elles ont versées en 1947).

Les sociétaires (coopératives affiliées) et les autres coopératives qui utilisent le Service de l'Impôt de la Fédérée recevront d'ici quelques jours des instructions précises à ce sujet. Il est extrêmement important que ces instructions soient suivies à la lettre pour éviter des ennuis.

Pour ce qui concerne les autres formules mentionnées dans cette lettre circulaire (T.2-1947, T.2-Questionnaire, P.D.1, T.5-1947, 609), le Service de l'impôt de la Fédérée s'en occupera lui-même.

Ray. Houde, Agronome.

Moins d'aliments aux Etats-Unis

La production totale de grains fourragers aux Etats-Unis en 1947 est évaluée à 97.5 millions de tonnes, soit 22 p. 100 de moins que le chiffre sans précédent de 1946. On prévoit une production totale de 138 millions de tonnes d'aliments concentrés en 1947-1948, par comparaison à 162 millions en 1946-1947 et la moyenne de 136 millions de tonnes en 1937-1941. Les prix des aliments se ressentent constamment de la demande active et des approvisionnements plus faibles en 1948-1948 et l'on compte qu'ils resteront élevés jusqu'au printemps de 1948.

27,200 producteurs de lait protestent

Contre la fabrication et la vente de la margarine

Le 7 janvier dernier, M. H.-C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée, adressait aux présidents et gérants des coopératives affiliées une lettre leur expliquant les pressions faites sur le gouvernement d'Ottawa pour permettre la fabrication et la vente de la margarine dans notre pays. Cette lettre donnait les arguments invoqués par les défenseurs de la margarine et exposait pourquoi les coopérateurs agricoles se devaient de protester auprès des autorités fédérales afin qu'elles continuent à maintenir le ban sur ce substitut du beurre dont le droit cité ne ferait que jeter notre industrie dans le plus grand désarroi.

Cette lettre paraissait de plus dans cette même page de "La Terre de Chez Nous", semaine du 11 janvier. La lettre de M. Bois se terminait ainsi:

"Si vous pensez qu'il vaut mieux que le beurre ait un concurrent redoutable dans l'oléomargarine et qu'ainsi vos intérêts seraient mieux protégés, faites connaître votre opinion à ceux qui préconisent la fabrication et la vente de ce produit.

"D'un autre côté, si vous croyez qu'il vaut mieux, en définitive, ne pas permettre la fabrication et la vente de l'oléomargarine, faites connaître votre opposition à qui de droit."

Les résultats n'ont pas tardé à se faire attendre et aujourd'hui (21 janvier) nous avons en main les protestations de 206 coopératives affiliées groupant 27,200 producteurs agricoles, la plupart producteurs de lait ou de crème Point n'est besoin de dire qu'un tel résultat démontre clairement que le producteur agricole, le premier affecté par la fabrication d'un substitut à ses produits, comprend suffisamment la gravité de la situation.

Le temps de l'action est maintenant arrivé. Toutes ces protestations iront rejoindre celles des producteurs laitiers des autres provinces à la réunion annuelle des Dairy Farmers of Canada. Toutes les protestations des producteurs laitiers du pays iront s'ajouter ensuite à celles des autres producteurs agricoles du Canada lors de l'assemblée annuelle de la Fédération Canadienne de l'Agriculture.

Comme on le sait, la Fédérée est membre de ces deux organisations. En y adhérant, elle a cru pouvoir mieux défendre les coopérateurs agricoles de la province de Québec. Les protestations de tout le pays auront certainement un plus grand poids avec le caractère d'unité qu'on pourra ainsi leur donner.

Souhaitons que le législateur y regarde à deux fois et même davantage avant d'hypothéquer la classe rurale et notre économie tout entière avec une loi aussi néfaste que celle contre laquelle les producteurs laitiers protestent.

Nous nous en voudrions, avant de terminer, de ne pas remercier les 206 coopératives affiliées pour leur réponse à l'appel de M. Bois. Il nous fait d'autant plus plaisir de les féliciter et de les remercier que parmi elles nous retrouvons les noms de coopératives dont les activités sont complètement étrangères à l'industrie laitière. Nos coopérateurs comprennent de plus en plus que tous les secteurs de l'industrie agricole sont connexes et ont une influence marquée les uns sur les autres.

Au nom des producteurs laitiers, nous remercions les producteurs de tabac, les producteurs de porcs, les producteurs de volailles, les producteurs de pommes de terre, les producteurs de légumes, les producteurs de lin, qui ont si bien compris que l'industrie de base de notre agriculture ne saurait subir d'entailles sans que toute notre agriculture en souffre énormément.

M. H.

La trayeuse Co-Op gagne une autre manche

Toutes les fermes qui fournissent le lait certifié (certified milk) vendu dans la ville de Chicago utilisent la trayeuse Co-op. La même chose se rencontre dans les régions suivantes: Milwaukee, Madison, Racine, Kenosha, Beloit, Janesville, Wisconsin et Rockford. Toutes ces villes sont situées aux Etats-Unis.

Ce témoignage bien positif et non équivoque en faveur de la trayeuse Co-op Universelle a été récemment donné par les "National Cooperatives", organisation dont la Fédérée est membre et qui groupe 23 autres organisations coopératives centrales aux Etats-Unis et au Canada. Les faits ont été vérifiés par le Service de Santé de la ville de Chicago sur les fermes elles-mêmes (National Reports).

Les fermes qui produisent le lait certifié vendu dans Chicago sont parmi les plus grandes fermes des Etats-Unis et soutiennent une réputation mondiale. Fait très important et intéressant, sur chacune de ces fermes on utilise la trayeuse Co-op depuis de nombreuses années avec la plus entière satisfaction.

"Il est douteux", nous dit le rapport, "qu'un tel record eût pu être réalisé par une autre marque de trayeuse. Jamais le cultivateur n'a attaché une aussi grande importance qu'aujourd'hui à la production constante d'un lait de première qualité. Et quand on sait que le lait certifié ne doit pas contenir plus de 10,000 bactéries au c.c. avant la pasteurisation et pas plus de 500 après, l'efficacité de la trayeuse Co-op Universelle à bien servir le cultivateur ne peut plus être mise en doute".

Le lecteur se demande peut-être ce que peut bien vouloir dire l'expression "lait certifié" (certified milk). Après vérification, nous sommes en mesure de dire que, dans la région de Chicago, le lait certifié est la première qualité de lait livrée sur le marché. Il ne doit pas contenir plus de 10,000 bactéries au c.c. avant la pasteurisation et pas plus de 500 après, quand dans cette même région, le lait ordinaire (Standard for Grade A) ne doit pas contenir plus de 200,000 bactéries avant la pasteurisation et pas plus de 30,000 après. C'est donc dire que ce lait doit être extrait et manipulé dans des conditions sanitaires et hygiéniques très sévères.

A titre d'exemple, mentionnons que les étables de producteurs livrant cette qualité de lait doivent être d'une propreté absolu, que les trayeurs doivent porter des vêtements blancs; que les troupeaux de même que tout le personnel préposé aux soins et à la traite doivent satisfaire à des conditions spéciales de santé et sont soumis régulièrement à des examens minutieux; que la machinerie est nécessairement soumise à des exigences particulières, etc. . .

On ne saurait, par conséquent, imaginer de plus beau témoignage en faveur d'une trayeuse mécanique; et quand ce témoignage important s'adresse à la seule trayeuse fabriquée et vendue sur le plan coopératif, on ne peut que conclure logiquement que cette machine répond exactement aux besoins du producteur agricole versé en industrie laitière.

Splendide témoignage, s'il en est un, et que nous sommes fiers de donner ici. La Fédérée, votre Centrale, s'efforce continuellement de mettre à la disposition de ses sociétaires ce qu'il peut y avoir de mieux et au meilleur compte. Depuis plus de deux ans, la trayeuse Co-op fait ses preuves chez-nous après les avoir faites ailleurs. Depuis plus de deux ans, nous répétons aux cultivateurs qu'il y va de leur intérêt de bien surveiller l'achat de machinerie telle que trayeuse. Si les administrateurs de la Fédérée ont décidé que cette dernière devait s'occuper de fournir aux locales la trayeuse Co-op, c'est parce qu'ils étaient assurés de la qualité de cette machine, de son efficacité et de l'économie qu'elle permettrait de réaliser sur son achat comme sur son opération.

Depuis plus de deux ans, les coopératives distribuent la trayeuse Co-op à travers la province. Le plus beau témoignage qu'une trayeuse pouvait souhaiter obtenir, la Co-op l'obtient aujourd'hui.

Pour ceux qui seraient tentés, parmi les membres des locales, de délaisser leur coopérative quand viendra le temps de se procurer une trayeuse, qu'on me permette de leur dire que sur les fermes américaines dont parle le début de cet article, on peut supposer qu'on y a réfléchi deux fois avant d'utiliser la trayeuse Co-op. On peut s'imaginer facilement que les propriétaires de ces fermes ne doivent certainement pas lésiner sur les déboursés à faire pour l'amélioration de leurs fermes: les résultats le démontrent. Mais d'autre part, ces mêmes propriétaires n'ont certainement pas édifié leurs organisations actuelles en jetant leur argent à tout vent.

. Un double témoignage: la trayeuse Co-op est efficace, la trayeuse Co-op est économique.

Et ce communiqué nous dit encore que sur la ferme Pabst, dont la renommee est mondiale pour les records de ses troupeaux contrôlés, la traite complète de toutes les vaches se fait avec la Co-op Universelle. Aucune vache n'est traite à la main.

Un autre témoignage : la trayeuse Co-op est efficace.

La trayeuse Co-op Universelle gagne une autre manche dans l'arène de la compétition. Je me souviens avoir dit à la campagne, alors que j'en étais à mes premières installations de trayeuses, que la Co-op, avec les années, présenterait des résultats que d'autres marques de trayeuses ne pourraient qu'envier.

- Cultivateurs, qui utilisez la Co-op, soyez orgueilleux de votre machine. Traitez-la bien, elle vous donnera certainement des résultats inespérés, et à vous comme à ces grands fermiers américains, elle vous assurera un lait de toute première qualité, vous permettant ainsi d'améliorer votre revenu.

Partout aujourd'hui, on se plaint du coût élevé de la machinerie agricole . La Fédérée a voulu parlement résoudre ce problème en offrant à ses sociétaires la trayeuse Co-op. Depuis le jour où la première de ces trayeuses a été distribuée par la Centrale dans la province de Québec, les coopérateurs agricoles qui l'ont achetée ont épargné tout près de $100,000.

Est-ce qu'on n'est pas en droit de dire et de répéter que les coopératives dans la province sont sur la véritable voie pour aider le cultivateur ?

MAURICE HARDY, Agronome.

Que seriez-vous demain si le feu rasait votre coopérative?

Depuis le 24 décembre dernier, deux sociétés coopératives agricoles ont été détruites de fond en combble par le feu. On nous rapporte que les pertes s'élèvent à près de $150,000.00 et que les valeurs assurées ne représentaient qu'une somme de $75,000.00. Il n'est point nécessaire d'ajouter que ces sociétés vont subir des pertes sensibles qui leur causeront des ennuis financiers, étant donné qu'elles n'étaient pas suffisamment protégées par leurs assurances.

Dans le passé, toutes nos coopératives affiliées ont été mises en garde contre ces protections insuffisantes, soit par des lettres circulaires, des avis, par des exemples frappants dans d'autres coopératives et particulièrement dans d'autres meuneries. Le problème de l'assurance des coopératives devient de plus en plus grave parce que la grande majorité des compagnies d'assurance ont classé les meuneries, qu'elles appartiennent à des particuliers ou à des coopératives, sur la liste noire, c'est-à-dire que ces entreprises sont classées comme indésirables, même malgré l'augmentation des taux de primes imposées le 1er août 1947.

Il n'est donc pas inopportun de rappeler encore ici la grande responsabilité qu'ont les administrateurs de nos coopératives d'étudier avec soin ce problème et de lui donner toute leur attention.

Nous savons qu'ils sont nombreux les bureaux de direction qui se font un devoir de donner suite aux recommandations que leur sont données en vue d'améliorer les conditions, d'éviter les dangers présentés par des défectuosités quelconques. Malheureusement, il y a encore un trop grand nombre de directeurs, de gérants qui ignorent nos recommandations et laissent libre cours à leur négligence.

Les coopératives affiliées qui utilisent depuis quelques années le service coopératif de l'assurance, ont été favorisées d'un système d'inspection pour la prévention des incendies, et nous croyons sincèrement que les recommandations données par les experts ont permis d'éviter de nombreux désastres. Par contre, la plupart des coopératives qui ont subi de lourdes pertes sont celles qui n'ont pas recouru à notre service d'assurance, se privant ainsi de notre système d'inspection et de l'expérience que nous mettons à leur disposition.

Nous avons souvent insisté principalement sur la surveillance à apporter aux systèmes de chauffage et aux tuyaux, de même qu'aux cheminées. Nous insistons principalement sur le fait qu'on ne devrait trouver en aucun endroit les fameux barils d'acier servant de poêles de chauffage, et l'économie que l'on donne comme prétexte dans ce cas ne sera jamais une raison pour tolérer l'usage de pareil système.

On devrait profiter des journées d'hiver dans les beurreries et les fromageries pour vérifier et inspecter les tuyaux de la bouilloire, les réparer s'il est possible, ou enfin les remplacer avant que débute la saison des opérations.

Nous insistons également pour que chaque coopérative se procure des extincteurs chimiques de 2½ gallons. es appareils sont nécessairement à la base de tout système de protection incendie.

Dans les meuneries, nous demandons également de nettoyer toutes les semaines les chambres à moulanges et les caves où se trou-

(Suite à la page 22)

Coopérative Fédérée de Québec

Avis est, par la présente, donné à tous les membres actionnaires de la Coopérative Fédérée de Québec que l'assemblée générale annuelle aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, Montréal, jeudi et vendredi, les 19 et 20 février 1948, à 10 heures du matin.

Donné à Montréal le 16 janvier 1948.

Roméo Martin,
Secréaire.

Une gerbe de petites nouvelles

Sous-ministre canadien français

Un département fédéral, celui des transports, aura désormais un sous-ministre canadien français. Le premier ministre Mackenzie King vient, en effet, d'annoncer la nomination à ce poste de M. Jean-Claude Lessard. Jusqu'ici M. Lessard était chef de la division des statistiques à l'organisation internationale de l'aviation civile dont les quartiers généraux sont situés à Montréal.

J.-A. Pinsonneault est vice-président

A l'issue de sa réunion, l'association canadienne des producteurs de betteraves à sucre a tenu ses élections. M. Philip Baker de Lethbridge, fut nommé président et M. J. A. Pinsonneault représentant Québec, vice-président avec comme collègues MM. H. Sulkers du Manitoba et H. Wilson de l'Ontario.

Octroi de $60,000 à une coopérative

On a confirmé à l'assemblée de la Coopérative de Chicoutimi que l'Hon. Laurent Barré avait accordé un octroi de $60,000 à la coopérative pour l'établissement d'une centrale de lait.

Cette année, le chiffre d'affaires de la coopérative fut de $1,047,973.75. Si l'on ajoute les réserves de $44,532.23 accumulées pour dépréciation, on constate que la coopérative est en bonne situation financière. M. Maurice Tremblay est le président de cette coopérative.

Revue de l'industrie animale en 1947

La réunion annuelle des propagandistes fédéraux en industrie animale pour la province de Québec a été tenue, à Montréal, du 13 au 16 janvier courant.

Cette réunion était convoquée dans le but de récapituler le travail accompli au cours de l'année écoulée, d'étudier l'état des productions animales et de tracer un programme d'action pour 1948. On y a aussi considéré la situation présente des approvisionnements de grains d'alimentation, l'orientation des cercles de jeunes éleveurs, la tenue de concours et d'expositions, donnant une attention spéciale aux différentes politiques du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le conseil des recherches

Réuni à Québec pour sa neuvième assemblée, depuis sa fondation en juin 1947, le Conseil des Recherches agricoles a présenté hier à l'hon. Laurent Barré et à son sous-ministre, M. Jules

(Suite à la page 22)



Cette photographie a été prise lors de l'assemblée annuelle des Dairy Farmers of Canada, à Brockville, les 22 et 23 janvier de ce mois. De gauche à droite, MM. W.-E. Honey, de Waterford, Ont., directeur de la "Villa Nova Products Co-operative", et président de la Chamber of Commerce du comté de Norfolk; J.-A. Marion, de Montréal, président de l'U.C.C.; et H.-H. Hannam, d'Ottawa, président de la Fédération Canadienne d'Agriculture. M. Marion est aussi 2ième vice-président de la Fédération Canadienne d'Agriculture.

Les principes sur lesquels se fonde l'avenir de notre industrie laitière

Déclaration de principe des "Dairy Farmers of Canada", réunis à Brockville, en congrès annuel.

A l'occasion de leur congrès annuel tenu à Brockville, Ontario, les "Dairy Farmers of Canada" ont publié une déclaration de principes dont voici le résumé. Au gouvernement fédéral demande d'établir des bornes de sécurité au sujet du coût de production : a) continuer de prohiber l'oléo-margarine ; b) adopter une législation nationale pour le marché national ; c) enquêter sur le coût des grains d'alimentation et les placer sous le contrôle de l'Office du blé ou un Office semblable ; d) contrôler les prix des matières premières comme l'est celui des produits finis ; e) enquêter sur le coût des matières premières employées pour les produits laitiers en même temps que sur certaines hausses injustifiables des prix ; f) établir un prix minimum pour le beurre ; g) une campagne de publicité en faveur de l'industrie laitière.

Aux organisations provinciales, l'Association demande de continuer l'étude du coût de la production afin d'obtenir des chiffres réels et de les utiliser dans leurs négociations et pour la fixation des prix ; et qu'elles demandent aux corps chargés de déterminer les prix du lait entier de considérer la valeur du gras de beurre par rapport aux prix actuels du beurre et du fromage.

Enfin, l'Association met à son programme plusieurs articles importants : a) l'établissement d'une échelle de prix acceptable ; b) l'éducation du consommateur quant à la valeur du beurre, son coût de production et de distribution ; c) encourager les recherches au pays sur l'utilisation du lait de beurre ; d) encourager la production des laits concentrés ; un comité pour étudier la vente de tous les produits laitiers.

La liste des officiers de cette Association comprend MM. J. J. E. McCague, prséident, Alliston, Ont.; J.-I. Ballantyne, Atwood, Ont., 1er vice-président ; R. Stanley, Edmonton, Alta, 2ème vice-président ; Earle Kitchen, Woodstock, Ont., secrétaire-trésorier.

Les chefs de groupes sont, pour le beurre : M. H.-C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec ; pour le lait entier, Roy Lick, secrétaire de la Ligue des producteurs de lait entier de l'Ontario ; pour le lait concentré : J. Frank Way, président des Producteurs de lait concentré d'Ontario ; pour les coopératives: Russell Stanley, gérant général du "Northern Alberta Dairy Pool", pour le fromage, J.-I. Ballantyne, président le l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario.

"Une grosse coopérative dans la petite paroisse de Shipshaw"

Compte rendu de l'assemblée annuelle de la Société coopérative agricole de St-Jean-Vianney.

Tout dernièrement se tenait l'assemblée annuelle de la Société Coopérative agricole de St-Jean-Vianney de Shipshaw, comté de Chicoutimi.

La majorité des membres y assistaient. On remarquait également la présence de M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier de la Fédération de l'U.C.C., M. l'abbé Jean-Baptiste Savard, curé de la paroisse, M. Adrien Bouchard, secrétaire de la Régionale, M. Jean-Marie Couet, propagandiste de l'U.C.C. et MM. Jacques Carrier et Maurice Hamel, agronomes.

La lecture des états financiers a vivement intéressé les cultivateurs, car les questions ont été nombreuses.

L'actif de la Coopérative se chiffre par $12,879.78; le capital social par $1,497.28; le capital prid'affaires par $35,508.19 et le trop-perçu de l'exercice par $481.75.

Les élections ont donné les résultats suivants:

MM. Jean-Maurice Coulombe, président, Ovide Murdock, vice-président, Thomas Gravel, Octova, André Ouellet et Gonzague Côté, directeurs. MM. Jean-Paul Murdock, Henri Blackburn et Eugène Murdock, membres du comité de surveillance.

M. l'abbé Jean-Baptiste Savard, curé de la paroisse, félicita tous les coopérateurs et remercia les invités.

M. l'agronome Carrier présenta les états financiers et y ajouta les commentaires appropriés; M. l'agronome Hamel donna un historique de la coopérative. M. Jean-Marie Couët, propagandiste de l'U.C.C., orienta la discussion dans un forum intitulé: "Comment organiser une grosse coopérative dans la petite paroisse de St-Jean Vianney de Shipshaw." Il souligna les points suivants comme étant absolument nécessaires: A) Une institution coopérative capable de satisfaire tous les besoins du cultivateur; besoin de consommation pour la famille, besoin de vendre les produits de la ferme, besoin d'acheter les éléments utiles à la production agricole;

B) Un capital social et privilégié assez élevé pour permettre à l'institution d'établir ces services;

C) Une collaboration étroite entre la coopérative locale et les entreprises coopératives régionales;

D) Une éducation coopérative très poussée.

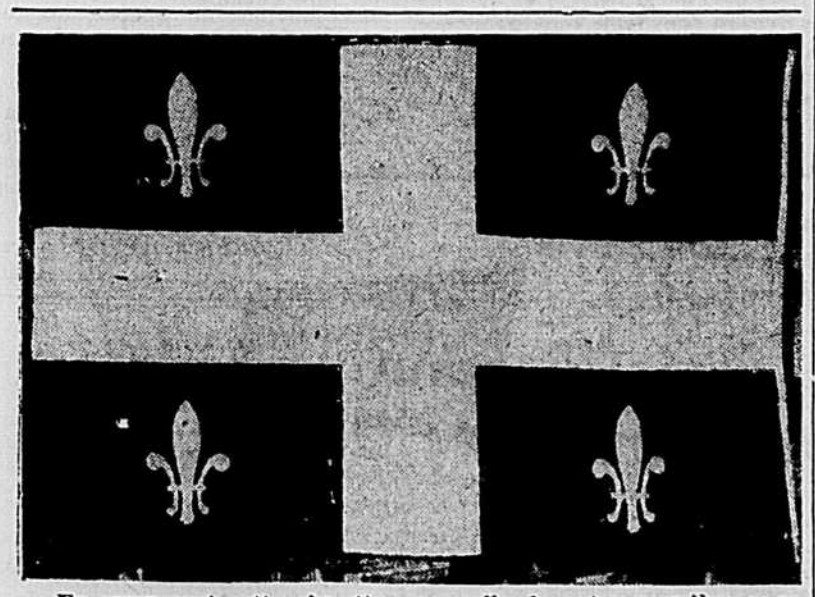
M. l'abbé Bouchard, aumônier de l'U.C.C., traita des relations qui doivent exister entre l'U.C.C. et les coopératives. Il expliqua pourquoi et comment l'U.C.C. devait être considérée comme organisme de propagande, l'éducation et d'orientation coopératives pour le milieu rural.

Tous les cultivateurs, dans un élan d'enthousiasme et de compréhension s'écrièrent: "Vive l'U.C.C.! Vive M. l'abbé Bouchard!"

M. Jean-Maurice Coulombe, président de la Coopérative, s'exprima en ces termes: "Notre coopérative existe depuis dix ans. Elle s'est toujours assez bien maintenue. Cette année, nous assistons à un regain d'activités. Notre situation financière s'est sensiblement améliorée et les cultivateurs y portent un intérêt de jour en jour grandissant.

Nous devons ce succès à tous les membres du bureau de direction, à notre dévoué gérant, M. Lionel Pagé; mais en très grande partie

(Suite à la page 21)



En comparant cette vignette avec celle de notre première page, le lecteur poura voir quel changement distingue le drapeau officiel que vient d'adopter la province de Québec avec le vieux drapeau de Carillon. La science héraldique, c'est-à-dire l'ensemble des principes qui président à la préparation des blasons, veut que les fleurs de lis pointent vers le haut et non pas vers le centre. Ceci est le modèle officiel de notre nouveau drapeau, tel qu'il est exposé au salon d'honneur du Monument National, à Montréal.

M. Lavallée succède à M. Oscar Ferland

M. J.-E Lavallée, gérant du couvoir coopératif de St-Anselme, succède à M. Oscar Ferland, décédé, au poste de vice-président de la Coopérative avicole du Québec. La position laissée vacante au conseil d'administration par la mort de M. Ferland sera occupée par M. Bernard Godin, président du couvoir coopératif de St-Marc des Carrières.

La cooperative avicole du Québec entend cette année, intensifier sa propagande auprès des aviculteurs pour les encourager à maintenir leur production sur une base efficace. Elle désire de plus organiser une série de journées avicoles qui permettront aux éleveurs de discuter leurs problèmes avec des techniciens compétents.

63e réunion annuelle de l'Association

La 63e réunion annuelle de l'Association "Canadian Shorthorn" sera tenue à l'Hôtel MacDonald, Edmonton, Alberta, mercredi le 25 février 1948, à 9 heures. L'on procédera alors à la lecture des rapports des directeurs, à l'élection des officiers, à la considération des résolutions proposées et à la conduite générale des affaires de l'association.

Pour clore cette réunion, un banquet sera tenu à l'Hôtel MacDonald pour tous les délégués accompagnés de leur épouse, de leur famille et amis.

Congrès des pomiculteurs

La Société de Pomologie et de Culture fruitière de la province de Québec tiendra son congrès d'hiver à Montréal. Ces assises les **12 et 13 février.** Les séances seront présidées par A. E. Thomson, président de la Société, et se tiendront à l'hôtel Queen's où sera servi le banquet annuel des pomiculteurs.

Les sociétaires seront appelés à accepter ou rejeter un plan de réorganisation de la société. Des questions aussi importantes que l'inspection et la classification des fruits, la mise en vente des pommes, la publicité, la protection des vergers, feront les frais d'intéressantes discussions par des experts en ces divers domaines de l'industrie pomicole.

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
$3 00 le gallon
Préparée intérieur et extérieur
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis
"ENO"
Attention nouvelle adresse
8614, avenue de l'Epée
MONTREAL

Il est peut être plus facile d'échapper à la mort qu'à la méchanceté. Celle-ci est plus rapide que celle-là. (Platon)

Pourquoi Souffrir de

- Maux de Tête
- Nervosité
- Dérangements d'Estomac
- Gas et Gonflements
- Perte de Sommeil
- Indigestion

Causés per la

- Constipation Fonctionnelle?

Procurez-vous le Novoro qui a fait ses preuves. Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomachique, préparée avec 18 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Novoro fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et réconforter en même temps votre estomac, procurez-vous aujourd'hui le Novoro du Dr. Pierre. Précaution: Usez le seulement comme indiqué.



Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez—

Extra Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de

LINIMENT OLÉOLO DU DR. PIERRE— — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raides et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que: indigestion et aigreurs.

Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Inclus vous trouverez $1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille de 11 onces de Novoro et gratis, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).

☐ C.O.D. (frais additionnels).

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C476-33J
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.



A l'exposition fromagère de Belleville en décembre dernier, M. Georges Harbour, fabricant de St-Philémon, comté de Bellechasse, s'est classé premier de tous les concurrents de la province de Québec. Son succès lui a mérité la coupe J. D. Leclair décernée au fromager conservant le plus haut pointage, et la coupe de la Coopérative Fédérée donnée à l'exposant qui présente le meilleur fromage fabriqué en octobre. M. Harbour (à gauche) est ici photographié avec l'hon. Laurent Barré, (à droite) ministre de l'Agriculture, qui lui remet le trophée de la province.

(Service de Ciné-photographie)

Les avantages que l'agriculture peut retirer de la convention collective

Exposé de la conférence donnée par M. Roger Cloutier, B.S.A. aux dirigeants de l'U.C.C. réunis en semaine d'étude à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke.

Par Claude Déry

M. Roger Cloutier, B.S.A., propagandiste de l'U.C.C. dans Nicolet, donnait une conférence sur "Les Conventions Collectives" vendredi, le 16 janvier, devant les dirigeants de l'U.C.C. réunis en semaine d'étude à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke.

Au début de sa causerie, M. Cloutier citait deux paroles du Rév. Père Bouvier, s.j.: "Pour établir des relations plus humaines entre les différentes classes d'individus composant la société, les conventions collectives sont nécessaires. Mais elles doivent être imprégnées d'un esprit de Justice et de Charité chrétiennes et no npas d'un désir de domination, de droits et d'irresponsabilité".

Les conventions collectives, expliquait M. Cloutier, doivent être basées sur les seuls principes de la production, de la consommation et de la distribution. Elles ont pour but d'établir des relations entre acheteurs ou transformateurs de produits et les producteurs, dans notre cas, il s'agira de producteurs agricoles.

Le coût de la distribution a doublé depuis 1914. Voici sommairement les faits. En 1917, une moyenne de 18 consommateurs versaient $285 soit 100% sur l'achat de leurs produits, alors que le cultivateur touchait $157 soit 55% sur les produits achetés par le consommateur et que le distributeur établissait son profit à $128 soit 45%. En 1938, les mêmes 18 consommateurs paient $321 soit 100% sur les produits que le cultivateur a vendu pour $130 soit 40% et dont le distributeur par ristourne de profit amasse $191 soit 60%.

Cette baisse dans la vente des produits de la ferme et cette hausse que doit supporter le consommateur sont attribuables, au profit opéré par les intermédiaires mais aussi au manque de surveillance entre la vente du distributeur et le droit perçu du producteur. Si le producteur ne reçoit que 40% de ce que le consommateur verse pour l'obtention de ses produits, on peut se demander avec raison qui encaisse les 60%?

La Convention

La convention est une entente, elle devient collective lorsqu'il y a entente entre deux groupes ou du moins lorsque l'un des partis forme un groupe. La convention jouit d'une extension juridique parce que la loi rend obligatoire toute décision imposée à toute la classe du même domaine. La convention collective a pour principe de viser au bien commun de toutes les classes. Elle ne poursuit pas le but égoiste de donner profit ou justice à une seule classe de la société.

Pour réaliser le fonctionnement normal des conventions collectives, il faut tout d'abord des esprits éclairés et bien disposés qui suivront le principe évangélique: "Aimez-vous les uns les autres." Il faut une législation adéquate et surtout une propagande sur une éducation continue et basée sur une doctrine et non pas sur des revendications.

Une législation en ce sens doit prévoir le droit à l'organisation, la reconnaissance syndicale, la négociation, l'arbitrage, l'autorité, et la surveillance, rôle du comité conjoint, genre comité paritaire.

Application

L'application d'une convention collective en agriculture est-elle possible? Elle est sans doute possible mais très difficile. Sous les lois du ministère du travail, il faudrait considérer le cultivateur soit comme patron ou comme employé. Comme patron, le cultivateur devrait fournir les outils, car la loi du ministère ne prévoit pas et n'oblige pas l'ouvrier à fournir ses propres outils. Comme ouvrier ou employé le cultivateur devient producteur à la pièce. La question demeure encore à l'étude.

Sous la loi actuelle du ministère de l'agriculture, certaines lois où il est question de convention ont trait à la société des patrons, à l'industrie laitière, où à la vente des produits agricoles. Rien de définitif n'est encore établi dans le domaine que nous envisageons.

Au point de vue pratique, les genres de conventions collectives qu'il faudrait actuellement à la classe agricole seraient les suivants: genre conditions de vente, entre producteurs et transformateurs, le syndicat n'est que le porte-paroles des membres-producteurs dans ce cas; genre contrat de production dans une usine donnée, le syndicat alors gérerait la production elle-même et établirait

(Suite à la page 19)



C'EST UN CAS URGENT ...qu'il faut résoudre d'urgence

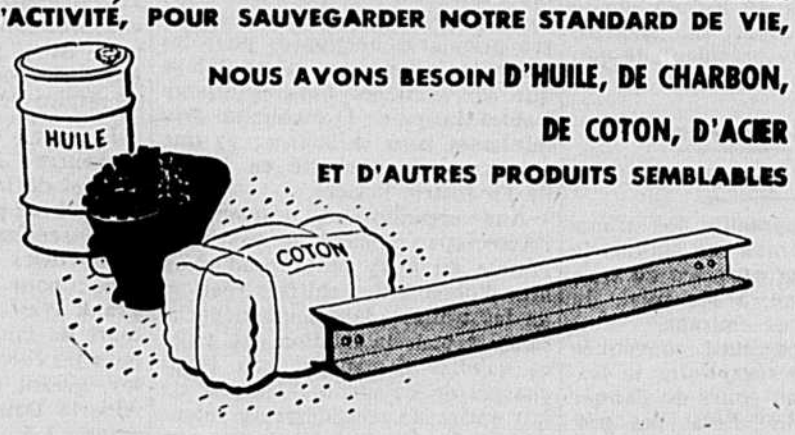
PRÉSENTEMENT, notre commerce avec les pays de la zone du dollar américain est défavorable. Toutefois, notre commerce mondial se fait dans des conditions avantageuses (excepté en ce qui concerne les pays de la zone du dollar américain, c'est-à-dire les pays qui n'acceptent en paiement que des dollars américains). Mais des pays avec lesquels nous commerçons ne peuvent payer en entier, ni en argent comptant ni en marchandises, les expéditions que nous leur faisons.

Et telle est la situation parce que plusieurs de ces pays, qui sont de vieux clients, ne se sont pas encore remis de la guerre. Il s'écoulera sans doute quelque temps encore avant qu'ils ne reprennent leur vie normale et qu'ils ne nous aident à rétablir notre équilibre. Entre temps, nous devons trouver le moyen de mettre de l'ordre dans nos affaires; il nous faut remédier à notre manque de dollars américains.

Nous pouvons, dans cette intention, faire immédiatement deux choses: d'abord nous abstenir de tout achat des pays de la zone du dollar américain, s'il n'est pas indispensable. Nous devons également augmenter la production des marchandises que nous vendrons à ces pays, ce qui nous permettra de solder nos comptes. Il s'agit d'un cas urgent, qu'il faut résoudre d'urgence.

POUR QUE NOS INDUSTRIES CONTINUENT À BOURDONNER D'ACTIVITÉ, POUR SAUVEGARDER NOTRE STANDARD DE VIE,

NOUS AVONS BESOIN D'HUILE, DE CHARBON, DE COTON, D'ACIER ET D'AUTRES PRODUITS SEMBLABLES



NOUS POURRONS ACHETER DE TELS PRODUITS SI, DU MOINS POUR UN CERTAIN TEMPS, NOUS RÉDUISONS NOS ACHATS DE MARCHANDISES IMPORTÉES QUI NE SONT PAS INDISPENSABLES

CANADIENS, VOICI QUOI FAIRE POUR RÉSOUDRE LE PROBLÈME

1. **Ne commandez pas par la poste des produits d'autres pays. Lorsque vous voyagez en dehors du Canada, n'achetez pas de marchandises pour emporter au pays. (Voir 2).**
2. **Si vous croyez qu'un achat est absolument indispensable, communiquez, avant de l'effectuer, avec le Percepteur des douanes et accises afin de savoir si cet achat est prohibé.**
3. **Remplacez par des succédanés ou des équivalents les articles qui sont soumis aux règlementations.**
4. **Si certains produits sont rares, songez qu'il peut s'agir soit d'une rareté saisonnière, soit d'une rareté occasionnée par des conditions de nature purement locale, soit d'une rareté qui résulte entièrement d'achats injustifiés dans les circonstances.**
5. **Avant de vous renseigner sur un produit, sachez du Percepteur des douanes et accises quel est le numéro de ce produit au Tarif douanier. Mentionnez ce numéro dans toute correspondance.**
6. **Acceptons ces règlementations d'urgence avec la même bonne volonté que nous avons accepté les règlementations en temps de guerre. Nous solutionnerons alors ce problème dans le meilleur intérêt de tous les Canadiens.**

SERVICE DU CONTRÔLE DES IMPORTATIONS EN TEMPS DE CRISE
MINISTÈRE DES FINANCES
Ottawa

LE CANADA A BESOIN DE FONDS DES E.-U.

"LE BOISE DE LA FERME" par Roch DELISLE, directeur des Bureau Renseignements forestiers

Une brochure de 165 pages: 25 sous l'exemplaire, $2.00 la douzaine.

AU SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

La betterave à $13.00 la tonne

Texte d'un message de l'hon. Laurent Barré aux producteurs de betteraves à sucre.

Dans un message spécial aux producteurs de betteraves à sucre du Québec, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture et président de la Betteraverie de St-Hilaire, annonce que la récolte de betteraves à sucre de 1948, sera payée $13.00 la tonne aux producteurs qui expédieront leur récolte à la Raffinerie de Sucre de Québec. Voici le texte de ce message:

"La saison de production 1947 est finie; celle de 194 s'en vient. Profitons de ces moments de répit pour établir quelques vérités.

Depuis que je suis ministre, notre gouvernement a fait tout ce qui est possible pour encourager la culture de la betterave à sucre et le succès de l'entreprise de St-Hilaire.

A prix d'argent, le gouvernement a procuré aux cutlivateurs et à la Raffinerie les services des meilleurs experts en culture de betteraves et en fabrication du sucre.

Nous avons donné des prix nombreux et de grande valeur aux cultivateurs qui se sont distingués dans cette culture.

Nous avons garanti et payé aux cultivateurs, le double de ce que nos prédécesseurs leur avaient offert pour les betteraves à la tonne.

Malgré ces avantages et d'autres ....ue je ne mentionne pas, la quantité de betteraves fournie en 1947 est inférieure à la capacité de l'usine pendant dix jours.

Ceux qui nous demandent de maintenir la Raffinerie en opération devraient savoir qu'il faut des betteraves pour l'alimenter et que des résolutions écrites sont insuffisantes.

Nous voulons des betteraves. Pour en avoir, nous avions garanti douze piastres la tonne pour la récolte de 1947. Vu l'augmentation des prix, nous avons payé treize piastres la tonne. Et les cultivateurs pourront compter sur ce prix pour la récolte de 194".

Les Eleveurs de Canadiens

Assemblée générale annuelle à Montréal, le 5 février.

Les éleveurs de bovins et de chevaux Canadiens tiendront leur assemblée générale annuelle à Montréal, le 5 février prochain. C'est ce qu'annonce le secrétaire de l'Association, M. Marc Leclerc, agronome, en précisant que les délibérations auraient lieu à l'Hôtel Queen's.

L'assemblée commencera à 9 heures a.m. et l'avant-midi sera réservé aux éleveurs de bovins. M. Alexandre Fournier, de Montmagny, présidera. Dans l'après-midi, il y aura réunion des éleveurs de chevaux sous la présidence de M. Jos Hébert, de Bécancour. On portera à la connaissance des congressistes le rapport des activités de l'année et le bilan financier des deux Associations. Il y aura élection des officiers et préparation du programme de 1948. Plusieurs questions importantes intéressant les deux groupes d'éleveurs seront discutées. On compte sur la présence d'une forte assistance.

En faveur de nos frères de l'Ouest

Lors de la dernière assemblée régulière du Conseil municipal de l'Ascension, comté de Labelle, une résolution fut adoptée à l'unanimité à l'égard de nos compatriotes de l'Ouest. Comme il est reconnu qu'il y a attitude contraire au droit naturel, historique et constitutionnel des minorités françaises de l'Ouest (Alberta et Saskatchewan) que de refuser à ces Canadiens français catholiques les permis de construire à leurs frais leurs propres postes de radio, le Conseil municipal de l'Ascension a résolu de solliciter auprès des gouverneurs de Radio-Canada, l'octroi de permis de radiodiffusion nécessaire a l'érection de postes radiophoniques français à Edmonton et à Prince-Albert.



"Les cultures herbagères, parents pauvres dans la rotation ! Ce qu'elles rapportent ou devraient rapporter", tel sera le sujet traité à l'émission de Radio-Canada, "Le Choc des Idées" du lundi, 2 février prochain, par MM. Lucien-J. Boulet, (à gauche), Ph.D., agronome, attaché du Département de Biologie de l'Université Laval, et André Auger (à droite), agronome, chef du Service de la Grande culture, au ministère provincial de l'Agriculture.

Les cultures herbagères et ce qu'elles rapportent ou pourraient rapporter

Question à être débattue lors de la prochaine émission "Le Choc des Idées", le 2 janvier. — MM. André Auger et L.-J. Boulet au programme.

Lundi prochain, le 2 février, à 7 heures et demie p.m., la Société Radio-Canada diffusera son programme habituel "Le Choc des Idées". Conçue dans le but de présenter à des équipes d'études formées un peu partout dans les provinces, et surtout dans les écoles d'agriculture, les principales questions de l'actualité agricole, cette tribune fait appel à deux personnes versées dans la question à l'étude. Un sketch aide ensuite à marquer les principales idées et leur signification dans la vie courante sur la ferme.

"Les cultures herbagères, parentes pauvres dans la rotation! Ce qu'elles rapportent ou pourraient rapporter", telle est la question importante à laquelle répondront MM. André Auger, agronome, chef du Service de la Grande Culture au ministère de l'Agriculture, et Lucien-J. Boulet, Ph.D., agronome, attaché au Département de Biologie de l'Université Laval.

M. AUGER

M. Auger est d'avis qu'il ne faut pas exagérer en ramenant toute notre agriculture à une question d'herbages. Il nous faut de bons pâturages, certes, des pâturages qui fournissent une herbe abondante et succulente, et qui ne se détérioreront pas après quelques jours de paissance; Un, deux ou trois arpents, selon la fertilité du sol, par unité animale. Le pâturage sera meilleur si l'on a soin de conserver la fertilité du sol par l'emploi raisonné des engrais chimiques et le maintien d'une bonne quantité de matière organique qui en retour garde l'eau dans le sol et protège l'herbe en temps de sécheresse, et si, encore, l'on choisit une association de plantes qui s'adaptera aux conditions d'humidité du milieu. Les pâturins, les fétuques et le trèfle blanc sauvage peuvent être considérés comme les meilleures plantes à pâturage, bien que la luzerne et le brome peuvent être fort utiles quand la précipitation est insuffisante pour permettre aux premières de se développer. Le trèfle Ladino semble très prometteur, mais il faudrait en connaître plus long sur lui, par l'expérience, avant de le recommander librement, car la semence de trèfle Ladino est encore fort dispendieuse.

M. Auger n'est pas enclin à prétendre que le pâturage est la récolte la plus importante sur la ferme. Et il s'explique en remarquant que la période de stabulation de nos animaux dépasse en longueur la période de paissance, et que nous avons sur la ferme des espèces animales pour lesquelles le grain compte plus que le pâturage. Il y a avantage à rajeunir nos pâturages, et c'est en semant du grain qu'on y arrivera, surtout quand le grain importé coûte cher comme présentement. M. Auger finit par nier qu'il soit partisan de l'agriculture d'herbages "comme politique agricole généralisée": "C'est le système de culture le plus extensif, et je ne crois pas qu'il soit avantageux de ralentir la production de nos fermes à ce point".

M. BOULET

Pour M. Boulet, "un plan équilibré de culture tient compte des besoins alimentaires du cheptel animal, des exigences de la conservation des sols, de l'état d'amélioration de la ferme, des débouchés et conditions économiques de la main-d'oeuvres et autres facteurs". Il se bornera à quelques commentaires sur le deuxième et le troisième de ces facteurs.

Les récoltes herbagères, dit-il, sont les "bâtisseuses de fertilité", au point de vue matière organique et enrichissement du sol, alors que les céréales et surtout les cultures sarclées l'épuisent. On le sait, et c'est pourquoi tout le fumier et les engrais organiques vont à ces dernières. Les pâturages, s'ils étaient mieux traités à ce point de vue, auraient la réputation qu'ils méritent.

M. Boulet n'admet pas le dicton qui veut que "plus le sol est léger, plus la rotation doit être courte", ou bien que "la longueur de la rotation dépend de la fertilité du sol". C'est sur les sols légers qu'il faudrait plus d'herbages, donc des rotations plus longues. Les enfouissements d'engrais verts redonnent aux sols leur fertilité, mais ils coûtent cher et ne devraient être employés que lorsqu'on ne peut faire autrement. Engrais verts et fumier de ferme et engrais chimiques devraient

(Suite à la page 14)



Le ministre des Finances, l'honorable Douglas Abbott, a annoncé la nomination de M. Joseph-Ambroise Proulx, M.B.E., agronome, au poste de chef des services de la Commission du prêt agricole canadien pour la province de Québec. M. Proulx succède à feu M. P.-A. Angers. M. Proulx fait partie de l'Office fédéral de Soutien des prix agricoles. Il fut chef des services agronomiques au ministère provincial de l'Agriculture, de 1940 à 1945.

Pour remédier à l'exode rural

Conférence donnée par Henri-C. Bois à un déjeuner-causerie du Club des Habitants, à l'Hôtel St-Louis de Québec.

"Le départ de la campagne constitue une véritable désertion au point de vue national, et pour un bon nombre au point de vue religieux". Telles sont les paroles que prononçait récemment M. Henri C. Bois, agronome-agriculteur, docteur en agriculture et gérant de la Coopérative Fédérée de Québec, au déjeuner-causerie du Club des Habitants, à l'Hôtel St-Louis.

Après avoir reconnu l'existence d'un problème agricole québecois, M. Bois explique comment la ferme du Québec est constituée et comment l'agriculture du Québec s'est organisée pour retirer les plus grands bénéfices possible de ses échanges.

"Pour faire face aux nécessités d'aujourd'hui et de demain, dit-il, les agriculteurs doivent protéger leur profession et lui assurer la considération qu'elle mérite. Dans le premier cas, ils se donneront une association professionnelle. Elle existe: l'Union catholique des Cultivateurs, organisme qui parle avec compétence et autorité en leur nom. Pour mieux vendre et parfois mieux manufacturer, ils s'associeront sous le signe de la coopération. Cependant l'appui et l'aide éventuels des autres professions lui serait d'un grand profit.

L'orateur exposa ensuite ce qu'attendait l'agriculture du commerce et de l'industrie. Le rôle que joueront ces deux groupes étrangers à l'agriculture sera un rôle d'appui et de participation: appui marqué par une bonne publicité en faveur de nos produits agricoles, et que le cultivateur, consommateur important des produits de l'industrie, est en mesure de reconnaître; participation par l'achat d'une ferme et la pratique du "gentleman farming", un excellent moyen de servir l'agriculture, par l'utilisation industrielle de plusieurs de nos 200 produits agricoles.

Le Dr Bois fut présenté par le Dr Emile Beaulieu, président du Club des Habitants.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

SEMENCES

GAGNEZ FACILEMENT DE L'ARGENT DANS VOTRE TEMPS LIBRE EN VENDANT NOS SEMENCES EN PAQUETS DE COULEURS

Nous offrons la plus haute commission, soit 33 1/3 %

Nos paquets en couleurs naturelles sont les plus faciles à vendre. Directions en français, semences de haute qualité, il vous suffit de les montrer à vos parents et amis pour faire de nombreuses ventes.

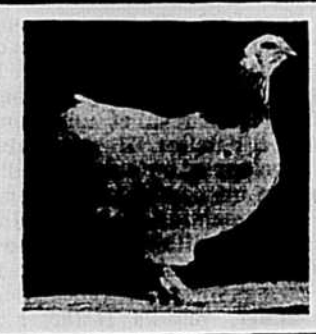
AUCUN RISQUE — RIEN A DEBOURSER

Envoyez-nous votre nom et votre adresse aujourd'hui même et nous vous mallerons notre catalogue et $7.50 de paquets. Vous les payez seulement après les avoir vendus.

LES SEMENCES Laval SONT SANS EGALES

8671 Henri Julien (TCN)
Montréal 10

"On peut se passer de l'union", dit-on. Mais l'expérience a démontré partout que ceux qui ne s'en passent pas en retirent d'incontestables avantages.



LES POUSSINS ROY
(Certifiés)

Sussex, New-Hampshire, Rock Barrée et hybrides, provenant de troupeaux exempts de diarrhée blanche.

Vingt et une années de succès dans la production des poussins ont fait de notre exploitation, le plus important Couvoir privé, certifié de la Province.

Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL Certifié

ST-JUDE, (Co. St-Hyacinthe), QUE.

L'importance de
l'ARROSAGE
durant la
période de REPOS

En arrosant vos arbres avec du KLEENUP READY-MIX durant la période de repos et vers la fin de cette période, vous faites plus pour combattre les attaques durant l'été des mites rouges, des cicindèles, des vers des feuilles, des pucerons et des psylles des poires, qu'en tout autre temps.

KLEENUP
READY-MIX

Cet arrosage à l'huile pour période de repos détruit très efficacement ces insectes qui passent l'hiver sur vos arbres à l'état latent. On l'applique au moment où ils sont le plus facilement destructibles. Ils n'émergent pas, ils ne peuvent dons se multiplier.

Le Kleenup Ready-Mix est un produit de California Spray-Chemical Corporation, Elizabeth, N.J. Marque de commerce enregistrée Bureau des Brevets, E.-U.



Consultez votre propagandiste Niagara. Préparez votre programme annuel et profitez des avantages de son aide durant l'année.

Vendu dans la province de Québec par "La Coopérative Fédérée de Québec"

NIAGARA BRAND SPRAY CO. LIMITED, Burlington, Ont.



Cette photo a été prise lors de la récente Exposition de Pigeons tenue à Montréal. On peut admirer deux pigeons Jacobins et deux White Kings. Les Jacobins portent le nom de Capucins du XVIIème siècle, parce que leur tour de cou évoque la capuce des moines avec beaucoup de ressemblance. Les personnages sont, de gauche à droite, MM. M. Blain, organisateur de l'exposition, S. Lamarre, président de l'Association des Amateurs de Pigeons de Fantaisie, et L. Haineault, membre.

Les Ecoles rurales spéciales

Par Louis Perron, agronome, visiteur propagandiste des Ecoles spéciales rurales.

L'école rurale spéciale s'adapte aux besoins des ruraux qui ne poursuivent pas leurs études au-delà du primaire.

Nous avons vu qu'elle vise à donner une instruction générale plus développée et une certaine dose de formation professionnelle indispensable aux futurs cultivateurs.

Un certain nombre de jeunes ruraux ne cultiveront cependant pas la terre; soit qu'ils n'en aient pas la vocation, soit que les circonstances ne leur permettent pas d'acquérir une ferme. Quels services l'école rurale spéciale peut-elle rendre à ces derniers?

Elle s'efforce d'abord d'en faire des individus qui auront plus d'attachement pour leur milieu rural, qui comprendront mieux l'importance économique et sociale de l'agriculture et respecteront davantage l'habitant *qui les nourrit*. L'étude de l'agriculture les rendra également mieux aptes à collaborer, plus tard, à la solution des problèmes qui intéressent le public consommateur et les producteurs agricoles.

A ceux d'entre eux qui, sans orientation quelconque, attendent que le hasard décide de leur carrière d'hommes, les écoles rurales spéciales offrent en outre l'opportunité d'une orientation artisanale, (menuiserie, forge etc) qui leur permet de développer leur habileté manuelle. Ils pourront y prendre goût à un métier pour le pratiquer fructueusement dans leur milieu rural même, après une spécialisation suffisante ou un stage d'apprentissage. Il y a place pour une foule de petites industries et métiers dans nos campagnes, où se font de plus en plus rares, les menuisiers, charpentiers, forgerons et charrons habiles d'autrefois. Devenir un artisan compétent n'est-il pas un plus bel idéal à poursuivre que celui de commis quelconque, employé de bureau sans avenir précis, ou journalier exposé au chômage?

L'initiation artisanale (ou travaux manuels) complète admirablement, pour tous les élèves, le programme d'enseignement général et agricole des écoles rurales spéciales. Les futurs cultivateurs y trouvent également leur profit, car, sur la ferme, toute habileté et toute aptitude manuelles trouvent matière à s'appliquer fructueusement.

L'atelier de travaux manuels de l'école est, de plus, un stimulant pour les élèves. Il apporte une utile diversion aux leçons proprement dites, fait aimer l'école et encourage à la fréquenter, ceux qui ne se sentent, par ailleurs, que peu d'attraits pour l'étude. Tel élève, qui en classe occupe invariablement le dernier rang et risque de se considérer à tout jamais comme un dépourvu et un "bon à rien", brillera peut-être par son habileté à l'atelier. Il se réhabilitera dans sa propre estime, au lieu de développer un complexe d'infériorité qu'il trainerait toute sa vie comme un boulet à son pied.

Cette initiation artisanale se donne dans maintes écoles de villes et tend à s'établir dans nos écoles primaires de villages. Réjouissons-nous de ce progrès, de cet avantage éducatif, dont bénéficient les jeunes citadins et villageois.

Les fils d'habitants, nos gars des rangs, vont-ils rester, à ce point de vue là aussi, dans la catégorie de ceux qu'on oublie? sont-ils moins fins que les autres ou en ont-ils moins besoin? Fréquenter l'école primaire du village comporte les mêmes inconvénients pour les travaux manuels que pour les études générales: milieu défavorable, parce que déruralisant, distance trop considérable à parcourir dans bien des cas absence ou insuffisance d'orientation rurale de l'enseignement, etc.

L'école rurale spéciale, placée à un endroit central de la paroisse, l'école des fils de cultivateurs, facilement accessible, faite pour eux et bien à eux, leur offre l'opportunité d'une initiation artisane aussi rurale et ruralisante que son enseignement.

Ne vaut-il pas la peine qu'on y songe?

(1) "Ecoles rurales spéciales", par Louis Perron, B.S.A. brochure de 38 pages éditée par le Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger Montréal, P.Q. 10 cents l'unité, $1.00 la douzaine, et $8.00 les cents exemplaires.

Le Thé de Qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

L'opinion rurale

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

L'imitation d'un jeune Français

Un jeune agriculteur français s'intéresse fort au Canada. Il souhaite correspondre avec de jeunes Canadiens français qui vivent de la terre comme lui. D'ailleurs, nul ne peut exprimer son désir mieux que lui-même et c'est pourquoi nous publions le texte de la lettre qu'il a adressée à ce sujet au président général de l'U.C.C. On trouvera l'adresse au bas de la lettre.

Hautôt-sur-Mer, le 13 déc. 1947
Monsieur le Président de l'Union Catholique des Cultivateurs, 515, avenue Viger, Montréal, 24, P.Q.
Monsieur le président,

Depuis la libération de notre région de l'occupation allemande par l'armée Canadienne, je désirais correspondre avec un Canadien français, car j'avais parlé avec de nombreux soldats canadiens-français et j'en ai conservé un très bon souvenir.

Monsieur Beaulieu, deuxième secrétaire à l'Ambassade du Canada de Paris, m'a, sur ma demande, donné votre adresse. Je suis donc très heureux de pouvoir vous écrire aujourd'hui. Je désire me créer au Canada un ami d'origine française qui voudrait échanger avec moi ses idées politiques religieuses (je suis catholique), professionnelle et échanger des journaux agricoles et surtout apicoles, car j'ai des abeilles et cette question me passionne.

Je souhaite correspondre avec un petit cultivateur comme moi et ayant des idées assez jeunes, car je n'ai que 28 ans, marié depuis un an avec déjà une fille. J'exploite une ferme de 50 acres environ.

Je souhaite de tout coeur que ma proposition trouve chez les membres de votre Union Catholique des Cultivateurs cet ami que je cherche à me créer dans votre bon Canada français.

C'est dans mon village que sont enterrés les malheureux soldats canadiens tombés lors du coup de main de Dieppe, le 19 août 1942; et si vous connaissez quelqu'un qui ait un défunt dans ce cimetiere et qui veuille honorer sur sa tombe, je suis à sa disposition.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma très haute considération.

Ansbert Boitout,
Hautôt-sur-Mer,
par Offranville,
Seine-Inférieure,
FRANCE.

Considérations sur les prix

Saint-Victor, le 13 janvier 1948.
La "Terre de Chez Nous",
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.
Monsieur le directeur,

Vous me donnerez bien un espace dans vos colonnes pour exprimer mon opinion en ce qui concerne le prix du beurre à $0.70 la livre. Ce n'est pas un prix extraordinaire, car l'enquête sur les produits laitiers démontre que le coût de production est de $0.73 la livre de gras. Vous pouvez trouver par là que "l'immortel habitant" ne fait pas un gros revenu; ce coût n'est pas basé sur la dernière hausse des grains de l'alimentation. Et quant aux prix du lard, le producteur reçoit de $8 à $9 au plus. Ceci pour les nourrir, les nettoyer et leur donner les soins voulus pendant six longs mois et souvent plus et payer les soins vétérinaires si besoin en est, c'est à peu près $4 à $5 par jour. Ca paie, n'est-ce pas? J'ose dire qu'il n'y a pas un ouvrier qui garderait un pensionnaire pour cette somme et qui n'a pas même besoin de lui payer les soins médicaux, ni changer de senteur, ni se salir les mains pour s'en occuper.

Avec un salaire comme celui-là, croyez-vous que quelqu'un qui garde des lards pourrait se faire beaucoup d'argent? S'il prenait un aide au salaire de l'ouvrier, je suis certain que ce dernier chanterait vite le "libera de son immortel habitant".

Et nous pourrons obtenir ces prix grâce à l'U.C.C. C'est ce qui nous a protégés de la mort certaine. Je suis sûr qu'à l'avenir elle nous protègera contre l'épidémie des bas prix qui a régné il y a dix ans.

Bien à vous,
Emile Lessard, cultivateur,
Saint-Victor.

La hausse des denrées agricoles

La "Terre de Chez Nous",
Montréal, P.Q.
Monsieur le directeur,

Dans les journaux, à la radio, un peu partout, on entend des représentantes d'association féminine ou autres se lamenter, critiquer et même prêtes à se révolter contre la hausse des produits agricoles; on dit même avoir l'appui du premier ministre. J'en doute un peu. Quant à notre député, j'ignore s'il a des préférences pour le confort des villes ou pour les misères de la campagne; ses activités sont bien cachées ou nulles, ce qui a le même résultat. Est-ce l'habitude de se faire valoir qui pousse ces gens? Après avoir obtenu toutes les hausses de salaire imaginables et justifiables, d'après eux, on voudrait que les cultivateurs qui sont obligés d'acheter leurs produits quadruplés vendent leur beurre au même prix. Ingratitude ou jalousie? C'est aussi répugnant pour les fermières que pour les cultivateurs de les entendre car, nous les femmes de campagne, devons seconder, peiner et aider pour réussir et parfois

(Suite à la page 13)

Le Guide de l'Impôt

On peut maintenant obtenir gratuitement au bureau de poste le nouveau livre de compte du cultivateur (Guide de l'Impôt).

Une fois par année, tous les cultivateurs canadiens assujettis à l'impôt en vertu de la Loi de l'impôt de guerre sur le revenu ont à préparer leur déclaration de l'impôt sur le revenu. Ce problème présente des difficultés spéciales pour la plupart des cultivateurs. Cependant, il n'en est pas moins vrai que d'après la loi toute personne assujettie à l'impôt doit remplir une déclaration le ou avant le 30 avril chaque année.

Heureusement, voici une bonne nouvelle pour le cultivateur qui s'efforce de tenir ses livres en bon ordre. Un nouveau livre de compte, fourni par la division de l'Impôt du ministère du Revenu national, lui permet maintenant de surmonter facilement ses difficultés. Le nouveau livre explique tout, y compris les déductions et les exemptions permises. De fait, le cultivateur qui doit payer un impôt et qui possède ce livre de compte n'aura plus besoin d'avoir recours à un expert pour préparer sa déclaration d'impôt sur le revenu. Chaque compte est numéroté de façon à correspondre aux paragraphes de la formule d'impôt. A la fin de l'année civile, il transcrit tout simplement les chiffres du livre de compte sur sa déclaration d'impôt sur le revenu.

La division de l'Impôt du ministère du Revenu national a fourni des exemplaires de ce nouveau livre de compte à tous les bureaux de poste. Il est envoyé gratuitement sur demande.

La Coopérative d'éleveurs de dindonneaux de Frontenac

offre en vente des dindonneaux bronzés "Poitrine double", de huit semaines.

Haute sélection, sujets pesant jusqu'à 35 lbs. à 6 mois. Elevés en coopération. Organisation unique au pays.

Ecrivez immédiatement — demandez les renseignements

Raymond Pomerleau, sec. — St-Méthode de Frontenac

L'HOIR INC. - LEVIS, P. Q.

Aluminium
et
Acier Inoxydable



Nous fabriquons et vendons directement aux consommateurs:

Chaudières en aluminium pour sève d'érable
2 gals. capacité — 49c pièce
1½ gal. capacité — 39c pièce

Nous avons aussi d'occasion des chaudières irrégulières (petites imperfections n'ayant pas de conséquences sur le bon usage)

2 gals capacité — 35c pièce
1½ gal. capacité — 30c pièce
1¼ gal. capacité — 25c pièce

Les produits en aluminium et acier inoxydable L'HOIR Inc.
LEVIS, QUEBEC.



Matière à réfléchir en trayant les vaches

Par Jean Blanchet, agronome

Un cultivateur m'avouait l'autre jour que c'était pendant la trait edes vaches qu'il trouvait les loisirs les plus propices à la réflexion. Il avait un petit troupeau de bonnes laitières qu'il trayait à la main. Le calme et la solitude de l'étable offrent certainement une atmosphère de tranquillité et de silence tout à fait conforme à la concentration de l'esprit; et quelques-unes des plus graves décisions sur la ferme sont prises à cet endroit et au cours de cette besogne paisible et monotone entrecoupée de grincements de carcans et de brefs hennissements de la pouliche.

LES POUSSINS

Ce mois-ci en trayant les vaches il ne faut pas oublier que les jours commencent à "rallonger", que la période hivernale s'écoule lentement et que le temps arrivera bientôt où il faudra entrer dans l'éleveuse les poussins d'un jour.

Ces petits êtres organisés, dès leur sortie de la coquille, pour l'existence libre et pour leur dépeloppement à même leur propre initiative sont délicats et exigent pendant leurs premières semaines de vie une attention particulière. Ils sont sensibles à des changements brusques de température: ils n'endurent pas un degré de chaleur trop élevé dans leur local comme ils ne s'accommodent pas bien d'une chute subite de la température. Toute modification soudaine dans leur nourriture nuit aussi à leur santé. Nous n'insisterons pas sur ces problèmes d'élevage aujourd'hui mais nous voulons attirer l'attention du cultivateur sur la nécessité de préparer l'éleveuse à recevoir les poussins pour que ceux-ci se trouvent dans un milieu sain et confortable dès leur arrivée sur la ferme.

1—En premier lieu un bon nettoyage de la bâtisse s'impose. Il est essentiel de gratter et de laver le plancher de l'éleveuse, de nettoyer les murs, le plafond et les fenêtres pour sortir tous les déchets et débarrasser le local de toute saleté qui pourrait demeurer un milieu de culture pour le développement de bactéries ou de microbes.

2—Ensuite on recommande de désinfecter l'éleveuse avec une solution de formaline ou de créoline de nature à détruire les microbes qui auraient eu une tendance à y séjourner ou à s'y introduire depuis le printemps dernier.

3—Les accessoires qui entrent dans l'éleveuse doivent eux-aussi subir un nettoyage et une désinfection convenables. Les abreuvoirs, les juchoirs, les mangeoires seront lavés à l'eau bouillante, bien nettoyés et plongés dans une solution de formaline.

4—Enfin il faudra voir à ce que le poêle-éleveuse fonctionne bien, si le thermostat est en bon ordre, et étendre sur le plancher une litière de paille ou de trèfle haché.

Certains cultivateurs perdent des poussins chaque année pour diverses raisons, mais la principale cause demeure peut-être le peu de soins qu'ils prennent à préparer l'éleveuse, à veiller sur ses conditions de propreté et d'hygiène.

LES ACCIDENTS

Il nous arrive de temps en temps de lire dans les journaux des rapports ou des récits d'accidents survenus dans les régions rurales. Il est assez rare qu'un hiver se passe sans qu'on entende dire que Monsieur Untel s'est fait couper des doigts, une main, un bras en sciant du bois de chauffage dans la cour ou qu'il s'est fracturé un membre pendant les battages.

Des conseils sur la prudence ne seront jamais de trop. Il faut être toujours "sur ses gardes" quand on travaille autour du banc de scie et du moulin à battre. Une distraction, un faux pas peuvent dans ce cas comme dans beaucoup d'autres conduire soit à l'hôpital, soit à la tombe. Et si une infirmité permanente est un handicap dans d'autres métiers elle l'est encore davantage dans la profession d'agriculteur où l'homme a absolument besoin de ses deux bras et de ses deux jambes pour donner son rendement sur la ferme

Distribuez la besogne convenablement pendant le sciage et le battage pour que chacun sache exactement ce qu'il doit faire, pour travailler avec prudence et pour ne pas nuire aux mouvements de ses compagnons d'ouvrage.

APRES LES FETES

A la fin de janvier et au cours du mois de février c'est le temps:

1—De faire l'inventaire sur la ferme, d'examiner vos livres de comptabilité et de préparer votre rapport d'impôt sur le revenu.

2—De décider votre plan de culture pour l'année 1948 et de vous procurer les grains de semence et les fertilisants nécessaires.

3—De continuer à suivre les équipes d'étude de l'U.C.C. et de vous intéresser au cours à domicile.

4—De commander les pièces de machinerie agricole dont vous aurez besoin pour reprendre les travaux au printemps.

BREFS CONSEILS

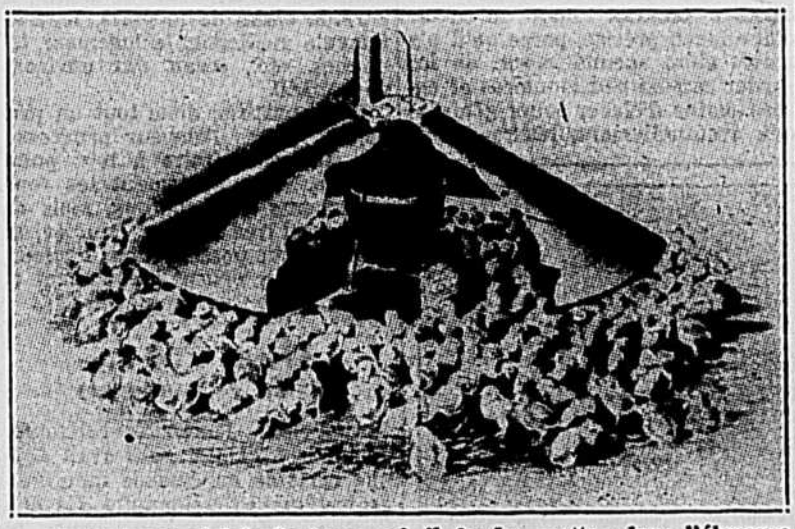
L'eau est un élément essentiel dans la vie des animaux. Elle entre dans la composition des tissus, aide au filtrage des déchets dans les reins et à leur évacuation dans les intestins. Elle constitue 60% de l'oeuf chez les volailles, entre en proportions variables dans divers produits. Il faut voir à ce que les poules, les vaches, les porcs, les chevaux et les moutons aient accès à une quantité suffisante d'eau fraiche.

Si vos porcelets ont mal aux pattes cela peut dépendre:

1—De la fraîcheur ou de l'état humide du plancher.

2—Du manque de vitamine D dans leur alimentation.

Si vous trouvez que les boites de légumes ont un prix élevé à l'heure actuelle au magasin, il serait sage d'agrandir votre jardin potager et de cultiver sur votre ferme les légumes frais pour votre famille. A l'automne vous aurez aussi des bons produits à mettre en conserve et qui serviront à la consommation à domicile.



Il n'est pas si loin le temps où il faudra mettre dans l'éleveuse les poussins d'un jour. C'est dès aujourd'hui qu'il faut nettoyer et désinfecter le plancher, le plafond, les fenêtres et les murs de la colonie et tous les accessoires qui y entreront. Il faut aussi s'assurer que le poêle-éleveuse est en bon état.

Avoine résistante à la rouille

Une nouvelle variété d'avoine, enregistrée sous le nom de Beacon, a été mise en distribution en 1947 par la division des Céréales de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa. Elle a été cultivée sur une échelle limitée en 1946 dans l'Ontario, surtout pour en faire l'essai. La Beacon est très résistance à la rouille couronnée ainsi qu'à la rouille de la tige. Elle est également plus résistante à la verse que plusieurs autres variétés canadiennes communément cultivées, dit R. A. Derrick, préposé à l'hybridation de l'avoine.

L'avenir de cette nouvelle variété intéresse beaucoup de producteurs à cause de sa prédisposition à une nouvelle pourriture de la racine scientifiquement nommée **Helminthosporium victoriae**, découverte pour la première fois au Canada au cours de l'été de 1947. Cette maladie, qui était très répandue, a causé des dégâts considérables, en 1946 et 1947, surtout dans les Etats de l'ouest central. Au Canada, les seules variétés actuellement cultivées et qui sont prédisposées à cette maladie sont la Beacon, la Garry et la Vicland. On sait que les plantes peuvent être infectées par les spores qui se trouvent sur la semence ou dans le sol. Lorsque l'infection est due aux spores portées sur la semence, il a été démontré que le traitement de la semence n'a que peu d'effet sur les spores portées dans le sol.

Plusieurs cultivateurs s'intéresseront à la Beacon pour la récolte de 1948. Comme on est peu renseigné sur la façon dont la nouvelle maladie réagit aux conditions saisonnières, il est impossible de prédire comment la Beacon sera atteinte au cours de la prochaine saison culturale. L'intensité de la maladie dans certains champs en 1947 est peut-être attribuable à la saison anormale. Ceux qui cultiveront la Beacon en 1948 devraient se prémunir contre ce nouveau risque. La semence devrait être semée tôt et elle devrait être traitée parfaitement avec du ceresan au moins deux à trois semaines avant les semailles. Tant que l'on ne sera pas mieux renseigné sur la maladie au cours des différentes saisons, les producteurs feraient bien de ne pas cultiver la Beacon sur une grande étendue.



M. ARMAND-J. DUGAL, vice-président et gérant général des grands magasins Dupuis et Frères, vient d'être élu, à Toronto, président de la Federation of Retail Merchants of Canada. Cette organisation qu'il ne faut pas confondre avec l'Association des Marchands détaillants du Canada, groupe particulièrement les grands magasins à rayons.

Où le foin arrête l'érosion

Un fermier australien du district de Canowindra en Nlle-Galles du Sud vient d'inventer un moyen ingénieux de combattre l'affouillement des terres en culture. Se servant de ballots de foin impropres à l'alimentation des animaux, il a aménagé des passes-déversoirs et des terrassements auprès d'un ruisseau profondément érodé qui silonnait ses champs. En traversant les ballots, les eaux y ont laissé des dépots de boue où le fermier a pu semer de l'avoine, du seigle et du trèfle.

Cours abrégés d'apiculture et d'acériculture à divers endroits

Grâce aux Service de l'Horticulture et de l'Aide à la Jeunesse. — A Jonquière, Sherbrooke, Plessisville, au cours de février.

Le Service de l'Horticulture du Ministère provincial de l'Agriculture, en collaboration avec le Service de l'Aide à la Jeunesse, organise pour février prochain quatre cours abrégés gratuits dont deux à l'intention des jeunes apiculteurs et deux au bénéfice des jeunes producteurs de sucre d'érable.

Les cours d'apiculture auront lieu à Jonquière (salle paroissiale) du 2 au 7 février, et à Sherbrooke (Ecole Noé Ponton) du 9 au 13 février. Les cours d'acériculture seront donnés à Plessisville (salle publique) du 2 au 7 et à Sherbrooke (Ecole Noé Ponton) du 16 au 21 février.

Cette initiative de la Division provinciale de l'Apiculture est offerte aux apiculteurs et aux fabricants de sucre des deux sexes, âgés de 16 à 30 ans. Les candidats désireux de suivre ces cours devront se procurer la formule d'inscription en s'adressant à M. Jules-R. Méthot, Ministère de l'Agriculture, Québec, ou au Service de l'Aide à la Jeunesse, 83 Grande-Allée, Québec. Toutes les applications devront parvenir avant le 25 janvier pour les cours du 2 au 7 février ; pour ceux du 9 au 13 et du 16 au 21, les inscriptions seront reçues jusqu'au 4 et 10 février respectivement.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse remboursera les frais de transport, aller et retour, par autobus ou chemin de fer, ainsi que la pension, jusqu'à concurrence de $1.25 par jour. La balance des frais d'hôtellerie sera à la charge de chaque candidat.

Les candidats dépassant 30 ans et désireux de suivre ces cours seront les bienvenus, mais devront défrayer leurs frais de transport et de pension.

Pour une mauvaise toux d'hiver, préparez ce sirop vous-même

Economisez de l'argent! Pas de cuisson!

Si vous désirez un remède merveilleux contre la toux, faites-le à la maison. Le prix en est modique. Cependant, la rapidité avec laquelle il combat la toux, est surprenante.

Toute pharmacie peut vous vendre une bouteille de 2½ onces de Pinex. Versez le contenu dans une bouteille de 16 onces et remplissez-la d'un sirop de sucre granulé. Pour faire ce sirop, employez deux tasses de sucre et une tasse d'eau et agitez quelque peu jusqu'à dissolution. Pas de cuisson. (Ou vous pouvez employer du sirop de maïs ou du miel liquide au lieu d'un sirop de sucre.) C'est très facile et vous obtenez pour votre argent quatre fois autant de sirop contre le rhume — une quantité suffisante pour la famille. Se conserve parfaitement et est agréable au goût. Il est surprenant de voir avec quelle rapidité ce sirop dégage le flegme, adoucit les membranes irritées et aide à nettoyer les voies respiratoires. Cette triple action explique pourquoi ce sirop soulage rapidement la toux.

Pinex est un composé spécial d'ingrédients éprouvés, sous forme concentrée, et un adoucissant remarquable pour la toux d'hiver. Votre argent sera remboursé si vous n'êtes pas satisfaites en tous points. (annonce)



• Votre maison peut être chaude et confortable en hiver, et jusqu'à 15° plus fraîche en été, si vous l'isolez à la ouate (ou laine) minérale Johns-Manville. Des milliers de Canadiens bénéficient de cet isolant J-M et tous le considèrent comme un placement sûr, pour le confort, la santé, la commodité. Fait très important, l'Isolant d'Ouate Minérale Johns-Manville compense ce qu'il coûte en ménageant jusqu'à 30% du combustible chaque année. Pour tous détails, voir le détaillant J-M.

• • •

BROCHURE GRATUITE — On obtient gratis des renseignements sur l'Isolant d'Ouate Minérale J-M pour Maisons, de Canadian Johns-Manville, Dépt. LT-1 Édifice "Sun Life". Montréal.

B-619F

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Johns-Manville

BARDEAUX DURABESTOS POUR LES TOITS • BARDEAUX D'AMIANTE MURAUX CEDAR-GRAIN • ISOLANT D'OUATE MINÉRALE • BARDEAUX D'ASPHALTE FLEXSTONE • FLEXBOARD-AMIANTE • TOITURE D'AMIANTE EN ROULEAUX



II - Notre programme laitier; Pensons-y deux fois!

Le choix du taureau n'est pas tout. — Il faut élever des génisses de valeur pour remplacer les vieilles vaches. — Soins et alimentation des génisses. — Résultats obtenus à la Ferme expérimentale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Par J.-R. Pelletier, régisseur, station expérimentale, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, P.Q.

L'on admet couramment qu'il faut au moins dix ans pour organiser un bon troupeau composé de fortes vaches laitières si tout va bien, mais il est fort probable que l'on devra faire face à quelques difficultés quasi insurmontables qui empêcheront la réalisation d'un tel objectif en un temps si court.

Dans ce domaine, les difficultés sont nombreuses et le choix d'un stock de fondation ne se limite pas strictement à la sélection heureuse d'un bon taureau, comme on est porté à le croire généralement. Au contraire, les vaches de souche doivent être sélectionnées avec beaucoup de soins, même avec science, et elles doivent être apparentées autant que possible aux principales familles d'une race donnée. Le succès continu de toute exploitation laitière dépendra également de la qualité des veaux qui seront élevés en vue de remplacer les vaches disparaissant du troupeau soit pour cause de vieillesse ou autres. Ainsi un programme d'élevage bien agencé est le tout premier facteur à considérer dans une telle entreprise, alors que l'alimentation vient comme bon second en importance.

Et quel que soit le système d'élevage que l'on décide de suivre, il reste nécessaire d'orienter tous ses efforts en vue de développer des génisses qui puissent devenir des vaches qui vivront longtemps, donneront une forte production de lait et de gras, auront de la résistance aux maladies et qui en plus donneront l'assurance de transmettre ces qualités essentielles à leurs descendants.

ELEVER DES GENISSES

Tout producteur de lait a l'obligation de bien maintenir son troupeau et de l'améliorer constamment. Et le procédé le moins dispendieux tout en étant le plus fiable est d'élever soi-même les génisses qui remplaceront les vieilles vaches. La qualité des veaux qui naissent actuellement déterminera le genre de vaches qui seront en production dans un avenir prochain. Les producteurs de lait ne peuvent pas ignorer totalement cette loi, à moins d'être consentants à lutter contre de perpétuelles difficultés.

Il est généralement admis que nos vaches laitières vivent jusqu'à cinq ans en moyenne, ce qui veut dire que le remplacement dans un troupeau peut être considéré comme une dépense élevée. D'autre part, le remplacement des sujets peut toutefois devenir une des activités les plus intéressantes et même des plus profitables de tout le programme d'exploitation d'une ferme laitière. Le remplacement de vieilles vaches doit se pratiquer presque à chaque année. Alors, le meilleur moyen d'arriver à maintenir un nombre suffisant de vaches possédant une bonne santé et capables d'une forte production, est de les élever soi-même si l'on a déjà de bons géniteurs.

La première condition essentielle de succès dans un tel programme d'élevage est d'avoir le meilleur taureau disponible à la tête de son troupeau, et la seconde consiste à élever les génisses provenant des meilleures vaches du troupeau. Habituellement, chaque éleveur se fait une conception ou un idéal de ce que devraient être ses futures vaches laitières. En somme, elles devraient être grosses, fortes, vigoureuses, possédant d'excellentes qualités laitières et une conformation même meilleure que la moyenne des sujets de la race concernée. Il ambitionne également de garder des vaches qui engendront régulièrement et qui, d'autre part, auront une lactation soutenue et une haute production. De telles vaches idéales devraient posséder aussi de bonnes disposition de tempérament, une aptitude à vivre longtemps, être faciles à traire et posséder la résistance aux maladies qui surgissent occasionnellement. Quand de telles vaches sont accouplées avec les fils de pareilles autres vaches, un cultivateur a une excellente chance de progresser d'une façon fiable dans l'amélioration de son troupeau.

TENIR DES RECORDS

Non seulement les futures bonnes laitières devraient être élevées avec beaucoup de soins, mais leurs records devraient être enregistrés, tout comme il fut sans doute fait pour leur propre mère. Si ces "remplaçantes" ne produisent pas assez, il faudrait bien le savoir d'une façon précise, parce qu'il n'y aurait alors aucune raison de les garder comme pensionnaires et encore moins d'élever leurs génisses qui, éventuellement, les remplaceront dans le troupeau. Habituellement, un éleveur doit élever trois génisses pour en choisir une supérieure qui restera par la suite dans le troupeau. Il devient donc obligatoire de minimiser les risques dans la sélection des veaux en partant avec les meilleurs géniteurs.



Dans l'élaboration d'un programme laitier, le choix d'un bon taureau est un article important, mais non le seul. Il faut aussi élever des génisses de valeur, de bonne lignée, mais surtout pourvues de bons soins et de bons aliments. Les génisses que nous voyons ci-dessus ont sûrement profité de l'excellent pâturage dont elles jouissaient l'été dernier.

SOIN DES GENISSES

Un certain nombre de producteurs de lait n'envisagent pas cette pratique d'élever leurs propres "remplaçantes". D'autres le font mais malheureusement ne donnent pas aux génisses l'opportunité totale de se développer et de faire valoir par la suite leur propre potentiel héréditaire. Un veau pèse habituellement à la naissance 6% du poids adulte qu'il acquerra à maturité, tandis qu'à deux ans, il a acquis 80% de son poids de croissance adulte.

Comme nous le savons bien, il y a deux facteurs affectant le développement d'un animal adulte; son hérédité et les soins alimentaires et d'entretien. Nombre de sujets enregistrés possèdent le potentiel héréditaire pour se développer au niveau normal standard de la race, mais n'y arrivent pas parce qu'on ne leur donne pas les chances d'y arriver. Le secret de bien développer ses génisses en vue d'en faire de futures laitières de bonne grosseur, consiste à les traiter de façon à ce qu'elles se développent progressivement et sans interruption occasionnelle. La nécessité de bien soigner ses sujets en vue de leur attribuer le plein développement est plus essentielle quand les animaux sont à l'âge de six mois que lorsqu'ils ont un an, et elle l'est davantage pour ceux d'un an que les autres de deux ans.

Les animaux qui ont déjà subi un retardement marqué au cours de leur période de croissance n'arrivent rarement à obtenir leur plein développement rendu à l'âge adulte. Un exemple frappant de cette situation est le vêlage prématuré. Et il est un fait bien connu et prouvé par de nombreuses données expérimentales que les plus grosses vaches sont habituellement les plus fortes productrices, parce qu'elles sont capables d'une plus grande consommation de fourrages grossiers, succulents et même de concentrés.

ALIMENTATION

Les principales recommandations alimentaires pour les veaux à partir de la naissance jusqu'à l'âge de 24 mois sont les suivantes:

1—Donner une quantité modérée de lait. Entraîner le veau à manger de la moulée sèche et du foin de légumineuses à dix jours, afin de bien développer son rumen, le baril et lui donner de la profondeur et de l'expansion de côtes. De cette façon, le lait entier peut être enlevé après un mois.

2—Dès six mois, le veau pourrait recevoir 4 livres de moulée à veau sèche et du foin de légumineuses à satiété. De plus, de l'eau tiède, du soleil et de l'exercice sont autant de conditions essentielles à son bon développement.

3—Dès l'âge d'un an, il faudrait changer la ration en une autre moins riche et plus grossière. Envoyer le veau sur pâturage et si nécessaire, lui donner une quantité additionnelle de petit foin vert.

4—Dès l'âge de deux ans, le veau peut être laissé sur pâturage, pourvu qu'il ait suffisamment de jeune herbe verte. A l'étable, il faudrait lui donner suffisamment de bon foin et de moulée pour qu'il se développe toujours sans retardement. Les génisses ne devraient jamais être saillies avant d'avoir atteint leur plein développement. A l'âge de dix-huit à vingt mois, les génisses Ayrshire pèsent habituellement 750 livres au moins.

A STE-ANNE

Suivant les records officiels américains, certaines bonnes génisses enregistrées, pour se développer jusqu'au temps du vêlage, exigent les quantités suivantes de nourriture: 42 livres de lait entier, 2,987 livres de lait écrémé, 1,454 livres de concentrés et moulée à veau, 2,244 de foin, 2,858 d'ensilage et 281 jours sur pâturage. Le coût total de la nourriture pour élever ces génisses jusqu'à l'âge de deux ans serait de $95.00 par tête.

A la Station Expérimentale de SteAnne-de-la-Pocatière, des études ont été faites en vue d'établir le coût d'élevage des génisses Ayrshire, à partir de la naissance jusqu'au premier vêlage. Voici quelques résultats:

	Moy. de 10 ans (1936-46)	Moy. de 19 ans (1927-46)
Nombre d'animaux observés	72	127
Quantité de lait entier consommé	863 lvs	628 lvs
Quantité de lait écrémé consommé	1712 lvs	1818 lvs
Quantité de moulée consommée	1265 lvs	1325 lvs
Quantité de foin consommé	4193 lvs	4401 lcs
Quantité d'ensilage consommé	3200 lvs	3772 lvs
Quantité le racines consommées	2307 lvs	3532 lvs
Nombre de jours sur pâturage	293	281
Coût total de la nourriture	$72.05	$74.31
Age moyen au vêlage	2 ans 220 jrs	2 ans 228 jrs
Poids moyen au vêlage	1067 lvs	1057 lvs

Les chiffres ci-haut donnés sur le coût d'élevage des génisses comprennent le coût de la nourriture seulement. La nourriture représente environ 60% du coût total d'élevage d'une génisse jusqu'à l'âge de son premier vêlage. Ceci veut dire que le coût total incluant les item tels que les frais de saillie, la période sèche de la mère, les traitements médicaux, le logement, les risques, etc., serait aux environs de $125.00.

Ceci constitue donc tout un problème pour l'éleveur progressif qui suit son affaire à tout point de vue. Non seulement les remplacements sont coûteux, mais ils sont aussi très risqués. Pour éviter toute erreur possible dans l'avenir, il faudrait y penser longuement et même y penser deux fois!

Une ère...

(Suite de la page 24)

cultivateurs, l'autorité religieuse demanda à l'U.C.C., qui avait déjà une certaine expérience dans l'organisation professionnelle des cultivateurs, de tenter de venir en aide à ce groupe si misérable et si exploité que formaient alors les bûcherons."

"Le sort en était jeté. L'U.C.C., même assez peu organisée à cet effet, sans grandes ressources financières, sans personnel compétent, entreprenait la tâche formidable d'organiser la formation d'un syndicat professionnel des bûcherons. Une lueur d'espoir brillait devant les yeux des exploités: au lieu d'essayer de défendre leurs intérêts en révoltés, les bûcherons pourraient faire entendre collectivement leurs voix jusqu'au parlement qui, par des mesures appropriées, améliorerait dans l'ordre et dans la légalité le sort malheureux qu'ils subissaient."

"L'U.C.C. retint les services de M. L.-P. Côté qui commençait, par une série d'articles dans les journaux, notamment dans la page du Bûcheron de "La Terre de Chez-Nous", à faire connaître à l'opinion publique la façon odieuse et peu digne avec laquelle l'on traitait les bûcherons. Un mémoire présenté au conseil des ministres, décidait le gouvernement à créer une section forestière à la Commission du salaire minimum et une première ordonnance était rendue au cours de l'automne 1935 fixant le salaire minimum des bûcherons à $18 par mois. Une grande victoire venait d'être gagnée."

"Continuant son travail d'éducation, d'organisation et de défense de la profession, l'Union des Bûcherons réussissait grandement à faire améliorer les conditions hygiéniques des camps, les règles du mesurage, et l'augmentation du salaire."

"Constatant l'exploitation honteuse dont les bûcherons étaient l'objet lors de leur passage en ville pour se rendre au chantier ou à leur retour des forêts où ils étaient attendus et guettés par la pègre qui n'avait qu'un but "les dévaliser", et malgré tous les risques que comportait cette initia- l'organisation de la Maison du Bûtive, le bureau de direction décidait cheron qui devait être un foyer où, loin de chez-lui, le bûcheron aurait un chez-soi, où il serait à l'abri des voleurs, des raccoleurs et raccoleuses."

"Les bienfaits que cette maison du Bûcheron a rendus ne sont plus à énumérer car ils sont immenses. Après plusieurs tentatives infructueuses pour organiser les bûcherons dans une union qui leur soit

(Suite à la page 19)



Collaboration au progrès rural

AFIN DE desservir plus d'abonnés dans les secteurs ruraux tout en diminuant le nombre de ceux qui partagent la même ligne, nous projetons d'affecter $4,000,000 à des travaux dont le but ultime est de vous fournir le service à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Voici le petit Claude qui n'aime pas aller à l'école! Ardent au jeu, habile et endurant aux travaux manuels, il fait de mauvais devoirs, déteste à lecture un mauvais élève. Faut-il le retirer de l'école, à cet âge? Grave problème à résoudre pour les parents, et qu'on rencontre dans chaque maison. Qu'on lise l'article ci-contre de Mme Duguay.

(Photo TAVI)



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Après un problème... un autre...

Encore papa Paul et maman Thérèse aux prises avec un autre problème d'éducation. Ce cher Claude, plus il vieillit, plus il paraît détester l'école et l'étude. C'est à en perdre patience! Thérèse qui se donne tant de mal pour aider ses écoliers et arriver à un si piètre résultat! Les filles aiment l'étude, mais ce vilain garçon de neuf ans clame sur tous les tons qu'il en a assez de l'école et les doléances recommencent chaque matin et chaque soir. La maman est franchement fatiguée et son époux, qui connaît tout le prix et la nécessité de l'instruction ne sait plus quelle ligne de conduite suivre envers son petit gars.

Claude est-il nettement paresseux? Il ne l'est pas pour les travaux manuels ni pour le jeu... et il parait doué d'une santé à toute épreuve. Thérèse a lu, cependant, dans des revues d'éducation qu'il arrive souvent qu'un enfant, en apparence très sain, souffre de carences physiques qui l'incommodent et rendent la classe désagréable: vue défectueuse, audition difficile, amygdalite. L'enfant ne se rend pas compte que ses yeux voient difficilement les devoirs écrits au tableau noir, ou il se fatigue énormément à lire dans ses livres ou à écrire; il souffre d'un malaise qu'il ne peut définir. La même sensation se produit dans le cas d'une surdité légère: l'enfant entend mal les explications, des mots essentiels lui échappent toujours à son insu; l'écolier fait de mauvais devoirs; il perd des notes ou reçoit des sanctions. Les amygdales infectieuses retardent le développement intellectuel normal de l'enfant, rendent la compréhension plus lente. Toutes ces défectuosités physiques rendent hostiles l'étude, la classe, le professeur. Si on demande au sujet s'il sent du mal, il répondra: "Non!" C'est vrai, il n'a pas mal, mais il y a carence tout de même. Thérèse et Paul commenceront donc leur traitement contre la prétendue paresse de Claude, par un sérieux examen médical.

Ils rencontreront aussi l'institutrice, afin de connaître les faiblesse scolaires de Claude: français, leçons de mémoire? Le fait d'arriver à un rang inférieur suffit pour décourager un enfant orgueilleux et souvent ces faiblesses intellectuelles dépendent de bien peu de chose. Ainsi, il y avait une petite fille bien douée mais qu'on disait faible en arithmétique; de fait, elle réussissait rarement ses problèmes. La maman s'aperçut un jour, en essayant de trouver, avec la fillette, ce qu'elle ne comprenait pas, que cette petite ne savait pas faire les divisions; chaque fois qu'un problème se présentait avec divisions, il était manqué. Et la maman s'expliqua tout: cette enfant avait perdu plusieurs semaines de classes, par maladie. Durant ce temps, on avait enseigné les divisions aux élèves et la jeune malade avait perdu les explications indispensables; elle croyait que ça se faisait ainsi mais se trompait! Cette maman comprit alors la nécessité de contacts fréquents avec les professeurs.

Pour revenir à Claude, Paul et Thérèse se promettent aussi de conduire discrètement une enquête afin de bien connaître l'esprit des amis de Claude. Il arrive que des compagnons méprisent si bien livres, devoirs, maîtresses, qu'ils finissent par convertir à leurs idées les faibles, toujours prêts à dire et à faire comme les autres. Souvent le mal n'a pas d'autres sources que celle-là, mais c'est déjà grave. On dit, avec raison, qu'il n'y a rien de pire que de mauvais compagnons.

Enfin, si le temps et l'âge ne changent rien aux sentiments de Claude, envers l'étude et l'école, Paul et Thérèse sont bien décidés à prendre les grands moyens qui donnent parfois de merveilleux résultats: changer l'enfant de milieu scolaire.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Les catholiques et la paix

L'Osservatore Romano vient de faire un appel pressant aux catholiques de tous les pays pour qu'ils entreprennent une campagne mondiale sur la paix. Devant la mauvaise foi des ennemis de l'Eglise, dit le grand journal du Vatican, qui l'accusent de fomenter la guerre, il importe que les fidèles rétablissent la vérité. Ils devront rappeler les efforts de la Papauté en faveur d'une paix véritable, qui doit commencer par s'établir dans chaque pays sur une base de justice dont profitera la classe prolétarienne, injustement opprimée jusqu'ici. Cette campagne, conclut le journal, les catholiques doivent l'entreprendre par tous les moyens dont ils disposent.

Un tel appel venant de cette source, donne une importance et une autorité nouvelles à la XXVe Semaine sociale du Canada qui se tiendra en septembre prochain aux Trois-Rivières. Elle aura précisément comme sujet la Paix: paix individuelle, paix sociale, paix mondiale. Les dirigeants des Semaines sociales, en choisissant un tel sujet, ont devancé les désirs du Saint-Père. Ils entendent ne rien épargner, avec les encouragements de l'évêque des Trois-Rivières et l'aide de l'organisation locale, pour faire de cette XXVe session une des plus importantes, des plus pratiques et des plus fructueuses qui aient encore eu lieu.

(ESP)

Effigies ou le charme de l'épouse

Ce n'est pas assez pour le soleil d'être lumière et beauté; il faut qu'il jette l'or à pleins rayons pour réchauffer la terre et mûrir les fruits.

Pour te donner justice, tu dois avoir confiance en toi; l'auto-suggestion... c'est presque tout!

Presque tout... et si bien qu'à un moment donné, si tu te sens banale ou insignifiante, tu le paraîtras sur l'heure; même si tu as de l'intelligence et de l'atout.

De même, ce sera vite fait de ton aisance, de ta grâce, de ton allure, du naturel de tes faits et gestes.

Si tu constates à tort ou à raison, qu'en telle ou telle circonstance où tu te trouves, ta toilette n'entre pas dans l'ordre des coutumes, du lieu, du temps...

Ce n'est pas si bête, tu sais, d'avoir inventé la mode! et c'est très adroit de la suivre tant qu'elle ne dépasse pas les limites du bon goût et du bon sens;

Avec un peu d'ingéniosité, on s'en tire à bon compte; et sans trop entamer sa bourse du reste!

Les us et coutumes d'un siècle doivent changer avec l'évolution du suivant.

Ne te rends pas ridicule vis-à-vis des tiens; et surtout vis-à-vis des étrangers, à cause des tiens; à cause de toi aussi;

On est à la page de savoir vieillir; sois de ton siècle comme de ton âge, de ta classe et de ta société. Garde à ton coeur une jeunesse éternelle;

Et n'oublie pas que plus ils vieillissent et plus les hommes apprécient cette jeunesse; c'est leur façon de s'illusionner.

Les enfants non plus n'aiment point l'austérité qui prime dans les monastères; avec Dieu, ce n'est plus la même chose... pour Lui, rien de nouveau ni d'anciens à travers les âges et les siècles;

D'autre part, Il a fait une place pour chaque chose, et veut que chaque chose soit-à sa place.

C'est la beauté des cloîtres d'avoir des murs tout blancs qui regardent passer des ombres et s'égrener des chapelets;

Le charme d'une maison, qu'elle soit château, cabane ou bungalow, c'est d'être vivante, personnelle et accueiliante d'aspect.

On peut être reine dans une mansarde; on ne peut pas être femme du monde dans un monastère; et pas davantage moniale dans le monde;

L'esprit religieux — qui est tout autre chose — doit régner dans chaque logis;

Mais que rien n'y paraisse affiché; qu'il soit partout sans qu'on ne le voit nulle place.

Si ton époux avait voulu se faire moine, il n'aurait pas, certes, cherché femme. Ton devoir est de lui donner ce qu'il attend de toi; en dehors de cela, à rien ne servirait de te morfondre!

Ce qu'il attend de toi... c'est un thème dont les variations changent avec les sujets, les aptitudes et les habitudes qui ne sont pas toujours à refaire...

Thème et variations qui méritent d'être étudiés avec tact et mis en valeur pour les besoins de la cause dudu devoir et de ses lois;

Devoir d'état et lois de la grande cause de la vie d'une famille dont tu es l'âme, la grandeur, la puissance, la jeunesse et la joie.

Tiens-toi à la hauteur de ta mission et sois l'amante de ton mari: c'est le charme le plus adroit.

Mme Alberte Langlais-Champagna

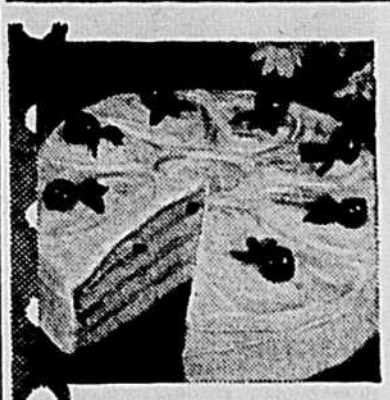


L'épouse à la page est celle qui est à la hauteur de sa mission et l'amante de son mari: c'est son charme le plus adroit. On peut être reine dans une mansarde ma,is pas femme lu monde dans un monastère, et pas davantage moniale dans le monde. (Photo TAVI)

Il y a assez de semence de mil

Avant la guerre, le Canada importait de fortes quantités de mil de semence, mais pendant la guerre, la production de cette semence s'est accrue considérablement. La production de 1947 a été d'environ 12¼ millions de livres, soit environ 2½ millions de livres de moins qu'en 1946. Comme les stocks disponibls à la fin de 1947 se chiffraient par environ 2½ millions de livres et que les besoins canadiens pour 1948 sont estimés à 16 millions de livres, il devrait y avoir environ un million de livres disponibles pour l'exportation.

Pour le Simple
MAL de GORGE
Rein pour battre
BUCKLEY'S MIXTURE



Exquis
Gâteau au Citron Glacé

● Mélangez ⅓ tasse shortening fondu et 1 tasse sirop de maïs clair. Incorporez 2 oeufs. Tamisez ensemble 2 tasses farine ordinaire tamisée, 4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel; ajoutez au 1er mélange, en alternant avec ⅓ tasse lait et 1 c. à thé vanille, brassant après chaque addition. Cuisez 25-30 min. à 350°F. dans 2 moules de 9" graissés. Refroidissez; séparez en 2 chaque étage, obtenant ainsi 4 étages.

Garniture au citron. Faites une pâte lisse avec 4½ c. à soupe farine et ½ t. eau. Ajoutez ½ t. eau et ½ t. sirop maïs. Cuisez en brassant jusqu'à épaississement. Battez 1 jaune d'oeuf; ajoutez-y graduellement le mélange. Cuisez de nouveau 1 min. Incorporez 1 c. à soupe écorce citron et ½ t. jus citron. Etendez entre les étages du gâteau et sur le dessus. Mettez au froid. Recouvrez d'un glaçage blanc.

AGIT DE 2 FAÇONS POUR SOULAGER LE SUPPLICE de la BRONCHITE

Soulagez réellement la toux, l'irritation et la congestion dues à la bronchite—par ce moyen à *double action*, qui, de fait,



Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE-STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'oeuvre—de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus—pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur.

VICKS VAPORUB

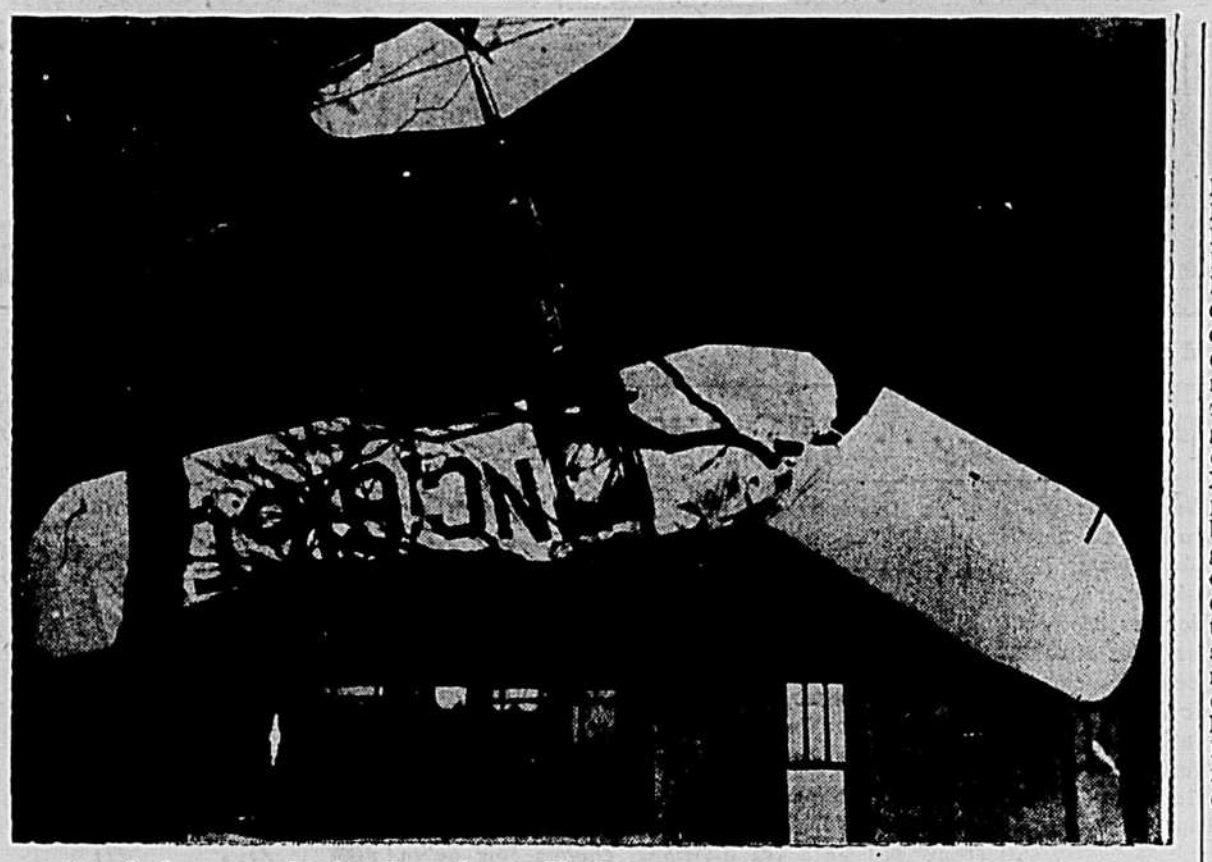


FAITES DE L'ARGENT DANS VOS HEURES DE LOISIRS

MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans, autrefois de Toronto. Commandez dès maintenant.

6324, rue Louis-Hébert, Dépt. T, Montréal
Auto Knitters & Hosiery Ltd.



Atterrir dans une chambre à coucher, voilà du nouveau. Avec un passager à bord, un pilote exécuta des acrobaties pendant une heure, au-dessus d'un village de l'état de l'Illinois Il finit par étêter un arbre et s'écraser sur une maison. Les deux hommes furent précipités dans une chambre à coucher, sans aucun mal apparent. Le pilote dut ensuite gagner la prison locale, sous l'accusation d'avoir conduit son appareil alors qu'il était en état d'ivresse.

Formation

Pas de "clans"

Dans l'émouvant évangile de la Samaritaine, cette femme toute étonnée et en même temps ironique, répond à Jésus, qui lui demande à boire: "Comment, vous qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis une femme de la Samarie?" Les Juifs vont en effet aucun rapport avec les Samaritains. Et Jésus, malgré l'ironie, malgré le mépris des Juifs pour les Samaritains, continue de parler à cette femme. Il veut la sauver. Il ne fait pas exception pour telles personnes ou telles races.

Quel exemple pour les militants de nos associations catholiques! Quand il s'agit du bien social, nous devons traiter chacun avec condescendance. Dans les réunions, éviter les "clans", les distinctions de classes. Là où toutes les classes sont admises, comme dans les cercles de l'U.C.F., c'est si beau de voir la femme du professionnel, de l'ouvrier, fraterniser aimablement avec la femme du cultivateur et s'intéresser les unes et les autres à leurs problèmes respectifs. On n'entend pas la formule égoïste: "Ca ne me regarde pas..." La femme de village recherche les contacts avec ses soeurs du sol, afin de mieux comprendre les problèmes agricoles. On ne peut atteindre aucun bon résultat quand chacun tire de son côté; il faut l'unité de pensée, de travail et d'effort dans l'union des coeurs.

Jésus, au puis de Jacob, nous donne cette profonde leçon d'apostolat universel qui ne tient aucun compte du rang, de la race, de la haine ou de la sympathie; une seule chose importe: faire le bien!

Jeanne L'Archevêque-Duguay

L'U.C.F.

L'Étude

A chacune de nos réunions mensuelles, le programme comporte une partie réservée à l'étude. Plusieurs de nos membres nous demandent: Est-ce obligatoire cette partie-là? En principe, je vous réponds: non. Vous êtes entrées dans l'Association professionnelle librement, vous y restez librement et vous êtes libres de profiter ou non des avantages que cette association vous offre.

Pourquoi donc toujours de l'étude? et, en fin de compte, qu'est-ce donc que l'étude? Brièvement je vous réponds: Nous étudions pour apprendre quelque chose que nous ignorons et qu'il nous serait utile voire même nécessaire de savoir. Est-ce que nous, les femmes du milieu rural nous pouvons nous glorifier de connaître tous les problèmes de l'heure? Et quand je parle de problèmes, je veux dire les nôtres, ceux dont la solution s'impose chez nous en premier lieu. Voyons un peu. Notre foi est-elle assez vive? La doctrine sociale de l'Eglise a-t-elle des secrets pour nous? Ne sommes-nous pas inquiètes de nos fils, de nos filles? Pouvons-nous les garder à la terre? etc. etc. Un instant de réflexion et nous ne savons plus quoi dire, quoi penser. Si nous appliquons notre esprit afin d'apprendre, d'acquérir des connaissances, là, nous étudions. Les équipes d'étude bien préparées et généreusement suivies sont le moyen simple et tout indiqué pour nous faire connaitre ce que nous ne savons pas.

Pourquoi cette peur irraisonnée de l'effort sous n'importe quelle forme? Nous sommes tellement prises par les mille et une besogne que nous impose notre rôle de maitresse de maison que nous négligeons inconsciemment notre culture intellectuelle. L'homme ne vit pas seulement de pain, c'est-à-dire qu'il ne doit pas faire de son travail manuel l'exclusive occupation de sa vie. Il en est de même de la femme. Il faut parfois faire une halte et alimenter par l'étude, les conférences et autres moyens, nos facultés intellectuelles.

Ayons cette passion raisonnée de gagner nos soeurs par notre bonté, de les entraîner par le bon exemple et de les conquérir toutes par notre savoir.

Marie Dupuis, sec. générale.

Hommage au Pape Pie XII

L'Académie française a posé, lors de sa récente réunion annuelle où furent distribués les prix littéraires, un geste aussi honorable qu'inédit. Elle a rendu un hommage public à S.S. Pie XII qui parle avec élégance, comme on sait, la langue des Académiciens. Voici le texte de cet hommage: "A l'unanimité, l'Académie française a décidé d'offrir une grande et exceptionnelle médaille de langue française à S.S. Pie XII qui, deux fois légat en France, puis élevé au trône pontifical, a bien souvent donné des témoignages de sa sympathie bienveillante envers notre pays. L'Académie sait d'ailleurs qu'il s'exprime avec maîtrise en notre langue, dont il se sert souvent dans ses discours comme dans les relations diplomatiques, et l'attrait qu'a pour lui la lecture de nos grands écrivains. Depuis sa fondation, c'est le premier Souverain Pontife auquel l'Académie rend pareil hommage".

Criblures...

(Suite de la page 3)

crédit agricole vaudra peut-être au prolétariat un commencement de crédit urbain: comment les avantages de la convention collective pourraient-ils être refusés à la classe agricole?

Où en serions-nous si, depuis quinze ou vingt ans, les relations entre la classe ouvrière et la classe agricole avaient été ce qu'elles devraient être?

G.-N. FORTIN

Deux nouveaux cercles

L'Union catholique des fermières compte deux nouveaux cercles. En effet, le cercle de St-Barnabé Sud dans le district de St-Hyacinthe et le cercle de Ste-Florence, Cté Matapédia, dans la région de Rimouski, viennent de prendre corps et se sont affiliés à l'Union.

COMPRIMÉS DE LAIT DE MAGNESIE PHILLIPS' ADOUCIT l'Estomac Aigre SAVEUR DE MENTHE

Vous nous aidez quand vous renouvelez de vous-mêmes votre abonnement à la "Terre de Chez Nous".

MESDEMOISELLES! MESDAMES! ESSAYEZ CECI SI VOUS ÊTES NERVEUSES

'CERTAINS JOURS' du mois!

Vos périodes vous rendent-elles chaque mois nerveuses, impatientes, irritables, si fatiguées et "traînantes"? Essayez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager ces symptômes. C'est un remède *très efficace* contre ces malaises!

Depuis 70 ans, des milliers de jeunes filles et de femmes en ont bénéficié. Voyez si vous aussi n'en obtiendrez pas d'excellents résultats! *Il mérite un essai!*

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE Lydia E. Pinkham

Boutons et Vers à Tête Noire

Soulagés par cet Onguent Médicinal

Que vous soyez en costume de bain ou en robe de soirée, vous serez beaucoup embarrassée par les affections de la peau et les irritations sur les épaules, le dos, ainsi que sur le visage.

Pourquoi ne pas faire quelque chose pour enrayer cette condition—quelque chose qui vaut la peine. L'Onguent du Dr. Chase est un produit médicinal sur lequel vous pouvez vous fier pour clairer les troubles de la peau de cette sorte ainsi que les démangeaisons et l'eczéma.

Les mères qui sont accoutumées d'employer l'Onguent du Dr. Chase pour la peau du bébé et pour l'eczéma le trouvent plaisamment doux et calmant et bientôt elles prennent l'habitude de l'employer elles mêmes pour les affections de leur peau. 60cts. la boîte. Bocal Economique, contenant cinq fois autant, $2.00.



L'Onguent Dr. Chase

Du Nouveau... pour cuire en vitesse



vous pouvez en garder sous la main!



La voici enfin, la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite—cette levure moderne qui se garde fraîche dans l'armoire durant des semaines—toujours là à portée de la main, quand vous voulez cuire en vitesse des choses savoureuses.

SI VOUS CUISEZ À LA MAISON—faites-vous une bonne provision de nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite, pour l'utiliser au besoin. En vente chez votre épicier.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Élégance et simplicité !



PATRON No 4861

par Anne Adams

Que diriez-vous de ce joli modèle pour votre garde-robe?? C'est un deux-pièces franchement élégant tout en étant dans la note simple. Vous paraîtrez élégante, n'en doutez pas, si vous adoptez ce modèle.

Vous pouvez obtenir ce patron 12, 14, 16, 18 et 20 ans ainsi que pour la taille 40. Si vous utilisez un patron 16 ans, vous devrez vous procurer 5-⅞ verges de matériel de 39 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Pour votre bambine !



PATRON No 4775

par Anne Adams

Nous offrons ici cette mignonne robe qui devrait aller à ravir à votre petite. Les petites manches ne sont-elles pas jolies dans les deux genres? Les unes bouffantes qui conviennent très bien à la petites robe confectionnée pour la classe ou le jeu; les autres dentelées, très appropriées pour la robe de sorties. N'hésitez pas, choisissez ce joli modèle et vous ne le regretterez nullement.

Ce patron est disponible pour 2, 4, 6, 8, et 10 ans. S'il s'agit de la grandeur 6 ans, vous devrez employer 2-⅛ verges de tissu de 35 pouces de largeur; si vous confectionnez les petits pantalons, 1 verge suffira pour ceux-ci.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Recettes

Bons desserts aux pommes

Voici trois recettes que proposent les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture.

POUDING DE FARINA ET DE COMPOTE AUX POMMES

2 oeufs
2 tasses de farina cuite
1 tasse de compote aux pommes, non sucrée
1 cuillerée à thé de canelle
Quelques grains de cuscade (au goût)
1/3 de tasse de sucre brun
1 cuillerée à thé de vanille

Séparez les oeufs, battez les jaunes et ajoutez la céréale, la compote aux pommes, les épices, le sucre et la vanille; battez parfaitement. Incorporez les blancs d'oeufs battus en neige ferme. Versez dans une casserole bien graissée, qui va au four, placez-la dans une casserole d'eau chaude et pochez dans un four modéré, 350°F., jusqu'à ce qu'ils soient pris, environ 35 minutes. Six portions.

POUDING AU PAIN ET AUX POMMES

2 jaunes d'oeufs
4 cuillerées à table de sucre
Pincée de sel
¼ de tasse de miettes de pain ou de biscuits au soda
⅛ de cuil. à thé d'épices (canelle, muscade ou pincée de clous de girofle
2 blancs d'oeufs
3 pommes moyennes
2 cuillerées à table de sucre

Battez les jaunes d'oeufs, ajoutez les 4 cuillerées à table de sucre et de sel, battez. Ajoutez les chapelures et les épices puis incorporez les blancs d'oeufs battus en neige ferme. Pelez les pommes, enlevez les choeurs et tranchez-les; placez-les dans une casserole qui va au four. Saupoudrez avec les deux cuillerées à table de sucre qui restent et versez le mélange aux oeufs à la surface. Faites cuire dans un four modérément lent, 325°F., pendant 35 minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient tendres et faites délicatement dorer la surface. Six portions.

SUPREME DE POMMES CUITES AU FOUR

3 grosses pommes (rouges de préférence)
1/3 de tasse de sucre
1 tasse d'eau
3 cuillerées à table de viande hachée ou de jambon

Lavez les pommes et coupez en deux sur le travers; enlevez les coeurs en ayant soin de ne pas fendre les pelures. Faites bouillir le sucre et l'eau pendant 5 minutes. Arrangez les pommes dans une casserole profonde qui va au four. Rermplissez la vavité de chaque pommes, de viande hachée ou de jambon, et versez le sirop. Mettez un couvercle et faites cuire dans un four modéré, 350°F., jusqu'à ce qu'elles soient tendres, environ 25 minutes. Mettez les pommes dans les plats de service et faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il soit légèrement épais. Versez-le sur les pommes et faites refroidir. Six portions.

Le bonnet de nos grand-mères

Au dire des témoins de l'époque française, toutes les Canadiennes portaient le bonnet. Elles portaient le mantelet et un jupon et une croix pendait à leur cou. Lorsqu'elles sortaient, elles s'enveloppaient dans un long manteau gris ou bleu. Leur élégance était reconnue, et l'on prétend qu'elles étaient plus soigneuses de leur tenue que les femmes de France. Elles étaient même portées à certaines exagérations, du côté de leur toilette. Evidemment, les femmes de la ville étaient plus exposées à exagérer dans ce domaine que celles qui demeuraient sur une ferme. Tout de même, celles-ci avaient également une tendance marquée à la coquetterie.

(Le Progrès du Golfe)

L'Opinion rurale...

(Suite de la page 8)

même végéter sur une ferme sans confort comme si toutes les bonnes choses qui existent n'étaient que pour les gens des villes.

Voulez-vous une preuve? Il arrive qu'un jeune cultivateur aille chercher pour épouser une fille de ces mamans-là. On ne tarde pas à la plaindre et à la trouver une véritable martyre et on réussit toujours à lui faire abandonner le sol. Aujourd'hui, avec les communications aussi faciles, on ne pourra empêcher les relations des jeunes campagnards avec celles des villes et en réfléchissant, ce n'est pas si mal, puisque c'est peut-être le meilleur moyen d'ouvrir les yeux à tous ces privilégiés de la ville qui, malgré tout leur savoir, ignorent ce que coûte une livre de beurre, une douzaine d'oeufs ou encore les bons jambons ou dindes qui leur arrivent souvent prêts à déguster. C'est à se demander s'il ne faudrait pas leur enseigner comme aux enfants que les sauvages ne sont pas plus distributeurs de vivres que de vie.

Donc, que toutes les fermières, après avoir aidé à produire, aident à maintenir les prix et s'il s'en trouve pour envier notre sort, qu'on vienne prendre nos fermes quand l'âge nous oblige à quitter ce qu'on aime.

Madame L. Davignon

Cuisinières d'autrefois

Les cuisinières de la Nouvelle-France ne le cédaient en rien à celles d'aujourd'hui. Les produits étaient un peu plus rares que de nos jours. C'est pourquoi elles devaient déployer plus d'ingéniosité pour éblouir le palais de leurs convives. Croyons-en les visiteurs qui s'asseyaient pour la première fois à la table des Canadiennes d'autrefois. Ils nous ont laissé des relations enthousiastes de leurs découvertes. Cependant, la terre canadienne ne donnait pas encore les fruits juteux et savoureux que nous connaissons aujourd'hui. Les confitures étaient faites avec des prunes sauvages de l'espèce que nos pères avaient trouvée sur le sol canadien à leur arrivée. On en faisait aussi avec des baies du gadellier noir que nous appelons tout simplement des gadelles.

(Le Progrès du Golfe)

GRATIS ELEVEUSE $4.75

Adressez une carte aujourd'hui pour plus amples détails MERE NATURE SMITH d'avance pour les plans et la chaufferette.



ELEVAGE MOINS COUTEUX PLUS SIMPLE, à l'aide de ce SYSTEME SURPRENANT

Au lieu d'acheter un poulailler d'élevage de $60 et un poêle de $10, vous pouvez vous procurer une éleveuse Mère Nature Smith qui combine les deux. Tout ce que vous avez à payer pour ce qui vous est fourni est $4.75.

Chaque unité d'élevage loge jusqu'à 150 poussins

Chaque unité peut recevoir jusqu'à 150 poussins pendant 6 à 7 semaines — utilise un gallon de kérosène par semaine. Vous pouvez élever autant de poussins que vous désirez en employant plus d'unités.

Facile à nettoyer — Sûre — Sanitaire

C'est le système le meilleur marché que nous connaissions. Pas nécessaire de se lever la nuit pour voir si les poussins ont chaud! Sûre! Sanitaire — plus d'entassement! Construit à la maison, rapidement, facilement, d'après des plans simples que peut comprendre un garçon de 15 ans, utilisant du bois de rebut, des vieilles boîtes ou du bois neuf si désiré. Plans et poêle fournis pour la somme de $4.75 payée d'avance. Informez-vous de cette invention surprenante dès maintenant — avant que vos poussins vous arrivent! Nous expédions port payé et nous nous occupons de tous les détails de douane.

Demandez tous les détails aujourd'hui, une carte postale suffira.

J. A. SMITH CO.

Boite 5618A, 2214 Dolman St., St-Louis, Mo., U.S.A.



CAHIER EN FRANCAIS TRICOTS pour bébés, garçonnets, fillettes, femmes, hommes. 75 modèles. 50 cts. Mme Françoise Gaudet-Smet, Saint-Sylvère, (Nicolet). P. Qué.

L'U.C.C. a été, dans bien des paroisses, à l'origine de la caisse populaire, de la coopérative ou d'une autre oeuvre économique ou sociale. Il ne faut pas l'oublier.



AVICULTEURS ATTENTION

Nous sommes en mesure de vous fournir des poussins d'un jour, à votre choix dans les races suivantes:

Plymouth Rock barrée, Leghorn blanches, New-Hampshire, Hybrides et dindonneaux.

Aussi poulettes de quatre semaines et plus.

Aucun réacteur dans nos troupeaux. Incubateurs des plus modernes, capacité 132,000. Première éclosion, le 16 février 1948. Demandez notre liste de prix et placez vos commandes au plus tôt.

Service et qualité

Le Couvoir Coopératif Certifié de

LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-RAYMOND, CO. PORTNEUF

Tél: 16 — B. P. 246

"La terre gardienne des familles"

UNE BROCHURE A REPANDRE



L'auteur, le R. P. Antonio Poulin, S.J., est directeur de la revue "Ma paroisse" et s'est toujours intéressé aux oeuvres agricoles et de colonisation.

Cette brochure, "La Terre, gardienne des familles", constitue l'un des meilleurs plaidoyers en faveur d'une politique de colonisation.

En voici quelques extraits:

La terre, il faut la garder pour garder nos familles

"Cet esprit de travail (. . . travail de la terre), de simplicité et de foi rend le cultivateur plus fidèle aux grands devoirs de la religion. Je mentionne en particulier deux points: l'observance du dimanche et le respect du mariage."

". . . dans les familles de la campagne, à cause des circonstances plus favorables, la foi est mieux conservée dans les familles".

La terre, il faut la multiplier pour multiplier nos familles

"La terre est leur bien, leur propriété qu'ils peuvent transformer, embellir".

"Ceux qui vivent sur la terre tirent de la terre la très grande partie de leur subsistance, surtout pour la nourriture".

"La terre, pour qui veut la perfectionner, occupe tous les loisirs. . . Elle ne favorise pas le chômage le flânage."

"La terre assure l'avenir des jeunes. . ."

L'auteur répond à plusieurs questions concernant l'établissement des jeunes et enseigne l'amour de la terre.

"La Terre, gardienne des familles", est un instrument indispensable dans la bibliothèque de votre équipe d'étude. Faites-la lire, distribuez-là dans tous les foyers ruraux.

"La terre gardienne des familles"

par

le R. P. ANTONIO POULIN, S.J.

Cette brochure est en vente au prix de $0.50 la douzaine, et $3.50 le cent, plus dix pour cent pour frais de port, au

Service de Librairie de l'U.C.C.

515 avenue Viger, Montréal, (24), P.Q.

La Revue des Etudes coopératives

La guerre et la période critique qui l'a suivie en France ont fait aux Revues sérieuses la vie très dure. Alors qu'auparavant il fallait vendre un mille exemplaires d'un ouvrage pour en couvrir les frais d'impression, on doit aujourd'hui trouver trois ou quatre mille acheteurs avant de boucler son budget. C'est ce qui a motivé la fusion des trois Revues "L'Année politique française et étrangère" fondée en 1924, "La Revue des Etudes coopératives" fondée en 1921, et "Res Publica" publiée à partir de 1931, et toutes sabordées en juin 1940.

Voici le sommaire du numéro de novembre-décembre 1947. La revue paraît tous les deux mois.

Lettre aux lecteurs 1
1.— PARTIE POLITIQUE
1. Articles généraux
BERNARD LAVERGNE: Les conditions de vie de la IVe République 11
GEOFFREY FRASER: La politique étrangère de la Grande-Bretagne 29
HANS SCHWANN: Le problème allemand sous son aspect politique et technique 43
2. Chroniques
LOUIS TISSOT: Inquiétudes et perspectives du Danemark 53
II.— PARTIE COOPERATIVE ET ECONOMIQUE
1. Articles généraux
JEAN GAUMONT: Sylvain Blanchet (1892-1947) 58
LOUIS DE BROUCKERE: Le service public. Etude sur le rôle de la coopération dans l'organisation générale de l'économie (fin) 61
N. MARTIN: La coopération ouvrière de production en France 82
2. Etudes techniques
DAUDE-BANCEL: Le 29e Congrès de la Mutualité, de la Coopération et du crédit agricoles 88
A. HIRSCHFIELD: A propos d'un livre nouveau sur les Coopératives agricoles 91
III.— BIOGRAPHIE
Comptes rendus critiques 94

Abonnement: 80 fr. le numéro; 450 fr. pour six numéros.
ADMINISTRATION DE LA REVUE,
19, quai du Bourdon, PARIS (4e)
Chèque postal: PARIS 353-37

Les cultures...

(Suite de la page 7)

être considérés comme compléments aux récoltes herbagères.

L'opinion de M. Boulet sur la rotation se résume comme suit:

"Je suis en faveur d'une forte base herbagère: coeur de la conservation des sols arables, et fondement d'une agriculture économique et stable; quant aux autres récoltes, ça varie avec toute une série de facteurs, tels que types de sol, dangers d'érosion, degré d'appauvrissement des sols, sans oublier les conditions économiques. On fera plus de céréales quand elles seront rares ou dispendieuses d'achat, et moins quand on pourra les acheter à meilleur compte qu'on peut les produire chez nous. Pour cela, il faut un système de culture flexible qui permette une rapide adaptation aux variations économiques. Quand on a de bons herbages, les sols sont "en forme" pour produire une variété de cultures, si la chose devient nécessaire... Le pivot de la rotation est constitué par les cultures herbagères".

Millions en fumée

Beaucoup d'argent canadien se dissipe en fumée chaque année. D'après les chiffres récemment publiés par le Bureau fédéral de la statistique, en 1945, — dernière année pour laquelle or a pu se procurer des chiffres complets, — la valeur totale à la fabrique des produits du tabac fabriqués au Canada en 1945 était de $264,070,467; mais sur ce total, le montant de $181,959,233 représentait les droits d'accise et les taxes, laissant une valeur nette de $82,111,234 pour ces produits.

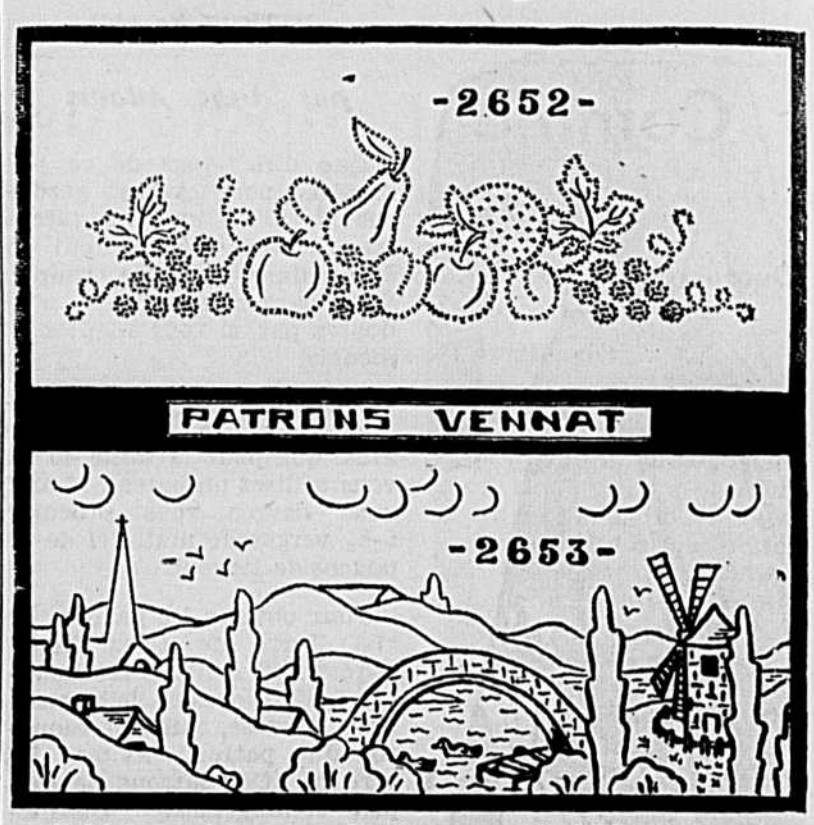
Un total de 17,684,707,000 cigarettes représentait $207,612,532; le tabac à fumer y était pour $30,122,697; les cigares $11,715,058; le tabac à chiquer $3,640,867; le tabac à priser $1,961,149 et autres produits, $18,161.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Un foyer joliment orné fera votre orgueil



Voici deux peintures murales d'un genre très différent. Le patron No 2652 est excessivement court et facile à faire. Employez les couleurs de la nature. Le feuillage sera de plusieurs tons de vert; les raisins seront nuancés, violet pâle ou foncé; les poires et les pommes: les unes seront toutes rouges et les autres, vertes et roses, etc. . . .

Le patron No 2653 est un dessin beaucoup plus décoratif à faire seulement au point de contour ou rempli à la peinture à l'aiguille, ce qui est très artistique. Ciel, bleu azur, très pâle dans le haut, devenant assez foncé à la ligne d'horizon. Nuages, blancs; église, grise; toit de maison, bleu vif; moulin, gris avec ailes rouges. Pont, rouge-brique. Rivière, bleu-vert avec marque rouge. Sol, au premier plan, vert vif, dans le lointain, vert-gris. Arbres, vert foncé.

Chaque patron à tracer 35c. Estampé sur superbe toile écrue pesante 13 x 33 pouces, $1.50. Coton à broder garanti au lessivage, 80c. Cerceau français avec vis ajustable, 65c.



Patron No 2677 — **Planche de légumes et fruits.** Amusants dessins destinés à être appliqués avec des coupons d'indienne sur des nappes de cuisine, rideaux de cuisine, étagères, etc. Patron à tracer 35c; au fer chaud, 50c. Coton de couleur pour la broderie, garanti au lessivage, 40c la douzaine. Cerceau français en bois avec vis ajustable, 65c.

La taxe de 2% est exigée sur tous les achats faits dans la province de Québec. Le port est à la charge du client sur toutes les commandes de moins de $1.00.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — MONTREAL

Une bibliothèque agricole

DANS CHAQUE PAROISSE

La première coopérative à établir dans une paroisse c'est la coopérative des cerveaux, au moyen des équipes d'étude et de la bibliothèque agricole. Procurez-vous des livres à des prix modiques, en écrivant au

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, AVENUE VIGER — MONTREAL



Le vingt-deuxième Cours à Domicile de l'U.C.C.

Comment rendre une exploitation agricole plus profitable

Quatorzième leçon: La technique et les méthodes de culture du sol et de production des récoltes (suite)

Par Albert Gosselin, économiste à l'emploi du Ministère de l'Agriculture.

Dans la dernière leçon nous avons vu pourquoi il est parfois désirable d'inclure, dans les mélanges de graines fourragères, une grande variété de plantes fourragères possédant des avantages et des qualités diverses soit pour l'amélioration du sol, soit pour l'obtention d'une plus grande quantité de fourrages et d'herbages, ainsi que d'une ration alimentaire plus complète pour le bétail.

AVANTAGES RESPECTIFS DES LEGUMINEUSES, DU MIL ET D'AUTRES PLANTES FOURRAGERES

Que les légumineuses soient les meilleures plantes fourragères à cultiver parce qu'elles enrichissent le sol en captant l'azote de l'air et le fixant dans leurs racines, c'est convenu! qu'elles soient plus riches en protéine et en calcium par unité de poids que les graminées et les plantes à racines profondes, et par conséquent plus nutritives pour le bétail, c'est entendu! Toutefois, pour jouer ce rôle, il faut qu'elles poussent abondamment et non pas seulement d'une façon plus ou moins miséreuse et chétive. Or, nous avons vu précédemment que les légumineuses ont des chances de bien pousser et de donner de bonnes récoltes particulièrement dans les sols riches en humus, et que les engrais minéraux ne produisent pas beaucoup d'effet sur ces récoltes produites dans les sols légers dépourvu d'humus. Dans ces conditions, il vaut certainement mieux récolter 1½ à 2 tonnes de foin de graminées à l'acre, même mélangées avec des plantes telles la chicorée, la mille-feuille et la pimprenelle, que de récolter ½ ou ¾ de tonne de trèfle rouge et de mil, ce qui arrive très souvent, comme l'on sait, en temps sec, et pas seulement sur les mauvaises terres. De plus une fois que le sol a été amélioré par la culture de plantes considérées comme ayant moins de valeur, sinon comme mauvaises herbes, on peut alors cultiver les légumineuses supérieures avec plus de succès et de profit. C'est tout ce qu'il a de nouveau et de différent dans le système Elliot.

PRINCIPALE OBJECTION CONTRE L'EMPLOI DES MELANGES D'ELLIOT

On dira peut-être que le prix actuel de la semence de certaines plantes fourragères faisant partie des mélanges recommandés par Elliot, ou d'autres autorités en la matière, est trop élevé ou que quelques-unes de ces semences ne se vendent pas dans le commerce.

Sans doute le prix du dactyle, des fétuques, du pâturin commun et du trèfle jaune des sables est actuellement beaucoup plus élevé que celui du mil et du trèfle rouge et d'alsike, pour la seule raison qu'on les cultive en très petites quantités et seulement pour des usages spéciaux. Toutefois, si ces graines fourragères devenaient d'usage général on ne voit pas pourquoi leur prix ne s'abaisserait pas au niveau des prix courants du mil et des trèfles, presque exclusivement employés dans l'Est du Canada.

MOYENS DE REDUIRE LE COUT DES MELANGES DE GRAINES FOURRAGERES

Une fois convaincu de l'utilité et des avantages des mélanges de graines fourragères étudiés précédemment, il sera peut-être possible d'en généraliser l'emploi en prenant les moyens nécessaires pour diminuer le coût de la semence de ces plantes.

Tout en continuant à produire les semences pures de chacune de ces plantes, sur une base commerciale, les cultivateurs qui désirent essayer ces mélanges nouveaux pourraient d'abord récolter leur propre semence de ces mélanges plus tard, si l'on juge opportun, ces mélanges pourraient faire partie du commerce des graines de plantes fourragères. Tout ce qu'il serait nécessaire de faire pour contrôler la vente de ces mélanges de graines fourragères seraient d'en faire l'analyse pour voir si la quantité de graines de mauvaises herbes — les vraies mauvaises herbes, c'est-à-dire celles qu'on ne veut pas propager ou utiliser — est plus élevée que celle tolérée par la loi des semences.

Quant à la proportion de la semence des diverses plantes qu'on veut semer il serait possible de l'équilibrer en prélevant des échantillons d'un lot de ces mélanges tels que récoltes et d'ajouter, si nécessaire, une certaine quantité de graine des plantes qui ne sont pas en proportion assez élevées dans ces mélanges. Quand bien même la quantité de chacune des plantes faisant partie de ces mélanges ne serait pas exactement celle recommandée à l'acre, ceci ne serait pas un inconvénient très sérieux, car cette semence étant beaucoup meilleur marché il serait avantageux d'en semer un plus grande quantité à l'acre.

Un autre point à considérer dans le coût des mélanges de graines fourragères d'Elliot est que ces plantes servant à l'établissement des prairies et des pâturages pour quatre ou cinq ans au lieu de deux ou trois ans, il en résulte que le coût des semences de graines fourragères pour une période de plusieurs années se trouve réduit de près de la moitié.

RAISONS D'ADOPTER LE SYSTEME ELLIOT DANS LE QUEBEC

Etant donné que nous sommes à la recherche d'un système efficace pour l'amélioration des terres médiocres et pauvres, depuis bien des années, et que nous cherchons encore un tel système, pourquoi ne pas tirer profit du système de production le plus simple, le plus complet et le plus effectif pour la production des plantes fourragères et l'amélioration graduelle du sol, système expérimenté et pratiqué avec succès en Angleterre il y a une cinquantaine d'années et qui revient à la mode, aujourd'hui, après avoir été négligé et après en avoir essayé d'autres qui ne donnent pas d'aussi bons résultats.

COMPARAISON DES METHODES DE CULTURE DES BONS CULTIVATEURS D'AUTREFOIS AVEC CELLES D'AUJOURD'HUI

Avant de traiter de la fertilisation du sol, nous dirons un mot des méthodes de culture suivies dans Québec par les cultivateurs les plus progressifs, il y a une cinquantaine d'années, afin de se rendre compte si les méthodes recommandées ou suivies aujourd'hui par les bons cultivateurs sont meilleures que celles d'autrefois. A cet égard, nous croyons que le meilleur exemple que nous pouvons choisir pour faire cette comparaison est celui de M. Charles Champagne, premier lauréat de la Médaille d'Or de l'Ordre du Mérite Agricole de Québec, fondé en 1890 par l'Honorable Honoré Mercier.

ETUDIONS LES RAPPORTS ANNUELS DU MERITE AGRICOLE

Incidemment, nous croyons bon de faire remarquer, une fois de plus, que nous négligeons beaucoup trop l'étude des méthodes de culture et d'exploitation agricole suivies par les concurrents du Mérite Agricole. Nous avons là une organisation unique en son genre, non seulement au Canada mais dans toute l'Amérique; une organisation qui compte déjà 57 ans d'existence et dont les rapports annuels où sont enregistrés, chaque année, les accomplissements des meilleurs cultivateurs constituent le palmarès (liste des lauréats) agricole le plus complet qu'on puisse trouver. Il serait intéressant de savoir combien d'agriculteurs — cultivateurs, étudiants en agriculture, expérimentateurs et professeurs d'agriculture — étudient ces rapports dans lesquels on peut trouver beaucoup plus de renseignements pratiques pour le progrès agricole que dans bien des journaux et revues, et je dirai même que dans beaucoup d'autres rapports et bulletins de toutes sortes.

EXEMPLE DU PREMIER LAUREAT DE LA MEDAILLE D'OR

En résumé, disons que les rapports des concours du Mérite Agricole de Québec pourraient être, pour la classe agricole, la meilleure source d'enseignement, et que nous devrions en tirer un meilleur parti en faisant l'étude et l'analyse de ces rapports dans les revues et journaux agricoles. C'est ce qui nous a déterminés à rapporter l'histoire de M. Charles Champagne et de son système de culture, les résultats qu'il obtint et sa recette. pour réussir dans l'exploitation d'une ferme.

RECETTE DE M. CHAMPAGNE POUR OBTENIR DU SUCCES EN AGRICULTURE

Sa formule se résumait comme suit: "Travaillez ardemment prenez soin de toute chose, soyez économe, évitez toute extravagance, améliorez et enrichissez un champ chaque année, puis ensemencez-le en prairie aussitôt que possible, laissez-le en foin aussi longtemps que vous en avez des récoltes payantes, puis faites-le pacager". M. Champagne ajoute que ceux qui aiment la terre et qui mettent ces conseils en pratique réussissent, sinon à faire fortune, du moins à acquérir de l'aisance, à bien élever leur famille et à établir leurs enfants.

Comme l'on voit, cette formule, gage du succès en agriculture, est encore la meilleure; ceux qui ont réussi dans le passé, qui réussissent actuellement et qui réussiront à l'avenir ne peuvent en trouver de meilleure, car c'est la seule bonne.

NOTICE BIOGRAPHIQUE DE M. CHAMPAGNE

Les quelques notes biographiques suivantes nous feront voir que M. Charles Champagne, le premier lauréat de la médaille d'or, n'hérita pas d'une belle ferme bien organisée et exempte d'hypothèques, ce qui accroit davantage son mérite.

Il naquit à St-Eustache, comté des Deux-Montagnes, en 1808. Quand son père mourut il n'avait que onze ans et, un peu plus tard, obligé de gagner sa vie, il s'engagea comme aide cuisinier dans un chantier au salaire de six piastres par mois. Dans la suite, on le voit fabricant et vendeur de balais de cèdre à un sou pièce, pendant que son épouse file de la laine pour six sous la livre. Il alla ensuite aux chantiers où il perdit plus de 400 piastres sur la vente de chevaux à un marchand de bois qui ne le paya jamais. Vers 1855, il acheta à crédit, au prix de $5,284, la terre de 291 arpents qu'il cultiva jusqu'à sa mort avec le plus jeune de ses fils. "Cette terre, disent les juges du concours, était si rocheuse et si raboteuse que son propriétaire précédent préférait produire ses récoltes, moitié-moitié, sur la terre du voisin plutôt que sur la sienne. Lorsqu'il acheta sa terre, tout ce qu'il avait était un lot de peu de valeur au village, dont il ne réalisa pas un sou, deux chevaux et deux vaches, et il devait $400 pour les chevaux qu'il avait vendus au marchand de bois et pour lesquels il n'avait pas été payé.

• "Il perdit sa femme en 1868. Ils avaient eu 13 enfants mais en perdirent 9. Les deux garçons et les deux filles qui leur restèrent reçurent une très bonne éducation. L'un de ses fils fut juge de la Cour Supérieure".

En 1890 lorsque les juges du Concours du Mérite Agricole visitèrent la ferme de M. Champagne, il avait 82 ans et exploitait sa terre avec son fils, sa femme et leur deux filles.

Ils trouvèrent que M. Champagne avait si bien amélioré sa terre et avait eu tant de mérite qu'ils recommandèrent de lui accorder la Médaille d'Or, cette année-là, afin qu'il put jouir de cet honneur de son vivant, étant donné son grand âge. Normalement, d'après les règlements du concours du Mérite Agricole, la médaille d'or n'est accordée qu'à la deuxième visite après cinq ans.

Questionnaire

1. *Est-il désirable, dans certains cas, d'inclure, dans les mélanges de graines fourragères, des plantes autres que le trèfle et le mil?*
2. *Est-ce que cette pratique permet d'améliorer le sol plus efficacement, et de récolter plus de fourrage dans les terrains médiocres qu'en employant seulement du trèfle et du mil. Pourquoi?*
3. *Est-il désirable, parfois, de cultiver même des plantes ordinairement classées comme mauvaises herbes, afin de pouvoir ensuite cultiver les légumineuses avec plus de succès?*
4. *Quelle est la principale objection contre l'emploi des mélanges de graines fourragères recommandés par Robert Elliot et d'autres spécialistes en la matière?*
5. *Quels moyens conviendrait-il de prendre pour réduire le coût de ces mélanges de semences?*
6. *Y aurait-il avantage d'adopter le système Elliot sur les terres médiocres, dans Québec, et pourquoi?*
7. *Est-il opportun de comparer les méthodes de culture suivies par les meilleurs cultivateurs du Québec, il y a 50 ans, avec celles d'aujourd'hui?*
8. *Quelle est la meilleure source de renseignements pour cette étude?*
9. *Est-ce que les agriculteurs de toutes les classes étudient suffisamment les rapports annuels du Mérite Agricole?*
10. *Quel fut le premier Lauréat de la Médaille d'or du Mérite Agricole et en quelle année?*
11. *Quelle était sa recette pour obtenir du succès dans l'exploitation d'une ferme?*
12. *Donnez quelques notes biographiques de M. Champagne, pour montrer comment ses débuts furent difficiles.*



On dit souvent à un ami mal pris: "Prends le taureau par les cornes!" Il est plutôt rare, cependant, qu'on ait affaire à un vrai taureau... Cet agent de police de Détroit, dont la maîtrise est évidente, nous en dirait probablement quelque chose. L'animal délinquant n'avait pourtant pas fait pire que plusieurs de nos automobilistes: libéré du camion qui le transportait au cours d'un accident, il effrayait les piétons dans la rue.

Le traitement des vaches laitières en cas de maladies suivant la mise-bas

Par le Dr Gustave Labelle, M.V., directeur de l'école de Médecine vétérinaire de St-Hyacinthe.

Parmi les nombreux accidents consécutifs au part, il en est un que l'on rencontre très fréquemment dans nos étables, c'est la détention du délivre appelée aussi délivrance retardée, rétention de l'arrière-faix etc.

Cette rétention peut être partielle ou totale.

A certaines époques, cet accident est extrêmement fréquent et on peut rencontrer de véritables séries de non délivrance. A l'Ecole Vétérinaire de Québec, sur une centaine de cas traités au printemps, nous rencontrions une quinzaine de non-délivrance.

Dans les conditions normales, l'expulsion du délivre ou annexes du foetus, c'est-à-dire des organes temporaires qui avaient été indispensables pendant le cours de la vie intra-utérine, doit se faire naturellement dans les deux à quatre heures qui suivent la mise-bas chez la vache, de la même manière que l'expulsion du foetus, c'est-à-dire par la rétraction et les contractions utérines. Dans certains cas le foetus peut être rejeté avec ses enveloppes, chose assez fréquente chez la jument, mais plutôt rare chez la vache, car chez cette dernière il faut compter quelques heures pour permettre le décollement du délivre des 80 à 120 cotylédons qu'il y a dans la matrice et auxquels adhèrent les enveloppes foetales.

Si les vaches affectées de rétention du délivre sont abandonnées à elles-mêmes, les enveloppes se putréfient rapidement et ces animaux sont exposés à de nombreuses maladies, presque toujours graves. Nous étudierons ces complications un peu plus loin.

Ce qui nous a fait penser qu'il serait à propos de fournir des renseignements aux éleveurs et aux cultivateurs, sur l'accident que nous venons de décrire, c'est une réponse donnée récemment par un technicien, dans une consultation agricole, à un cultivateur qui demandait ce qu'il devait faire d'une vache qui ne s'était pas "débarrassée". Le traitement prescrit par ce technicien était très radical: l'abattage de l'animal en question. Tous ceux qui s'y connaissent un peu savent bien qu'une telle réponse n'est pas de nature à rendre service à qui que ce soit et s'il fallait que tous les cultivateurs qui ont des animaux qui ne délivrent pas soient dans l'obligation de les abattre, d'ici quelques années, notre cheptel serait grandement diminué. Il est bien établi que la non-délivrance, si elle est traitée, est une maladie relativement bénigne et qui guérit radicalement dans 95% des cas, sans laisser de trace de son passage.

Une personne qui ne connaît certainement pas grand chose de l'art vétérinaire et qui se permet de donner des renseignements comme ceux mentionnés plus haut, devrait se souvenir "qu'à chacun son métier, les vaches seront mieux soignées".

CAUSES ET SYMPTOMES

LES CAUSES de la non-délivrance sont peu connues. On peut incriminer la **mise-bas prématurée** ou l'**avortement**, le foetus est expulsé et les enveloppes foetales ne sont pas encore arrivées à maturité; l'**inertie** ou **paresse de la** matrice et du vagin, les efforts expulsifs n'étant pas assez puissants pour provoquer l'expulsion du délivre; la **faiblesse** de l'animal qui entraîne une passe de tous les organes; les **anomalies** anatomiques des organes génitaux, qui peuvent constituer un obstacle mécanique à la délivrance etc.

LE SYMPTOME OU SIGNE CLINIQUE le plus caractéristique de la rétention placentaire chez la vache, c'est la présence des enveloppes en dehors de la vulve, sous forme d'une masse cylindrique, plus ou moins considérable, qui se balance quand l'animal bouge, et descend parfois jusqu'au sol. Il arrive quelques fois que les enveloppes restent cachées; elles sont dans la matrice ou le vagin. Dans ce cas, pour constater leur présence, il faudra faire l'exploration de la matrice.

Il arrive assez souvent que l'animal qui ne s'est pas débarrassé de son délivre, fait des efforts expulsifs, particulièrement si l'accident se prolonge.

Après quelques jours des troubles généraux peuvent apparaître: perte de l'appétit, fièvre, diminution ou cessation de la sécrétion lactée, amaigrissement rapide et un peu plus tard apparaissent tous les signes d'une septicémie ou empoisonnement de sang.

Nombreuses sont les complications qui peuvent succéder à cet accident qui semble bénin au début et auquel les cultivateurs ne prêtent pas beaucoup d'attention. Les plus fréquentes sont; la métrite ou inflammation de la muqueuse de la matrice qui peut être aigue ou chronique. A l'état aigu, cette maladie se manifeste par une fièvre très élevée, un jetage de mauvaise nature, fétide, qui se fait par la vulve et mort de l'animal dans 3 ou 4 jours, ou passage de la maladie à l'état chronique. Cette complication de la non-délivrance se produit souvent quand des personnes maladroites essaient d'effectuer la délivrance manuelle. Il arrive aussi qu'à la suite de la rétention des enveloppes foetales, l'animal reste stérile.

TRAITEMENT

LE TRAITEMENT de la non-délivrance chez la vache est variable; il peut être soit médical soit chirurgical. C'est à l'homme de l'art de décider ce qu'il y a de mieux à faire. Il est bien évident que dans les cas où l'animal fait des efforts expulsifs, la délivrance manuelle n'est pas indiquée. Aujourd'hui il existe un traitement éminemment efficace et pratique, que seul un clinicien peut prescrire et employer. Il consiste en injections de préparations à base d'hormones, qui ont la propriété de provoquer ou d'augmenter les contractions utérines et favoriser par conséquence le décollement et l'expulsion des enveloppes. Le traitement doit aussi viser à réaliser l'aseptie des organes génitaux. Il faudra aussi prévenir la septicémie, par l'administration de substances médicamenteuses capables d'empêcher le développement des germes microbiens.

De nos jours, la question de la délivrance manuelle est fortement discutée. Seul le vétérinaire est en mesure de pratiquer cette opération très grave, qui doit être faite avec beaucoup de précaution et au moment opportun. L'empirique ou le supposé grand connaisseur n'est certainement pas en mesure de pratiquer cette opération et de traiter cette affection avec des chances de succès.

Fruits et légumes produits en 1947

En faisant l'exposé de la production probable de fruits et légumes en 1948 à la récente Conférence fédérale-provinciale, à Ottawa, on a fait remarquer que la température influe beaucoup sur la production de ces récoltes; voilà pourquoi on ne peut faire de prévisions exactes.

Si le temps est normal dans les diverses régions de production, on aura probablement des récoltes de fruits plus abondantes. Les fraises et le raisin ne seront peut-être pas cultivés aussi intensément qu'en 1947, alors qu'on prévoyait un surplus. Quant aux autres fruits, on prévoit des augmentations variant de 6 p. 100 pour les poires à 26 p. 100 pour les pêches. On prévoit une augmentation de 19 p. 100 dans le cas des pommes. Les augmentations générales qu'on attend au chapitre des fruits résulteront surtout d'une plus forte production en Colombie-Britannique, mais on prévoit des augmentations dans les provinces productrices de l'Est, en ce qui concerne certains fruits.

Pour retarder le bourgeonnement

On rapporte d'Angleterre que des expériences se poursuivent à l'aide de vaporisateurs en vue de retarder le bourgeonnement des arbres fruitiers. On s'efforce ainsi de retarder le bourgeonnement jusqu'à ce que soit passé tout danger de gelée. Des solutions à différentes concentrations d'acide naphthalène-acétique ont procuré de bons résultats.

On surveillera les bestiaux mexicains

La fièvre aphteuse est toujours très répandue au Mexique et c'est pourquoi les inspecteurs de la division de l'Hygiène vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture exercent une stricte surveillance sur les bestiaux de toutes espèces entrant au Canada.

Pour se protéger contre l'introduction possible de cette maladie aux Etats-Unis, la Commission mexicaine-américaine pour l'extirpation de la fièvre aphteuse a établi ce que l'on appelle une "ligne de défense du Nord". Cette ligne prend naissance à Tampico, Mexique, sur la côte du Golfe du Mexique, et se prolonge jusqu'à Puerto Vallarta, Mexique, sur la côte du Pacifique. Elle se trouve à une distance variant de 250 à 600 milles au sud de la frontière internationale. Il n'y a aucune infection connue au nord de cette ligne de défense, qui est surveillée par des soldats et des civils ainsi que par des inspecteurs en avion.

Les autorités mexicaines et américaines font tout leur possible pour enrayer la propagation de la maladie et l'empêcher de sortir de la présente région de quarantaine.



Ecrivez immédiatement pour nous demander un assortiment de 76 paquets de graines et notre catalogue de beaux cadeaux gratuits. N'envoyez pas d'argent. Vous vendez vos graines et nous retournez ensuite l'argent. Nous vous envoyons alors la prime que vous désirez.

PRIMES DE LUXE ENR.
NEUVILLE P.Q.

Couvoir coopératif de
L'Epiphanie

Poussins de haute qualité
2 éclosions par semaines
Première éclosion le 16 février
Plymouth Rock barrés
Poussins mélangés 14c
Poulettes 25c
Cochets 6c
Leghorn
Mélangés seulement 13c

PAUL-EMILE PARENT, sec.-gér.

L'adresse de l'Union Catholique des Fermières est: 515, avenue Viger, Montréal 24, P.Q.

DINDONNEAUX

Certifié — Réaction 0%
Race: bronzé, type standard et broad-best

Dix ans d'expérience et une sélection rigoureuse assurent nos clients d'une qualité supérieure à prix régulier. Hâtez-vous de placer votre commande.

Prix sur demande.

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS
ST-PAMPHILE, CO. L'ISLET, P.Q.

GRATIS



COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE donné gratuitement avec l'achat d'un instrument GUITARE OU VIOLON



Complet avec étui et cours gratis — Spécial, $29.50
Termes faciles si désirés
Ecoutez CKAC tous les dimanches à 1.35 P.M.

P. Marrazza Inc.

308, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

■ *Les libéraux donnent aux étrangers;*
DUPLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS a donné

$60,000.00

pour les cours par correspondance

Il a créé l'Office des cours par correspondance le 1er avril 1947. Durant la même année, $60,000 ont été employés pour la préparation et la distribution de manuels techniques en français aux ouvriers du Québec et aux techniciens.

Sous l'Union Nationale :

- **Encouragement aux études techniques,**
- **Enseignement spécialisé à la portée de tous,**
- **Ouverture de nouvelles carrières aux jeunes.**

DUPLESSIS donne à toutes les classes de la société et il s'occupe de toutes les sphères de l'activité humaine.
DUPLESSIS donne à sa province; les libéraux donnent aux étrangers.

l'Organisation de l'Union Nationale

Le concours de coopération

Nous rappelons les conditions du concours d'étude coopératives lancé par les coopératives du Madawaska, et dont la première leçon paraît dans cette page.

- *Toute personne, à l'exception de celles faisant partie au Comite d'organisation peut prendre part au concours.*
- *20 leçons de coopération seront publiées dans ce journal, suivie d'un questionnaire facile.*
- *Le questionnaire devra être retourné à l'adresse donnée plus bas, avec la minime somme de 10 cents par leçon. (Toutefois, on peut payer sa contribution à l'avance, soit $2.00).*
- *Il y aura $1,000 en prix.*
- *Les noms des gagnants paraîtront dans les journaux, et la décision des juges sera finale.*

Le Concours d'études coopératives, Baker-Brook, Nouveau-Brunswick.

Service de l'ONF au Nouv.-Brunswick

Deux nouveaux circuits ruraux de l'Office National du Film, l'un français, l'autre bilingue, seront prochainement inaugurés dans la province du Nouveau-Brunswick. Le premier (comté de Gloucester), sera sous la direction de M. l'abbé J.-L. Chiasson, de Shippigan; l'autre (comté de Northumberland), sera sous la direction du Père B.-M. Broderick, du collège St-Thomas de Chatham.

Les amateurs de Pigeons

L'Association des Amateurs de Pigeons de la Province de Québec a tenu une exposition générale de pigeons, poules, lapins et faisans, du 15 au 18 janvier, à Montréal.

Les organisateurs ont déjà reçu près de 500 inscriptions, dont plusieurs de sujets déjà primés au dernier Royal Winter Fair. M. Dick Irvin, gérant du Club Canadien, de Montréal, lui-même juge de pigeons, était présent entouré de plusieurs de ses joueurs.



Le concours de coopération

Première leçon: Un peu d'histoire

Premiers essais au 19ième siècle. — Expérience de Rockdale, en 1844. — Premières coopératives des Provinces maritimes. — Oeuvre de l'Université St-François-Xavier.

Le système coopératif ne date pas d'hier. Au début du 19e siècle, des hommes comme le Dr King. Robert Owen, riche industriel anglais, et William Thompson, gentilhomme irlandais, s'émurent de la misère du peuple. Leurs essais d'organisation coopérative n'eurent pas de succès parce que l'idée était trop neuve.

Quelques années plus tard, en 1844, des tisserands de Rochdale, en Angleterre, essayèrent à leur tour de s'organiser pour combattre la misère noire dont ils étaient les victimes. Leur bon sens dicta les principes que conserve encore aujourd'hui le mouvement coopératif. Ces premiers sociétaires, au nombre de 28, s'appelèrent les "Equitables Pionniers de Rochdale". Ils voulurent fonder un magasin et consentirent à épargner 4 sous par semaine pour payer leur part de $5.00. Le 21 décembre 1844, le premier magasin coopératif était ouvert. Produits à vendre: de la farine, du gruau d'avoine, du beurre et du sucre. Malgré les difficultés, l'entreprise progressa et fut la semence d'une multitude d'autres semblables en Angleterre. Le mouvement coopératif se répandit ensuite au Danemark, en Suède, en France, au Japon et ailleurs.

Au Canada, le premier magasin coopératif organisé d'après les principes des Pionniers de Rochdale ouvrit ses portes en 1861 à Stellarton, N.-E. Les promoteurs de cette coopérative étaient des mineurs venant d'Angleterre, des coopérteurs attitrés dans leur pays d'origine. L'essor que prit le mouvement coopératif en notre pays fut lent mais certain. Alphonse Desjardins en particulier se dévoua corps et âme à promouvoir le mouvement. Journaliste de carrière, il chercha de par le monde un système pour venir en aide aux classes laborieuses. Il est reconnu aujourd'hui comme le fondateur des Caisses Populaires.

Dans les provinces maritimes, le mouvement coopératif fut grandement aidé par l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, N.-E. Cette maison d'enseignement organisa un vaste programme d'éducation adulte dans lequel les principes coopératifs reçurent une attention majeure. Deux hommes surtout, membres de la faculté, s'occupèrent activement de promouvoir la coopération organisée: M. l'abbé M. M. Coady et le Prof. A. B. MacDonald, Grâce à la propagande coopérative distribuée par cette Université, de nombreux cercles d'études furent organisés. On a dit avec raison que le Mouvement d'Antigonish avait ajouté un autre grand principe à la Coopération: "L'éducation avant l'action". Une fois le travail d'éducation bien avancé, des sociétés coopératives commencèrent de surgir à un rythme encourageant.

D'un océan à l'autre, l'idée coopérative fit son chemin parce qu'elle venait en son temps. On sentait partout le besoin d'une réorganisation économique et social, d'une plus juste répartition des richesses. Aujourd'hui, des milliers de sociétaires participent aux trop-perçus de leurs entreprises. Mais il y a encore de la place pour d'autres et les coopérateurs peuvent s'améliorer. Ce cours s'adresse à tous pour les instruire. Instruisez-vous pour coopérer, instruisez-vous davantage pour mieux coopérer!

Heureux...

(Suite de la page 24)

Compagnie, comme en fait foi la lettre que nous reproduisons ci-bas :

Dépôt du Vison le 27 déc. 1947
A MM. Yves Bennet
& Paul Archambault,
Surintendants,
Brown Corporation,
Sanmaur, Qué.

Il me fait plaisir de venir vous remercier au nom de tous les employés du District Vison pour la belle Messe de Minuit et le merveilleux réveillon que nous avons eus à Noël. Cette initiative a été beaucoup apprécié et en sommes tous reconnaissants aux autorités de Brown Corporation. Les RR. PP. Bouchard, et Rosaire Martel O.M.I. ont été satisfaits du résultat. En effet, tout s'est passé dans l'ordre. Il y avait 275 personnes environ à la messe et 180 ont communié. Nous nous étions rassemblés environ 35 pour pratiquer les chants de Noël avant la messe, et le Père oBuchard a semblé très content de ce choeur de chant improvisé. Après la messe, tous se sont rendus à la cuisine où il nous a été servi un merveilleux réveillon. La soirée s'est terminée vers 4 h. 30 heures. Nous devons également vous remercier pour l'organisation du transport par l'autobus de Sanmaur. Donc, au nom des employés du district du "Vison", mille mercis aux autorités de Brown Corporation.

(signé) Roger Lachance, commis
"Dépôt du Vison"

Je crois que cette lettre se passe de commentaire. Elle devrait être un encouragement pour la Compagnie Brown Corporation à continuer cette belle initiative dans l'avenir, et devrait servir d'exemple aux autres Compagnies, qui ne l'ont pas encore adoptée.

Samuel Audette

Le DDT contre les perce-bois

N'est pas très efficace lorsque les insectes pullulent.

Il appert qu'on n'a pas encore trouvé de moyen infaillible de protéger les billes contre les perce-bois. Au sujet de la répression des perce-bois qui s'attaquent aux billes dans les Provinces maritimes, un rapport sur les recherches touchant les insectes forestiers, publié par le ministère fédéral de l'Agriculture, signale que les rapports précédents sur les essais du DDT contre les perce-bois avaient signalé des résultats encourageants; cependant, les essais effectués en 1947 portent à croire que la protection conférée peut varier considérablement selon le nombre d'insectes dans la région.

Une solution huileuse à 5% de DDT (on s'est servi du kérosène et de l'huile combustible) a été appliquée généreusement sur de petites et de grosses piles de billes à deux endroit séparés de Petersville, le 13 juin, et près de Fredéricton, N.-B., le 12 juin. Dans une région, les billes traitées étaient intactes, tandis que les billes témoins étaient infectées. Dans l'autre région, les billes traitées étaient passablement infestées de saperdes en septembre, bien qu'on ne sache pas encore à quel point les billes témoins l'étaient. Cette dernière région est située près d'une vaste région ravagée par le feu en 1946 et il en est résulté une abondance de saperdes adultes. Il appert, d'après le rapport, que si l'on peut obtenir une bonne protection lorsque les insectes ne sont pas extraordinairement nombreux, il n'en est pas ainsi lorsqu'ils pullulent.

La couleur...

(Suite de la page 2)

tre l'intérêt général de la province et de ses habitants. Et l'Eglise, pourtant si modérée et si charitable, dit, dans l'une de ses prières, devant la station du chemin de croix: "Péché, maudit péché...".

VER-de-TERRE.

Hémorroïdes

Essayez ce traitement combiné interne et externe

Peu importe où vous vivez — peu importe votre âge ou votre occupation — si vous souffrez d'hémorroïdes, nous voulons vous faire essayer le traitement combiné Page interne et externe. Non seulement cette méthode soulage promptement, mais des personnes nous écrivent des lettres de reconnaissance pour nous dire combien elles l'ont trouvée efficace et rapide.



Trail, B. C., 2245 av. Columbia. Imaginez, il y a dix ans que j'ai suivi votre traitement deux fois et je n'ai eu aucun retour depuis. J'ai parlé de votre remède à beaucoup de personnes mais il est très difficile de convaincre les gens de ce que fera votre remède. Ils sont peut-être comme moi. "J'ai essayé les pharmacies, mais sans résultat tant que je n'ai pas reçu vos traitements qui m'ont sûrement rendu grand service. Je travaille encore à l'usine et me sens bien. J'aurai 61 ans prochainement.

FRANK M. BARGE.

Nous voulons spécialement l'envoyer à ceux qui souffrent depuis longtemps et qui croient que leur cas est désespéré. Les cas les plus anciens et aggravés sont souvent guéris par ce traitement. Employé avec succès depuis 50 ans.

Ne retardez pas une seule journée. Ecrivez immédiatement. N'envoyez pas d'argent. Postez simplement le coupon ci-bas et nous enverrons un échantillon gratis.

GRATIS COUPON D'ESSAI

Afin de prouver tous nos avancés, nous vous ferons promptement parvenir, sous emballage discret, un généreux échantillon de ce traitement. Ne tardez pas. Mettez ce coupon à la poste dès AUJOURD'HUI.

E. R. Page Co., Dépt 32B8, Toronto, Ont.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les

MAUX D'ESTOMAC

(dus à l'acidité gastrique)

Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs après les repas causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon aussi envoyé. Ecrivez à

CANADIAN VON CO.
Dépt 551-F — WINDSOR, Ontario.

Découpez ceci

Nom .....

Adresse .....

QUESTIONNAIRE

1. *Le mouvement coopératif prit naissance au*
   ☐ *18e siècle* ☐ *19e siècle* ☐ *20e siècle*
2. *Les premiers coopérateurs furent des*
   ☐ *marchands* ☐ *forgerons* ☐ *tisserands*
3. *Les pionniers de Rochdale s'organisèrent parce qu'ils étaient*
   ☐ *riches* ☐ *pauvres* ☐ *malades*
4. *Le mouvement coopératif fut fondé au Canada par*
   ☐ *Alphonse Desjardins* ☐ *Laurier* ☐ *Duplessis*
5. *Le mouvement coopératif demande*
   ☐ *L'éducation après l'action* ☐ *L'action avant l'éducation* ☐ *L'éducation avant l'action*

Envoyez, avec la somme de dix cents, à

CONCOURS D'ETUDES COOPERATIVES

Baker Brook, N.-B.

Grande souscription

HATEZ-VOUS!

L'ATTRIBUTION DES PRIMES SE FERA LES DERNIERS JOURS DE MARS 1948, A LA PAROISSE ST-SAUVEUR, QUEBEC. SURVEILLEZ NOTRE AVIS.

1er prix

Auto Monarch, 1948



et 100 autres prix en argent d'une valeur totale de $4,000

Les bénéfices sont versés au mouvement de: "L'AIDE AUX FAMILLES MALHEUREUSES" sous le patronage de M. Maurice Veillette, ptre-aumônier.

Ce mouvement est une filiale de la L.O.C.

"QUI DONNE AUX PAUVRES PRETE A DIEU"

Le peu que vous souscrivez leur sera d'une grande aide. Nous sommes sûrs que vous ne refuserez pas votre aumône.

1 billet: 25c — 5 billets: $1.00

Le livret complet: $1.50

Faites parvenir votre souscription en toute sécurité à

André CYR, sec.
5050, rue Fabre,
Montréal, P. Q.

Jean MASSE
4309, Blvd Rosemont,
Monrtéal, P.Q.

Vendeurs demandés dans toutes les localités

Convocations

DIMANCHE, le 1er Février

La Bostonnais (Lavialette),
L'Ascension, (Matapédia),
Launey, (Abitibi),
Notre-Dame-de-la-Doré,
Notre-Dame-des-Bois,
Ste-Apolline, (Montmagny),
Saint-Philippe, (Richmond).

LUNDI, le 2 février

L'Ascension,
Mistassini, (Roberval),
Ripon, (Papineau),
Sayabec,
Saint-Alexandre,
Saint-Gédéon, (Frontenac),
St-Germain, (Drummond),
Saint-Jude,
St-Luc-de-Vincennes,
Saint-Mathias, (Rouville),

MARDI, le 3 février

Béarn,
Chenéville, (Papineau),
Ham-Nord,
Les Cèdres, (Soulanges),
Les Ecureuils,
Ste-Julienne, (Montcalm),
St-Sébastien, (Frontenac),
Saint-Victor, (Beauce).

MERCREDI, le 4 février

La Reine, (Abitibi).

SAMEDI, le 7 février

Stornoway, (Frontenac).

Ste-Clothilde

(Beauce)

Lors de la dernière assemblée de l'U.C.C. à Ste-Clothilde, le 23 novembre dernier, l'on procéda aux élections de l'association pour l'année 1948. En voici les résultats: Président, M. Walter Boucher, vice-président, M. Wilfrid Camirand, directeurs: MM. Jean-Marie Richard, Irénée Joyal, Eddy Grégoire, Alcide Hamel, Gérard Poulin et Omer Therrien.

Le secrétaire donna également lecture à cette réunion d'un article du guide au sujet de l'abandon des subsides sur les grains par le gouvernement. Plusieurs membres de notre syndicat se sont montrés intéressés à une lettre qui les invitait à une assemblée du secteur qui devait se tenir à St-Samuel le 26 novembre.

Elphège Leclerc, secrétaire

St-Henri

(Lévis)

Plus de cent cultivateurs assistaient le 22 décembre dernier à l'assemblée annuelle du syndicat de l'U.C.C. de St-Henri. On y remarquait la présence de M. le curé A. Gagnon, de M. l'abbé Pelletier, aumônier, de M. L. Massé, propagandiste régional.

L'on procéda aux élections qui donnèrent le résultat suivant: M. Jean-Marie Lessard, président; M. Gérard Plante, vice-président; et MM. L. Caron, A. Bussière, J. F. Laliberté, J. B. Couture, A. Blouin, H. Levesque et J. G. Demers, directeurs.

M. Massé fut le principal conférencier de la soirée. Il rappela l'oeuvre accompli au cours de la présente année par l'U.C.C., les démarches faites auprès des gouvernements provincial et fédéral ainsi qu'auprès de différents corps publics en vue d'améliorer la situation agricole. Il insista tout particulièrement sur la nécessité d'une union professionnelle et le devoir qui incombe à chaque cultivateur de s'unir.

Les membres de l'U.C.C. de St-Henri tiennent à assurer M. l'abbé Pelletier, nouvel aumônier du cercle, de leur entière collaboration dans la grande oeuvre agricole.

Charles-Henri BEAUDOIN, sec.

St-Zéphirin

(YAMASKA)

Une soirée mixte eut lieu à St-Zéphirin, le 13 janvier dernier. Une cinquantaire de cultivateurs membres de l'U.C.C. et plus de 60 dames de l'U.C.F. participaient à cette réunion. M. Alcide Lacharité de St-François-du-Lac, porta la parole et sut intéresser l'auditoire en traitant de l'aviculture. M. Antonio Caya de la Baie-du-Febvre, tint une causerie sur les conserves de différents genres. M. l'aumônier tira les conclusions de la veillée.

Lévis Fréchette, sec.



La Bostonnais

(Laviolette)

Lors de la tenue de l'assemblée du syndicat de l'U.C.C. de La Bostonnais, le 4 janvier dernier, des élections eurent lieu et donnèrent le résultat suivant: M. Wilbrod Larouche, président, M. Adélard Fortin, vice-président, MM. Georges Pichette, W. Guérin, Alphonse Beaulieu, Pierre Bissomette et Emerild Vaillancourt, directeurs.

Notre aumônier est M. l'abbé V. Normandin, premier curé-desservant de la paroisse. Le vérificateur du cercle sera M. Jos.-Alp. Fortin.

L'on apprend aussi qu'une délégation ira rencontrer le député avant l'ouverture de la session provinciale pour lui présenter un mémoire concernant notre colonie.

Léonce JEAN, scc.

Stratford-Centre

(Wolfe)

Le bureau de direction pour le syndicat de l'U.C.C. de Stratford-Centre est ainsi constitué; M. Xavier Picard, président, M. Amédée Couture, vice-président, MM. Augustin LeBlanc, (Lac Thor), Elzéar Picard (Stratford-Nord), Hector Lachance (Stratford-Centre), Rosaire Hébert (Winslow Sud) Philippe Picard, directeurs.

Il fut aussi résolu lors de cette assemblée, tenue le 30 novembre, que des soirées agricoles soient organisées et tenues dans chaque rang de la paroisse afin de stimuler l'enrôlement des membres et de parfaire l'éducation de chacun dans le domaine syndicaliste et agricole.

Louis GAGNON, sec.

St-Sébastien

(Iberville)

Le 22 décembre dernier se tenait à la salle municipale de St-Sébastien, l'assemblée mensuelle du syndicat de l'endroit sous la présidence de M. Joseph Méthé.

MM. Dufour et Paquette proposèrent de grouper les autres syndicats de la région afin de rencontrer le député fédéral et de lui exposer la situation du cultivateur devant les problèmes qui l'assaillent aujourd'hui: les grains alimentaires, les engrais, le lait et la margarine.

Les syndicalistes se proposent également d'augmenter le nombre des membres de l'Union. En ce sens, l'on organisera des équipes d'étude dans chaque rang de la paroisse.

G. Comeau, secrétaire.

Boucherville

(Chambly)

A Boucherville, lors de la dernière assemblée, les élections eurent lieu. M. Joachim Savaria fut élu président, M. Charles Daigneault, vice-président, MM. Paul-Emile Boissy, Gérard Bissonnette, Marc Savaria, Adrien Sénécal et Paul Décarie, directeurs. M. le chanoine Moïse Paiement demeure notre aumônier.

Louis-Ernest Provost, sec.

St-Elie d'Orford

(SHERBROOKE)

Le 13 janvier, le syndicat de l'U.C.C. de St-Elie d'Oxford a tenu sa réunion mensuelle sous la présidence de M. Paul Bédard. L'une des principales propositions adoptées au cours de cette réunion fut celle demandant à l'hon. Premier Ministre ainsi qu'au député provincial d'amender la loi des liqueurs de manière à faire cesser la vente des boissons alcooliques le dimanche et les jours de fêtes d'obligation.

De même, l'on pria le ministère fédéral de l'Agriculture de s'opposer fermement à toutes lois permettant la vente de l'oléo-margarine au Canada.

Des discussions eurent lieu sur l'importance d'établir un entrepôt frigorifique à Sherbrooke afin que les cultivateurs puissent entreposer leurs produits.

Fernand Roy, sec.

Suggestions

"J'ai l'impression que nos syndicats ne donnent pas tout leur rendement parce que tout le travail est centralisé au bureau de direction. Il y aurait de très grands avantages à distribuer le travail parmi tous les membres. C'est en divisant les responsabilités et les rôles que l'on intéresse tous les membres à l'Union. C'est aussi un excellent moyen de semer non seulement la coopération mais l'esprit de coopération ce qui est encore bien plus important".

"A titre de suggestion, il y aurait certes avantages à créer dans chaque syndicat des comités spéciaux chargés des finances, des équipes d'études, des écoles, d'établissement rural, de délassements, de propagande, d'industrie laitière etc. Il y a une foule de services que l'on pourrait ainsi établir et qui auraient don d'occuper tous les membres. C'est alors que l'on assisterait à un réveil général dans tous nos milieux ruraux".

(Commentaires du Rév. Père LeBel, s.j., aumônier général de l'U.C.C. à la suite de la conférence sur le problème de l'établissement rural des jeunes donnée lors de la semaine d'étude à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke, par M. T. Belzile, secrétaire général de l'U.C.C.)

Martinville

(Compton)

Voici le résultat des élections tenues lors de l'assemblée du 18 décembre dernier à Martinville: M. François Côté, président; M. Napoléon Baillargeon, vice-président; MM. Lionel St-Laurent, Arthur Simard, Rolland Viens, Antonio Fortier, Donat Loignon, directeurs.

R. DUFFY, sec.

St-Nazaire

(Dorchester)

Deux demandes spéciales furent adressées au gouvernement par le syndicat de St-Nazaire, lors de la dernière assemblée en date du 30 novembre dernier. A l'unanimité, les membres ont adopté une résolution demandant au gouvernement qu'un octroi soit accordé sur l'engrais chimique ainsi que sur les moulées alimentaires.

Lucien AUBE, sec.

Lac-au-Saumon

(MATAPEDIA)

Le 2 janvier, les membres du syndicat Coopératif Agricole du Lac-au-Saumon se réunissaient pour leur assemblée générale que présida M. Louis-Philippe Côté. Après le compte rendu des activités de l'année écoulée, on procéda à l'élection des nouveaux administrateurs. M. Louis-Philippe Côté fut réélu président, M. Aubin Richard, vice-président, MM. Ulric LeBlanc, Alphonse Poirier et Joseph Deschênes, directeurs, MM. Ulric Valois, Pierre Gagnon et Omer Côté, membres du comité de surveillance.

A cette assemblée, M. Jules Rinfret, agronome du comté et le R. P. Mamie, c.s.sp., adressèrent la parole.

T. Bérubé, sec.

St-Pie-de-Guire

(YAMASKA)

Dernièrement, le syndicat de St-Pie-de-Guire a fait le choix de ses officiers pour l'année 1948. Furent élus M. Joseph Théroux, président, M. Ovila Courtnoyer, vice-président, MM. Josaphat Bourque, A. Lanoie, Adélard Salras, W. Martel et Oscar Salras, directeurs.

Nestor Garol, sec.

Albanel

(LAC ST-JEAN)

A la réunion du syndicat d'Albanel tenue le 12 janvier dernier, il y eut rapport par M. Joseph Lavoie, délégué au Congrès de l'Industrie laitière à Québec, rapport des équipes d'études qui semblent bien vivantes cette année, discussion sur la question de l'entretien des chemins d'hiver, adoption d'une résolution contre la fabrication et la vente de la margarine.

L'on passa également une résolution en faveur d'un drapeau fleur-de-lys comme emblême provincial. Plusieurs discussions eurent lieu sur différents sujets d'ordre général. Pour clôre l'assemblée, M. Charles Leclerc, nouveau directeur, entretint les membres sur l'importance de l'Evangile appliqué dans la vie quotidienne.

"Il est du devoir de tout cultivateur de se réveiller, a-t-il dit, et de répandre cette doctrine, de promouvoir l'union et la coopération sous toutes ses formes. Tous, tant que nous sommes, devons aimer la terre et la faire aimer de nos enfants afin qu'ils ne la délaissent pas pour la ville".

"L'Eglise en se penchant vers la classe agricole a-t-il ajouté, a pour but d'édifier un rempart contre les menées sournoises du communisme. Il est regrettable que nous ne soyons pas plus vigoureux pour faire connaitre et aimer notre Union auprès des non-membres et de les convaincre de sa nécessité".

M. Leclerc a également fait appel à tous les confrères directeurs afin que tous emboîtent le pas pour pousser davantage la propagande en faveur de l'U.C.C. Il s'est déclaré lui-même un converti à la cause agricole. Il a discuté pendant plus d'un an et demi avec des apôtres tels que l'abbé Gérard Bouchard et M. J.-M. Couet, propagandiste, avant d'être vraiment convaincu de la nécessité de l'Union des Cultivateurs.

Germain Dumais, sec.

Weedon

(Wolfe)

L'assemblée mensuelle du syndicat de Weldon, le 7 décembre dernier, réunissait 32 cultivateurs sous la présidence de M. Raoul Patry. Plusieurs résolutions furent adoptées au cours de cette réunion.

L'on demande que le gouvernement fédéral, étant donné la hausse exorbitante des prix, défraie le coût du transport des engrais chimiques. Un fait à noter, c'est que plus de 75% des cultivateurs de Weedon se trouvent dans l'impossibilité d'acheter ces engrais. C'est pourquoi une seconde demande à l'adresse du gouvernement provincial fut formulée. L'on désirerait que ce dernier favorise l'agriculture en versant 40% du prix d'achat de ces engrais.

Le syndicat de Weedon appuie fortement le bureau central de l'U.C.C. dans l'étude et l'organisation d'une coopérative d'engrais chimique et d'instruments aratoires. Le syndicat souhaite que ces projets deviennent réalité d'ici un an.

MM. Napoléon Fontaine et Donat Fontaine furent délégués au congrès d'Industrie laitière tenu à Québec. Le service forestier de l'U.C.C. qui tend à venir en aide aux bûcherons et aux colons fut également l'objet de discussion.

M. l'abbé Fernand Larochelle, aumônier du syndicat porta ensuite la parole. Il insista sur le devoir des parents de conserver la jeunesse rurale sur la ferme. Il indiqua une méthode qui devrait intéresser grandement les jeunes: la formation sur chaque ferme d'une coopérative familiale, attribuant ainsi à chaque membre de la famille une branche de culture spécialisée. Il invita le syndicat à se familiariser avec la chambre de commerce de Weedon. Il donna aussi de l'importance aux équipes d'études dont les réunions ont lieu une fois par mois dans chaque rang. Afin d'assurer un certain revenu au cercle, M. l'abbé Larochelle entretint les membres de la possibilité d'établir une conserverie à Weedon. **P. E. FONTAINE,**

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.
AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud, S. J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Lionel MARTIN, St-Polycarpe, Soulanges.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

La Révérende Mère Saint-Octave, décédée à Québec, chez les Révérendes Soeurs Grises, samedi le 13 décembre 1947. La défunte était la soeur de M. le Chanoine Grondin; elle était âgée de 81 ans et comptait près de 64 ans de vie religieuse.

A ces familles éplorées, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Remerciements à saint Isidore

Voici quelques témoignages de reconnaisance envers le saint Patron des agriculteurs: Monsieur W. Davignon remercie saint Isidore pour faveur obtenue par son intercession; MM. Rosario Joyal, de Saint-Aimé, comté de Richelieu, et Donat Trottier, de Princeville, comté d'Arthabaska, attribuent à ce grand Saint les guérisons d'animaux et ils désirent lui témoigner publiquement leur reconnaissance.

St-Gédéon

(FRONTENAC)

Ici comme dans tous les syndicats de l'U.C.C. l'on procéda aux élections annuelles lors de la tenue de notre dernière assemblée. Furent choisis M. Auguste Pelchat, président, M. Ovila Gagné, vice-président, MM. Barthélémy Breton, Winceslas Poulin, Athanas Thibodeau, Dominique Gagné, Georges Lachance, comme directeurs. M. l'abbé Charles-André Jobin demeure notre aumônier.

Au cours de cette réunion, M. l'aumônier donna une brève causerie sur le guide et l'assemblée se termina par l'étude du cours à domicile sur la 6e et 7e leçons.

Emile Jolicoeur, sec.

Ste-Victoire

(RICHELIEU)

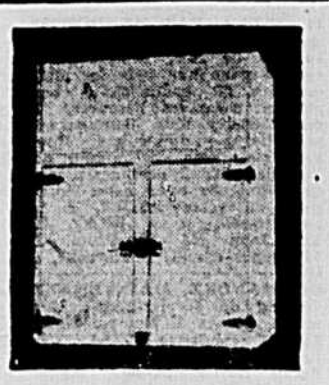
Le 13 janvier dernier, le syndicat de Ste-Victoire élisait son nouveau bureau de direction. Les directeurs choisis furent alors MM. P.-E. Lavallée, Hector Chapdelaine, Léo Ethier, Stanislas Vincent, René Larochelle Albert St-Martin et Arthur Lavallée.

G. BOURASSA, sec.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

REFRIGERATION COMMERCIALE

LIVRAISON IMMEDIATE
à travers
TOUTE LA PROVINCE



REFRIGERATEUR 23 pi. cubes à deux températures. Aussi même appareil à capacité supérieure, tel que 28, 43, 47 et 62 pi. cubes.

VENTE, INSTALLATION et SERVICE

de tous genres d'appareils frigorifiques pour:

- LAITERIES
- BEURRERIES
- FROMAGERIES
- BOUCHERIES
- RESTAURANTS
- HOTELS
- ENTREPOTS
- etc., etc....

renseignements gratuits

20 ANS D'EXPERIENCE

Ecrivez Venez Téléphonez

FRIGO

1290 Jean-Talon E. TA. 7236
MONTREAL

Voulez-vous gagner de l'ARGENT?

Les Laboratoires Dr. Lerrain demandent des représentants, travailleurs, débrouillards, connaissant les animaux pour vendre chez les marchands, leurs remèdes vétérinaires et renseigner les cultivateurs. Revenu avantageux

203 Place Youville
Montréal

On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante: l'Union Catholique des Fermières, 515, avenue Viger. Montréal, P. Q.

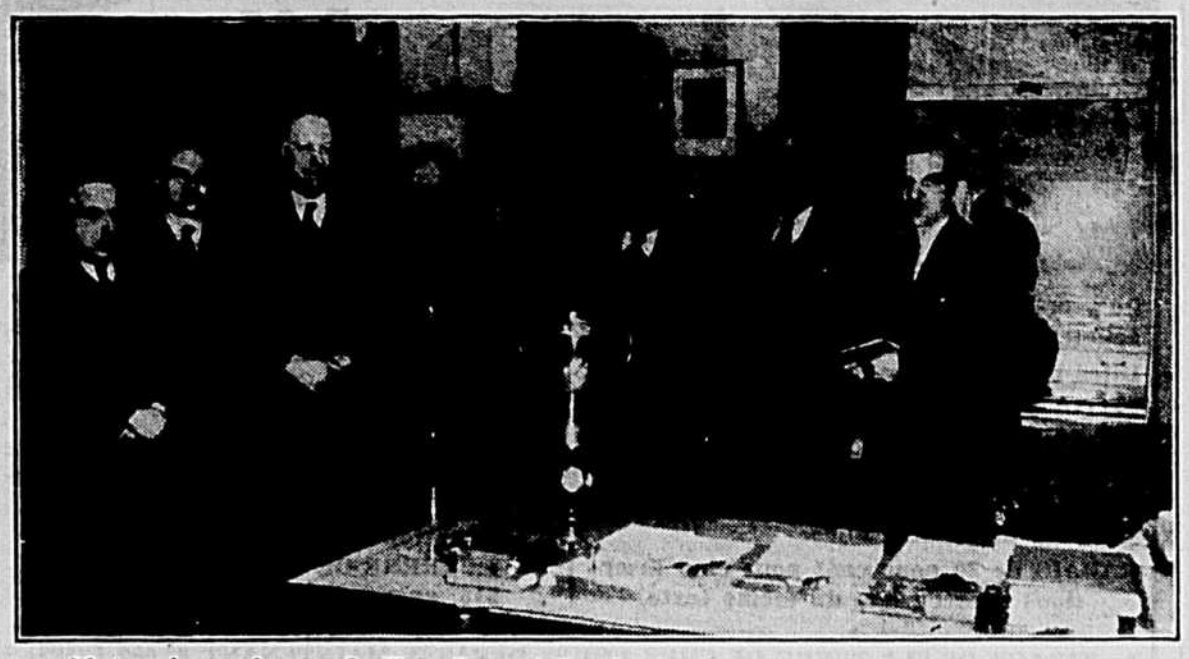


Photo prise au bureau de l'hon. Laurent Barré lors de la remise officielle des trophées gagnés par M. Georges Harbour, à l'exposition de Belleville. De gauche à droite, MM. C.-E. Couture, gérant du département des produits laitiers à la coopérative Fédérée, J. L. Bélanger, assistant- inspecteur général des établissements laitiers, J. R. Belzile, gérant de la Coopérative Fédérée, succursale de Québec, Nérée Audet, inspecteur d'établissements laitiers pour les comtés de Bellechasse et Dorchester, Georges Harbour, vainqueur des trophées, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, Roland Camirand, inspecteur général des établissements laitiers de la province de Québec.

(Service de Ciné-photographie)

Les avantages...

(Suite de la page 6)

les lois et les quotas à la compagnie; genre contrat de production dans une région donnée, par exemple poste de réception où l'on doit faire classifier les produits.

Mais actuellement ce qui nous manque pour réaliser ces conventions ce sont des esprits préparés et surtout une législation adéquate sur la convention collective: une législation qui proclamerait la loi de mise sur le marché.

Bienfaits

Les conventions collectives peuvent-elles régler tous nos problèmes? Tout ce qui est humain est limité, par conséquent la convention collective ne saurait résoudre tous nos problèmes bien qu'elle pourrait apporter à la classe agricole d'immenses bienfaits. La convention collective admise, plusieurs lois connexes de mise sur le marché des produits agricoles viendraient régir la production sur les fermes, la transformation des produits et leur distribution, pour le plus grand bien du producteur et du consommateur. Les trois principales lois seraient alors la loi de la surveillance, celle du contrôle et celle d'assistance.

De même l'on verrait à une loi pour faciliter l'écoulement des produits naturels. Des relations avec le "Marketing board" seraient très importantes et même nécessaires. On établirait aussi une loi créant des bureaux de contrôle des produits. Advenant des cas spéciaux, il faudrait prévoir des relations avec la commission gouvernementale pour prévenir les besoins d'urgence.

Conclusions

Ce qu'il faut avant tout c'est de s'attacher à l'esprit coopératif plutôt qu'à la formation ou établissement de coopératives. Comme tout organisme humain, la coopérative en tant qu'établissement ne peut régler tous les problèmes. Il arrive un temps où les coopératives perdent de leur influence et il est quasi certain que certaines coopératives sont appelées à disparaître. Il importe donc de se grouper, d'étudier les problèmes de l'heure, de presser le gouvernement d'émettre des lois concernant les conventions collectives en matière agricole et enfin de semer autour de nous, par une propagande basée sur une doctrine saine, les bienfaits que pourrait apporter à la classe agricole, la convention collective.

Une ère...

(Suite de la page 10)

propre, le bureau de direction de l'U.C.C. décidait en juin dernier, étant donné que la grande majorité des bûcherons étaient cultivateurs, de discontinuer l'organisation connue sous le nom de l'Union des Bûcherons, pour la transformer en un service forestier de l'U.C.C. Les expériences que nous avons eu depuis, prouvent que cette nouvelle formule plaît davantage à l'esprit et à la mentalité des bûcherons-cultivateurs."

"Le chantier dans sa forme actuelle est l'une des pires écoles de déformation chez les bûcherons. C'est pourquoi deux cercles de l'U.C.C. de l'Abitibi, Ste-Anne de Roquemaure et Landrienne, se sont mis à l'étude pour trouver une application pratique de la coopération au travail du chantier. Ainsi prit naissance, à Roquemaure, le premier chantier coopératif, tandis que celui de Landrienne devenait une extension du syndicat coopératif paroissial. Après bien des difficultés, voire même des erreurs, la formule se précisa, les buts visés s'éclaircirent, si bien qu'aujourd'hui, la formule du chantier coopératif est un immense espoir pour tous ceux qui déplorent le travail de déformation que le chantier accomplit chez-nous."

"Où, pourquoi ? comment organiser un chantier coopératif ? Il est évident que l'on doit organiser un chantier coopératif paroissial dans toutes les paroisses où il y a nombre suffisant de bûcherons. Le chantier coopératif doit être organisé d'abord et avant tout pour l'amélioration des conditions sociales et morales du chantier. Quant aux conditions économiques, lorsque les conditions morales et sociales ont été améliorées, l'on se rend compte bien vite par voie de conséquence que les conditions économiques suivent de près elles aussi une transformations saine et équitable. Si la formule du chantier coopératif paraît assez simple à première vue, son application est plutôt difficile et demande une préparation théorique et pratique assez élaborée."

"Dans les autres formes de coopératives, telles que Caisses populaires, Coopératives agricoles, l'on met en commun ses argents, ses produits ; mais dans le chantier coopératif, c'est beaucoup plus que cela : c'est son travail, ses sueurs, sa misère, son caractère, son tempérament, etc. C'est pour ces diverses raisons que l'on devra donner une très grande attention dans la préparation d'un chantier coopératif ; et même, d'après les quelques expériences que nous avons pu faire, nous ne croyons pas qu'un chantier coopératif paroissial devrait être organisé à moins qu'un certain nombre de ses membres ait fait un stage d'un hiver dans un chantier coopératif école."

"Le chantier coopératif école est organisé dans les cadresd'une fédérationdiocésaine avec des bûcherons recrutés dans les différentes paroisses de la fédération concernée où il y a bon nombre de bûcherons qui vont en forêt chaque année. Cette année nous comptons 5 chantiers écoles en opération: deux sont opérés directement par la Fédération des Chantiers coopératifs au Lac Granet. Ils ont plutôt un caractère provincial, car on y accepte des bûcherons qui viennent de tous les coins dela province. Les trois autres sont les chantiers écoles de Rimouski, Québec-Sud et Sherbrooke qui opèrent à Clova."

"Lorsqu'une Fédération diocésaine croit avoir dans son territoire un nombre suffisant de paroisses où un certain pourcentage de ses gens vont au chantier, elle n'a qu'à communiquer alors avec le service Forestier de l'U.C.C. et conjointement, nous prenons les mesures nécessaires pour l'organisation d'un chantier école diocésain. Il suffit ensuite de choisir 4 ou 5 bons bûcherons par paroisse qui participeront aux opérations de ce chantier école, où tout l'hiver durant, sous la direction des propagandistes du Service Forestier de l'U.C.C. et de la Fédération des Chantiers coopératifs, des cercles d'études seront tenus chaque semaine, où l'on étudiera en détail les règlements et l'administration des chantiers. Après avoir coulé un an d'étude intensive où l'on aura une idée d'ensemble sur la théorie et la pratique, les membres du chantier école, de retour dans leur foyer, feront connaître par l'étude et par l'expérience les bienfaits du chantier coopératif et dans la plupart des cas pourront promouvoir l'organisation de leur propre chantier paroissial."

"Cette année, une trentaine de chantiers coopératifs opèrent dans la province et nous espérons qu'au cours de l'été prochain, une vingtaine de nouveaux chantiers pourront être mis sur pied."

Journaux...

(Suite de la page 2)

séparerait de l'Est si le gouvernement fédéral ne levait pas l'embargo sur l'exportation de bétail aux Etats-Unis ! Et ce sont ces gens qui viendront ensuite nous donner des leçons de patriotisme et prôner la défense d uCanada sur tous les fronts d'Europe et d'Asie. Voyez quel cas ils font de leur patrie ! Ils la vendraient pour un quartier de boeuf !

La récolte ées pommes en 1947

On sait que la récolte de 1947 a été de l'ordre de 20 millions de boisseaux, dont 1,500,000 dans le Québec. Le marché domestique absorbe un peu plus du tiers (7,000,000 boisseaux), 6 millions sont exportés tant aux Etats-Unis qu'en 'autres pays en dehors de ceux du Royaume-Uni, ce qui laisse un surplus d'environ 6 millions de boisseaux à écouler au pays ou sur de nouveaux marchés à trouver.

TÔLE



Tôle gaufrée à couverture et à lambris. Feuilles de 5-6-7-8-9 et 10 pieds de longueur Unie. gaufrée ou ondulée. Estimés envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faîte et des chevrons.



PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Couleur: rouge, vert, chamois avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture rouge ou vert. Bardeaux d'asphalte rouge, vert et bleu. Clous à solanche en aluminium 2½" et 3"

Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE Co. St-Maurice
Tél.: 23

B. TRUDEL & CIE

FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITERIES BEURRERIES ET FROMAGERIES

304, Place d'Youville MONTREAL

Capacité 132,000 — Approuvé — Certifié — Réaction 0%

IL EST TEMPS DE PLACER VOTRE COMMANDE DE

Poussins

RACES à votre choix : Aussi Poulettes de 2 ou 4 semaines

Plymouth Rock barrée
New Hampshire rouge
Light Sussex
Hybrides N-H x P.R.B.

COUVOIR COOPERATIF DE MARIEVILLE

Demandez nos liste de prix et circulaires
15 années de service — Qualité supérieure à prix régulier

GARÇONS ET FILLES GAGNEZ GRATIS

DE TRES BELLES PRIMES À VOTRE CHOIX

CAMERA, SET À TOILETTE, VERRERIE, MISSEL, ETC.

POUR LA VENTE DE 76 PAQUETS DE GRAINES DE JARDIN À 10¢



Vendez des graines pendant vos loisirs. Gagnez de très beaux cadeaux, facilement et gratuitement. N'envoyez pas d'argent. Demandez nous un assortiment de 76 paquets de graines, et notre catalogue de beaux cadeaux gratis. Vous nous envoyez l'argent seulement lorsque vous avez fini votre vente et nous vous retournons ensuite la prime que vous choisissez. Ecrivez immédiatement.

ECRIVEZ À PRIMES DE LUXE Enr. NEUVILLE P.QUE.

AIGUISAGE

AIGUISONS LAMES, clippers de vaches, moutons, etc. Prix 45c set. Ouvrage garanti. Adressez à **USINE D'AIGUISAGE No 100, 230 rue Prince, Sorel, P. Q.**

AIGUISONS-REPARONS LAMES, clippeurs vaches, moutons, barbiers, etc. Prix 35c set sur meule d'émeri. Aiguisage sur machine spéciale avec meule affilant dans l'huile. 75c set. Garantie pour couper comme neuve. Ne brise pas les lames. Envoyez par poste, Rasoir, ciseau, moulins à viande, 25c. Essayez-nous. **REPARONS** — Têtes, tondeuses brisées ou défectueuses. **VENDONS** tout accessoire clippeur à manivelle clippeur électrique. **COUPE-CORNES** à bétail. Charrue à neige pour chemin d'hiver. **VOITURE** Sleigh-promenades, travail. Consultez-nous. **LAVEUSES "AIGUISERIE".** Satisfaction, service garanti. **L'USINE WILFRID FONTAINE & FILS, Pierreville, P. Q.**

AIGUISAGE garanti de lames de tondeuses. Prix 45c la paire, rasoir 25c. ciseaux 15c. Prompt service. S'adresser à **ARMAND PRECOURT, Pierreville, Co. Yamaska, P. Q.**

A VENDRE

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond. modèles droits avec 2 tiroirs $8.95. Plus récents modèles $11.95 Williams. Raymond ou Eatons avec tête tombante a 2 tiroirs. $17.95. Modèles plus récents a 4 tiroirs, $20.95 Singer droites. $14.95 Singer à tête tombante avec 2 tiroirs. bobines rondes ou longue au choix $32.95 Très récents $39.00. $42.00. $50.00 Machines à pièces pour cordonniers. $38.00. $42.00. Machines de tailleurs Singer $26.95. $32.95 Emballage en plus $1.00 Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5.00 à compte, le solde payable sur livraison. **CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117, Elm Street, Toronto, Ont.**

COCHONS D'INDE (Guinéa Pigs), de toutes couleurs et de tout âge, petit animal très doux, facile à nourrir, en grande demande pour Laboratoire. Prix envoyé sur demande. S'adresser à **CYRILLE BUSSIERES, aviculteur, Charlesbourg, Qué. Tél. 4-6514.**

200 CRUCHES en verre d'un gallon pour sirop d'érable par caisse de six à vendre. Vente à rabais. S'adresser à **CASE 30, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.**

AUBAINE: Quantité limitée de moteurs 4 cylindres Gipsy Major de 125 chevaux-vapeur refroidis à l'air et étant très légers, ils sont adaptables sur autos-neige et sur yachts. **GARAGE ST-EUSTACHE, St-Eustache, P. Q. Tél. 33.**

COUPONS & LINGERIE

AVONS MILLIERS de livres de coupons neufs sacrifiés à prix ridiculement bas pour la qualité. Lingerie et confection, prix réduits. Machines à coudre à partir de $7 jusqu'à $75 remises à neuf. Demandez notre gros catalogue 1948 envoyé gratis à **J.-ROSARIO FAUCHER, Saint-Zacharie, Qué.**

COUVOIRS "Jimsway", capacité 2,900 chacun, à vendre, en parfait ordre. S'adresser à **M. LEONIDAS GUAY, St-Jérôme, R. R. No 1, Co. Terrebonne, Qué. Tél: 92-J-3.**

MACHINERIES et accessoires de moulin à scie, planeurs, machines à bardeaux, complet. Terres à vendre. 100 acres, partie culture, reste bois, avantages de primes, octrois. S'adresser à **ELPHEGE BOISCLAIR, Macamic, Abitibi, Qué.**

NOUVELLES VARIETES de FRAMBOISES certifiées, rendement supérieur. 25 plants: "Ottawa", $3.50 — "Trent", $5. Payable d'avance. S'adresser à **LEO PELOQUIN, St-Norbert, Manitoba.**

UN POULAILLER neuf d'une capacité de 100 poules, aussi poulailler d'élevage pour 2000 poussins. Un incubateur neuf 2940 et les éleveuses et accessoires. S'adresser à **EDGAR OUELLETTE, St-Alban, Co. Portneuf, P. Q.**

250 CHASSIS de couche tout neufs, créosotés et vitrés, prêts à servir, ainsi que 1,000 lbs de vitre pour châssis de couche. S'adresser à **M. HUBERT SAUVE, R. R. No 1, Rang du milieu, Valleyfield, P. Q.**

BONNE BARATTE à beurre pour fabrique, à vendre. Cause de vente: trop petite pour notre production. S'adresser à **LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE, Ste-Hélène, Co. Kamouraska, P. Q.**

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, SERVIETTES, SOUS-VETEMENTS — 500,000 lbs toujours en mains. Retailles pour tapis en soie — 22 lbs pour $1. Demandez notre liste. **ASSOCIATED CONVERTERS, 4084, rue St-Laurent, Montréal.**

INSTRUMENTS DE MUSIQUE à vendre à prix d'aubaines! Tous énumérés dans notre gros catalogue mallé gratuitement sur demande. Feuille de musique, livres d'instructions, recueils de chansons, accessoires de musique sont tous inclus. **QUELQUE CHOSE POUR CHACUN** — tout ce qu'il faut pour le musicien. Demandez aujourd'hui même notre copie gratuite. Ecrivez à **RAY HAMERTON LTD., Dept. "L". Winnipeg, Manitoba, Canada.**

ANIMAUX A VENDRE

ANIMAUX à vendre: Verrats Yorkshire enregistrés et classés XXX âgés de 5 mois et plus. S'adresser à **GEORGES RICARD, St-Michel, Co. Napierreville, P. Q.**

PETITS CHIENS Collie mâles, 6 semaines — $6. Femelles Collie, 6 semaines — $3.50. 2 jeunes mâles "Bulldog" croisés, $7. Envoyez argent avec commandes. **MRS. LOUISE MOORE, 122 Pearl Street East, Brockville, Ont.**

COMPTABLES AGREES

A BEGIN, licencié en loi et sciences commerciales, **COMPTABLE AGREE, 940, rue Cherrier, Montréal. Tél. AMherst 5507: — 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1462.**

DIVERS

EMAIL et Blanc Mat garanti $4.00 le gallon. transport payé. Adressez toute commande à **TIP TOP PAINT CO., 1283, rue Wolfe, Montréal.**

PRESSEURS DE FOIN, faites l'essai de nos étiquettes en bois pour marquer les pesées sur balles de foin et paille. Prix 60c le 1,000 F. O. B. ici. Echantillon sur demande. **THE BALE LABEL CO., Malmaison, Qué.**



Qu'avez-vous a vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". — Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut . . .

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces, La TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

DIVERS

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 SUPERBES COUVRE-LITS en chenille, pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés $4.99 — Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier, tissés serrés, grandeur: 90 X 100 $7.99 — **ROBES D'INTERIEUR** en chenille, grandeurs: petites, moyennes et grandes, d'une tissure serrée, dans les couleurs suivantes: bleu, rose et American Beauty $5.39. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiés C. O. D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à **HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.**

ATTENTION! CULTIVATEURS du Nord qui produisez du lait en hiver, nous serions intéressés à acheter toute votre production. S'adresser à la **LAITERIE ST-JOVITE, Donat Léonard, Prop. Tél. 121W.**

POUX ET AUTRES PARASITES LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C. O. D. Pas de timbre. Ecrivez: **AGENCE NERVITAL, case postale Station Delorimier, Montréal.**

TRAPPEURS CULTIVATEURS, prenez 25 à 50 renards mensuellement, résultats immédiats. Secrets, drogues, collets, s'obtiennent gratuitement chez **L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Qué.** 4 sets de tendage expédiés sur demande. Incluez 0.10 pour dépenses.

ATTENTION CULTIVATEURS

A VENDRE, pneus de tracteurs en caoutchouc pour boulonner aux roues d'acier $15 chacun pour roues arrière. $7.50 chacun pour roues avant indiquez le diamètre et la largeur de la roue en commandant **NATIONAL RUBBER CO LTD., 5 Wiltshire Ave., Toronto.**

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico". Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: $2.00. Expédié C.O.D si désiré **RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.**

WELDERS:: ARC A SOUDER "MAGIC" 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95 — Employé par la Marine — Garantie d'un an Idéal pour la ferme. **MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE Canal St., New York City.**

TRAPPEURS CULTIVATEURS, prenez 25 à 50 renards mensuellement, résultats immédiats. Secrets, drogues, collets, s'obtiennet gratuitement chez **L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Qué.** 4 sets de tendage expédiés sur demande. Incluez 10c pour dépenses.

PANTALONS — HOMMES ET GARÇONS. Pantalon brun foncé ou clair tout laine pour hommes, avec ou sans pli, au choix et "zipper" — toutes grandeurs $4.75 franc de port. Argent avec commande ou $1 comptant, solde C. O. D. Pantalons de garçons $3. **FEDERAL PANTS CO., 5107, boulevard St-Laurent, Montréal.**

TISSAGE A LA MAISON. Beau fil de chaine blanc 2/10, fil de lin, laine filée blanche, lisières et retailles jersey soie, blanches et couleurs, sacs vides sucre et farine en coton. Ecrivez à **BOITE M, Bureau Bernatchez, Co. Montmagny, P. Q.**



ATTENTION TRAPPEURS! — Merveilleuse méthode infaillible pour capturer les renards au collet, garantie 6 à 7 fois plus chanceuse qu'un piège. Ecrivez à: LOUIS ROY Escourt Québec

DINDONS

COUVOIR RICHELIEU certifié, spécialisé dans la production du dinde, aucun réacteur, type "Broadbrest". Demandez nos prix et commandez le plus tôt afin d'être servi à temps. **COUVOIR RICHELIEU, Ste-Blaise, Co. St-Jean, Qué.**

SI VOUS VOULEZ faire de l'argent dans l'élevage du dinde, il vous faut de bons sujets. J'ai encore quelques milliers de dindonneaux bronzés pour livraison au printemps. Commandez maintenant. **FERME WHEATLAND, Wickham, P. Q.**

HOMMES DEMANDES

MARECHAL FERRANT demandé pour ouvrage général à St-Eustache. S'adresser à **F.-X. LADOUCEUR, sec., St-Eustache, Co. Deux-Montagnes, P. Q.**

FERMIER MARIE expérimenté pour ferme laitière, Co. Deux-Montagnes près village chemin de fer et autobus. Au fait de la trayeuse et du tracteur. Bonnes conditions de travail. Ecrire à **CASE 25, La Terre de Chez Nous, 515 avenue Viger, Montréal.**

HOMMES DEMANDES

FAITES entre $35 à $60 par semaine dans votre propre commerce. **VENDEZ A DOMICILE** 250 nécessités garanties et assurez-vous des commandes répétées en visitant chaque famille une fois par mois. **COMMISSION AVANTAGEUSE.** Nos nombreux avantages vous font triompher de n'importe quelle compétition. **DETAILS ET CATALOGUE GRATIS. FAMILEX 1600, rue Delorimier, Montréal.**

HOMMES DE FERME D'EXPERIENCE, trente ou quarante ans, célibataire ou seul, propre, actif, sobre et d'habitudes tranquilles; de préférence avec connaissances en jardinages, conduite des chevaux, pour "SUN VALLEY FARM". Val Morin, centre de tourisme des Laurentides, 50 milles de Montréal sur ligne C. P. R. Equitation en été et ski en hiver. Place d'avenir à l'année pour homme qualifié. Bon salaire avec perspectives d'augmentation pour l'homme voulu, désireux d'avoir une place stable l'hiver comme l'été. Immédiatement. Références exigées. Ecrire **R. CLOUTHIER, Chambre 284, Gare Windsor, Montréal, ou téléphonez le soir après 7 h. a Montreal, ATlantic 3973.**

MACHINES AGRICOLES

ECREMEUSES "VIKING"

QUE VOUS AYEZ besoin de pièces de rechange, d'un dispositif électrique ou d'une écrémeuse neuve, vous pouvez vous les procurer chez votre agent local "VIKING". Nous fournissons une poulie à friction avec chaque dispositif et un pied bas avec chaque écrémeuse électrique. Renseignez-vous aujourd'hui même chez votre Agent ou écrivez-nous. **SWEDISH SEPARATOR CO. LIMITED, 720-722 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.**

NOUS FABRIQUONS pelles mécaniques et lames niveleuses s'adaptant au tracteur FORD, aussi charrue à levée de fossés. **QUOIQUE NOS PRIX SONT BAS,** étant donné qu'en achetant direct du manufacturier vous épargnez la commission de l'agent, nous accorderons un escompte à ceux qui donneront leur commande de suite pour livraison au printemps. Ecrivez pour renseignements et blancs de commande. Comme le matériel n'est pas encore disponible en quantité, les premières commandes auront priorité. **GRANBY WELDING REG'D., 92a, rue Drummond, Granby, P. Q. Tél. 4134.**

ARROSEZ AVEC UN SPRAMOTOR. La réponse à vos problèmse d'arrosage est un SPRAMOTOR. Nous pouvons fournir des SPRAMOTORS à pouvoir, actionnés par moteur ou tracteur; Spramotor à traction; Spramotor à main, y compris air comprimé, seau "Knapsack" et baril — outillage pour arrosage des mauvaises herbes, une spécialité — systèmes à pression pour puits peu profonds. Catalogue 1948 gratis, écrivez immédiatement à **SPRAMOTOR LTD., 1105 York St., London, Ontario.**

AVONS EN MAINS pour livraison immédiate, machines agricoles, tels que épandeurs, tracteurs, engins stationnaires et tractuers. S'adresser à **DAVID-W. ARMSTRONG, 129 Van Horne Ave., Montréal 14. Tél. DO: 3509.**

MACHINERIE DE FERME "John Deere". Placez vos commandes maintenant pour livraison au printemps, de tracteurs, épandeurs, machines pour les foins, etc. **DAVID-W. ARMSTRONG, 129, Van Horne Avenue, Montréal. Tél: DO. 3509.** de l'agent, nous accorderons un escompte à ceux qui donneront leur commande de suite pour livraison au printemps. Ecrivez pour renseignements et blancs de commande. Comme le matériel n'est pas encore disponible en quantité, les premières commandes auront priorité. **GRANBY WELDING REG'D., 92a, rue Drummond, Granby, P. Q. Tél: 4134.**

MACHINES

DEUX MACHINES à blocs usagés, 8 x 8 x 16, prix réduit, et deux malaxeurs neufs, à vendre. S'adresser à **HENRI MARTINEAU, St-Hermas. Tél. 916-1-2.**

ON DEMANDE

VOTRE PROPRE COMMERCE. Voulez-vous faire un bon revenu annuellement? John R. Cressy Co., manufacturiers de produits alimentaires, d'extraits d'essence, de cosmétiques empaquetés, savons et remèdes patentés etc. ont une proposition attrayante pour quiconque serait qualifié pour faire la vente de ces produits disponibles. C'est une occupation plaisante, profitable et intéressante pour hommes ou femmes ayant l'amibtion de travailler. Ecrivez aujourd'hui pour plus de détails, nous donnant quelques renseignements sur votre personne, à **JOHN R. CRESSY CO., 1536-F Dundas St. West, Toronto 3, Canada.**

FEMMES FILLES demandées — travail à domicile, revenus immédiats et satisfaisants, nécessaire expédié sur demande. Incluez dépenses 0.25. **Mme BLANCHE SUNDERLAND, Beaupré, Qué.**

JE DESIRERAIS acheter moulin à scie portatif. S'adresser à **ROMEO COURSOL, Mont-Laurier, Co. Labelle P. Q.**

AURIONS BESOIN 3,000 piquets de cèdre rouge de 4 à 6 pouces dans la terre et 7 pieds de longueur. S'adresser à **EMILE BELANGER, 260 Bois Franc, St-Laurent, Co. Jacques Cartier, P. Q.**

POUSSINS

ACHETEURS DE POUSSINS, assurez-vous de commander le nombre habituel de poussins pour la prochaine saison. Les producteurs qui sauront bien acheter seront certains de faire de gros profits de cette industrie. **MONKTON POULTRY FARM** est une ferme approuvée par le Gouvernement. Prenez avantage de notre escompte en plaçant votre commande à bonne heure. Demandez notre liste de prix 1948, notre catalogue en français ainsi qu'un livret de 40 pages gratis intitulé "Comment élever de meilleures volailles". **MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.**

BELLE QUALITE de poussins à croissance rapide reconnus pour la ponte et vitalité. Si vous êtes réellement intéressés à acheter de bonnes volailles, n'hésitez pas à vous en procurer cette année. Maintenant plus que jamais, la qualité jouera un rôle très important dans le commerce des volailles. La chose la plus essentielle est de placer votre argent dans l'achat de bons poussins afin d'avoir un beau troupeau. Vous en réaliserez la différence vers le cinquième mois, quand vos poulettes commenceront à pondre. Plus votre production sera hâtive, meilleurs seront vos profits tandis que la demande d'oeufs est forte et que les prix sont à la hausse. Demandez notre catalogue et notre liste de prix aujourd'hui même. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.**

POUSSINS d'un jour garantis de race, et venant d'un troupeau soumis à l'épreuve du sang. Rock mélangés $13, aussi Rock barrés - New Hampshire Hybrid mélangés $13 le cent. Aussi poulettes et cochets ainsi que 5 autres races, tous à des prix raisonnables. **GODDARD CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ottawa, Ont.**

PLUS PROFITABLE

EN AUTOMNE, les oeufs sont toujours en grande demande Si vous désirez une bonne production d'oeufs pour l'automne, il vous suffit de commander vos poussins à bonne heure. C'est l'opinion des experts de marchés du Département de l'Agriculture du Dominion, basée sur le fait que le prix des oeufs l'été et l'automne derniers fut le plus haut de l'année. Les prix les plus hauts furent atteints non seulement sur les oeufs mais sur la qualité et la croissance des poulettes, variant de 10 à 16 cents et diminuant d'autant sur l'augmentation de prix des grains. Ceux qui désirent gagner une belle prime et ceux qui veulent avoir une production de gros oeufs n'ont qu'à commander leurs poussins en janvier-février. Visez les plus hauts prix durant cette année, débutez avec de bons poussins précoces qui auront une croissance rapide, se développeront vite et vous permettront de donner une production de gros oeufs. Les poussins BRAY sont de bons poussins. Depuis au delà de 25 ans, notre organisation s'est efforcée d'améliorer sa production, sa croissance et sa durée. Sur demande nous vous donnerons toutes les informations nécessaires sur la méthode de réussir, nos prix, races et races croisées. Aucune obligation de votre part. Ecrivez à **FRED W. BRAY LIMITED, 122 John St. North, Hamilton, Ont.**

ACHETEZ DES POUSSINS D'UN JOUR de qualité supérieure extra profit. **18 ANNEES D'EXPERIENCE — 18 ANNEES DE PROGRES.** Nous avons le meilleur choix de poussins pure race, provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R. O. P. ou de descendance R. O. P. assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 onces à 32 onces par douzaine. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "EXTRA PROFIT" vous feront réaliser de beaux profits. Voici un des nombreux témoignages reçus: Monsieur Wilfrid Lefebvre,

J'ai reçu ma commande de 800 poussins en parfaite condition. 2 seulement étaient morts; c'est vous dire que je suis très satisfait. Mes poussins sont tous bien portants.

Je vous remercie de votre bonne attention.

S. C. D., Champlain, P. Qué.

LE SEUL VENDEUR de POUSSINS D'UN JOUR donnant une GARANTIE sur les POUSSINS MELANGES. Demandez notre liste de prix. **WILFRID LEFEBVRE, Marché St-Jacques, 2025, rue Amherst, Montréal 24.**

POUSSINS — POULETTES

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE. Achetez les poussins de qualité Schummer, 10,000 reproducteurs soumis au teste et approuvés par le Gouvernement pour votre protection. R. O. P. de race, Leghorns blancs et aussi Rock Barrés, New Hampshires, Sussex et races croisées, avec garantie de vie de 21 jours, au prix le plus bas et plus pour votre argent. Un escompte sera accordé sur commandes placées à bonne heure. Catalogue et liste de prix gratis. **SCHUMMER'S QUALITY HATCHERY, Linwood, Ontario.**

POUSSINS CERTIFIES à vendre. Demandez notre circulaire concernant nos poussins Leghorns blancs et Light Sussex. **COUVOIR CERTIFIE "BOIRE & FRERE", Wickham, Co. Drummond, P. Q.**

POUSSINS - POULETTES

LES PRIX DU BOEUF ET DU PORC sont à la hausse. Tout indique qu'ils continueront à augmenter. Il est temps plus que jamais de faire de bons profits durant cette année, en songeant à votre troupeau et en élevant des poussins qui grossiront vite, ce qui vous permettra de les vendre à bonne heure pour rencontrer la forte demande de poulets à bouillir et à rôtir. Que ce sont pour la production d'oeufs ou de viande, les profits seront meilleurs si vos poussins proviennent de bonne lignée, de croissance rapide et de bonnes pondeuses. Assurez-vous d'acheter une race vigoureuse, de croissance rapide, avec beau plumage et de bonne pesanteur. Ils vous rapporteront sûrement plus de profits en moins de temps. Les poussins TOP NOTCH répondront à vos désirs. **TOP NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ont.**

IL N'Y A PAS DE DOUTE quant au marché des oeufs et des volailles. Convaincus de cela, commandez miantenant vos poussins aux prix les meilleurs. Les couvoirs en opération à bonne heure peuvent vous les procurer. Nous avons des poussins d'un jour et en croissance pour livraison immédiate. Nous vous suggérons de nous écrire pour obtenir notre liste de prix. N'attendez plus, hâtez-vous! Communiquez avec notre couvoir le plus près de votre localité, à notre agent ou directement à **BRAY HATCHERY, 122 John N., Hamilton, Ont., ou à 51, Dépôt Street, Sherbrooke, Qué.**

COMMANDEZ MAINTENANT pour livraison de février-mars; Rocks, Hampshires, Sussex X Hamps, Sussex X Rocks, $12.90. Poulettes $23.90. Cochets $4.90. Leghorns, Hamp X Leghorns; Leghorns X Rocks Barrés $12.50. Poulettes $25.90. Cochets $1.90. Tous nos poussins sont approuvés et soumis au teste contre la pullorose. Dépôt de $1 du cent. **GALTS CICKERIES, Galt, Ont.**

N'AVEZ-VOUS JAMAIS ESSAYE de réduire les dépenses sur la nourriture en payant plus cher pour vos poussins? Un de nos clients dit qu'après avoir acheté des poulettes de KELTERBORN en 1947, son troupeau lui épargna de la nourriture. Le pourcentage par volaille fut plus haut et le pourcentage des oeufs plus gros. La race compte, ne l'oubliez pas. Un des meilleurs moyens d'économiser sur la nourriture est d'acheter des poussins vendus sous une garantie de vitalité de 3 semaines. 20,000 poulettes de 4 semaines dispnoibles chaque mois. Sussex X Hamp, Hamp X Rocks, New Hampshires, Rock Barrés, Rocks X Leghorns, Hamp X Leghorns, Sussex et poussins Leghorns approuvés par le Gouvernement. Reproducteurs soumis au double teste contre la pullorose disponibles. Catalogue gratis, **KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.**

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés. 25c ch. Impressions, n'importe quelle grandeur. 3c chacun. Chaque commande finie et retournée par malle en 24 heures **STUDIO RAPIDE. Dept. "C. N." Station "E" Montréal.**

VOTRE PHOTO ENCADREE MIROIR A L'ENDOS

ENVOYEZ-NOUS vos négatifs favoris et nous vous ferons des jolis miroirs avec votre photo à l'endos. Prix 25c chacun ou 5 pour $1. Coloriés 15c chacun de plus.

FILMS DEVELOPPES

ROULEAUX de films développés et imprimés — 25c chacun. Impressions toutes grandeurs 3c chacun. Ajoutez taxe de vente et frais de malle.

SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE,

Dépt. "TT" Montréal
Station Outremont

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. **GRATIS,** agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. **JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.**

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 à 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement; impression 3c chacun. commande payable d'avance, ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. **R. SYLVAIN, C.P. 157, Station R. Montréal, 10.**

REMEDES



Contre: Toux Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit renforcir. purifier le sang. faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de **Toussine** prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval.

Expédiées FRANCO sur réception du prix de $0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec. **Pharmacies Brunet et Livernois. Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.**

ACCES DE BILE, constipation foie engorgé causent fatigues maux de tête, douleurs aux côtés rhumatisme insomnie. Débarrassez-vous de ces troubles en prenant les pilules VELAX Satisfaction ou argent remis Par la poste 0.50 cts. **Agence NERVITAL enrg., Station Delorimier, case 3 Montréal 34. P Q.**

ETES-VOUS CREVES? Nouveau lève-poids brevetés, tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements **HAND-LOCK PRODUCTS. 146 King St. East, Kitchener Ont.**

MERVEILLEUSE TISANE, préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin du foie de la peau. $1.25 la boîte **MONASTERES DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Que.**

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Une méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.**

VER SOLITAIRE. Les vers intestinaux sont souvent la cause de mauvaise santé chez les humains à tout âge. Personne en est immunisé. Pourquoi ne pas savoir si vous n'en souffrez pas? Détails intéressants gratis! Ecrivez à **MULVENEY'S REMEDIES, Dept. LT, Spécialistes, Toronto 3, Ont.**

A l'ombre du clocher

Nouvelle inédite

Par Claude Déry

(Tous droits réservés)

(SUITE)

Elle avait dit; "La vie est belle..."

Pierre se rappelait le drame; le drame qui avait brisé toute sa vie à lui, tout son avenir à elle. L'accident fatal... Un après-midi, rempli de soleil et de ciel bleu, puis la nouvelle qui court, qui grimpe la colline qui frappe chez-lui C'était Jeannot, le petit frère de Denise, qui était accouru et qui avait crié avec de grosses larmes dans la voix;

—"Denise s'est brûlé les jambes. Vite... On a besoin d'aide. De l'huile brûlante; c'est effrayant. Maman ne sait plus quoi faire; papa est allé chercher le docteur. J'pense que monsieur le curé va venir lui aussi. Oh, je vous assure que c'est pas drôle. Elle a toutes les jambes en sang c'est pas regardable! Il y a des traces de bleu et de mauve et puis c'est enflé. Elle a perdu connaissance. Maman m'a envoyé vous chercher."

Jeannot avait récité cela tout d'un trait...

Denise...

Pierre avait écouté le macabre récit, sans bouger, les deux poings fermés et rivés aux hanches. Denise... cet accident? Tout le canton en entendrait parler... Pierre demeurait paralysé devant ces faits mis à nus... devant le garçonnet qui débitait la tragédie avec des envies de pleurer. Soudain, lorsque la voix de Jeannot se fut éteinte, Pierre avait bondi, puis, sans un mot, il était parti comme un fou... à grandes enjambées. Il était descendu par la route grise, à pleine haleine. Il avait couru les trois arpents.

Non, Pierre ne voulait pas croire au drame; Il se refusait d'admettre que sa petite Denise souffrait actuellement... Et pourtant lorsqu'il arriva chez les voisins... le docteur du village était déjà rendu et monsieur le curé l'avait suivi dans la chambre où gisait le petit corps de l'adolescente. Plusieurs paroissiens des environs étaient aussi sur les lieux. La nouvelle s'était répandue comme un fluide glacial mais pénétrant... et toute la paroisse plongeait dans la tristesse devant le malheur qui frappait la petite paysanne. Jamais auparavant, Pierre n'avait senti autant de dépit s'infiltrer en lui... jamais auparavant, Pierre n'avait perçu un tel déchirement au fond du coeur.

Denise... sa petite Denise...

Non, ce n'était pas possible! Pourquoi le malheur frappait-il encore? Toute sa vie de jeunesse et d'adolescente avait été flagellée de maladies, de souffrances et de déceptions. Toute sa vie n'avait été qu'un calvaire continuel. De toute son âme, Pierre aurait désiré et voulu partager le poids des douleurs, goûter au calice d'amertume, prendre la croix, s'épauler à celle de Denise et monter avec elle sur la même route. Mais voilà qu'encore une fois, elle tombait sur le chemin, affreusement mutilée.

Denise!...

Oh!... ce passé! Les randonnées dans les bois, la pêche à la truite dans la rivière au pied du courant, les retours de la petite école, les promenades, le dimanche, le long des rapides près du pont qui joignait les deux rives sous des arceaux de saules. Ensemble, elle et lui, Denise et Pierre, ils avaient marché, s'étaient compris, ils avaient grandi... Leur coeur avait ressenti des attraits mutuels et la vie brusquement s'annonçait toute nouvelle, toute merveilleuse; la vie qu'on entreprendrait à deux ... avec de l'espoir devant soi et de l'amour au dedans...

Oui, ils iraient tous les deux, face à la vie, sans crainte, forts d'un soutien qui ne se démentit jamais et d'un amour où leur âme communierait aux mêmes élans. Ils iraient ainsi reconstruire la lignée immortelle des vaillants, bâtir un nid où le bonheur tout simple leur sourirait. Ils iraient comme tous les autres, à l'ombre du clocher, à la recherche des trésors que la terre conserve jalousement dans son sein. Oh, comme la vie serait belle!

Pierre avait découvert tous ses projets. Il avait tout avoué à Denise. Il ne désirait plus qu'une chose; qu'un jour, elle puisse devenir sa femme, son épouse, la mère de ses enfants. Il lui avait promis la joie paisible et le bonheur dans un foyer qu'ils partageraient tous seuls. Il lui avait dit combien il saurait l'entourer de soins, de délicatesses. Il lui avait tout dévoilé de ses désirs et de ses projets. Et voilà que soudain, le voile de la détresse passait; le voile de la déception ombrageait leur vie, glissait sur leur projet d'avenir et menaçait leur bonheur futur.

Pierre s'arrêta, laissa couler sa respiration, poussa quelques soupirs puis pénétra dans la maison silencieuse. Son regard courut d'une figure à l'autre. Les petits se tenaient figés sur les chaises. Bernard, l'aîné, se roulait nerveusement une cigarette sur le coin de la table. M. Bergeron et son épouse, les voisins d'en-face, de braves campagnards, demeuraient debout, le visage tourné du côté de la chambre où reposait la malade, où s'était enfermé le Dr Labonté. M. le curé en ce moment glissait quelques paroles d'encouragement au père et à la mère de l'infortunée.

Adossé au porche de la porte d'entrée, Pierre tournait les yeux vers le jour extérieur. Dans la cour, devant la maison, tout le tragique de la scène demeurait en évidence; le petit foyer construit de briques rouges, les bûches qui crépitaient encore, les flammes écarlates qui léchaient le tuyau blanc, la chaudière de fonte renversée, l'huile fumante qui faisait tache noire sur l'herbe verte. Dans la maison, le moral qui baisse, l'attente qui s'éternise, les pensées et les craintes qui n'osent se découvrir.

Bernard avait fait quelques pas, avait porté sa cigarette à ses lèvres, s'était approché du poêle, en avait ouvert la "bavette", puis au moyen de longues pinces avait puisé à même le brasier un tison enflammé avec lequel il alluma sa cigarette. Il tira quelques bouffées blanches qui virevoltèrent nonchalemment dans la pièce, replaça l'outil sur le fourneau et revint vers Pierre qui l'avait machinalement suivi, releva son visage bronzé par le soleil de juillet, serra un moment ses lèvres de rage et de dépit. L'attente semblait resserrer les craintes. Bernard quitta prestement la cuisine, allongea le pas sur le perron puis s'épaula au mur, croisa ses jambes et se prit à fumer silencieusement. Pierre s'était approché.

—"T'es venu?" lui demanda Bernard.

—"J'pouvais pas rester à la maison quand j'ai su que Denise..."

—"Pauvre elle. Ca me fait bien gros de peine. Elle travaillait du soir au matin. C'est elle qui préparait les repas, faisait le lavage, le repassage. Maman prenait tout son temps pour raccommoder... Avec la marmaille qui pousse icite, l'ouvrage ne manque pas... On est neuf..."

—"Oui, je sais!..." remarqua Pierre.

—"Non, nous autres, on n'a pas de chance" reprit Bernard. "Il y a toujours quelque chose qui nous tombe sur la tête. Toujours quelque chose au-dessus... quelque chose de noir qui nous empêche de bien voir le soleil. On n'est pas comme les autres. Tous les malheurs nous arrivent, ça n'arrête pas! ça ne dérougit pas! C'est comme une chaîne, une chaîne qui à la longue commence à être dure et pesante à traîner. Il y a des moments que le p'tit brin de courage qui nous reste s'en va. Ceux qui diront que c'est facile vivre sur la terre? Il y a des fois qui me prend des envies de tout lâcher, puis de m'en aller... dans le bois, bûcher, ou bien dans la ville Il y a de la belle argent à gagner par là. Mais il me reste encore un peu de coeur faut croire; j'peux pas laisser son père icite tout seul, avec toute la besogne sur les bras. Ca ne serait pas correct. Depuis que je suis p'tit gars, j'ai tout vu; des récoltes manquées, des sécheresses, des pluies qui ne finissaient plus, des hivers de froid, des automnes qui nous jetaient dans la maladie. Voilà à cette heure que Denise..."



Oh! ce passé! Les randonnées dans les bois, la pêche àl a truite dans la rivière au pied du courant, les retours de la petite école, les promenades, le dimanche, le long des rapides près du pont qui joignait les deux rives sous les arceaux de saules.

"Une grosse...

(Suite de la page 5)

à la Fédération de l'U.C.C. qui nous a éduqués, aidés, soutenus, conseillés durant toute l'année. Je leur en rends témoignage en vous demandant de souscrire de nouveau cette année au fonds d'éducation et de propagande de l'U.C.C."

La demande de Monsieur Coulombe a été acceptée à l'unanimité.

M. Adrien Bouchard, secrétaire de la coopérative Régionale, rappela les services rendus par cet organisme à la Coopérative de Shipshaw. Il mentionna également tous les services nouveaux qu'ils se proposent d'établir.

Les résolutions suivantes furent également passées à l'unanimité:

1) Que le surplus d'opérations soit porté à la réserve générale;

2) Que le capital social soit porté de $50 à $100;

3) Que demande soit faite à tous les membres de souscrire du capital privilégié;

4) Que l'on construise une nouvelle bâtisse afin d'avoir l'espace suffisant pour établir de nouveaux services.

Les cinquante cultivateurs de St-Jean-Vianney de Shipshaw se proposent de donner à toute la région, le plus bel exemple au point de vue coopération. A cet effet, ils étudient et prennent conscience de leurs forces et de leurs responsabilités.

Nous les en félicitons et nous partageons avec eux l'enthousiasme de justice et de charité qui les anime.

La vendange de l'année en Australie rapportera peut-être 30,000,000 de gallons de vin. Toutefois la moitié de la récolte sert à la distillation de l'eau-de-vie et des spiritueux.

Dans l'Etat d'Australie Méridionale, les prévisions sont que la récolte donnera 24,000,000 de gallons comparativement au chiffre de 20,000,000 atteint l'an dernier.

Les petites annonces

REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à Ths-Le GIRARD, spécialiste des voies respiratories, St-Félicien, Co. Roberval, P. Q. —Agents demandés.



TISANE FAMILIALE, tonique merveilleux, aide la digestion, augmente l'appétit, favorise grandement la santé à toute personne qui en fait usage. 75c la bouteille, 3 pour $2. SPECIAL NOVELTY MAIL DEALERS, St-Zacharie, Qué.

TERRE DEMANDEES

PETITE FERME DEMANDEE, près Montréal, dans ou près village, bien bâtie et bien organisée, électricité et eau courante. S'adresser à CASIER 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

TERRES A VENDRE

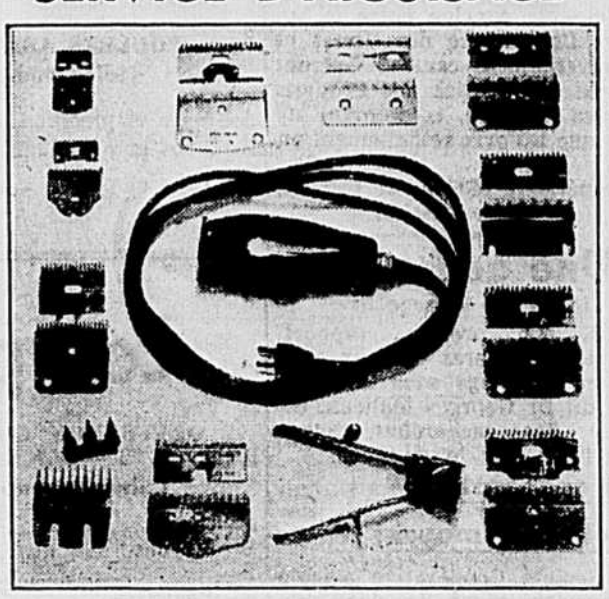
TERRE A VENDRE à Saint-Urbain de Châteauguay, route No 36. 100 arpents terre planche, bien située, 1 mille du village, 2 milles de la gare Ste-Martine, 1 arpent de l'école, bâtiments neufs et modernes, équipés pour l'expédition du lait à Montréal avec frigidaire De Laval et trayeuse et aussi tracteur FORD neuf. Vendra à très bonnes conditions. S'adresser à M. IRENEE MARCIL, Ste-Clothilde, Co. Châteauguay, P. Q. Tél. 600-S-4.

CINQUANTE-SIX ARPENTS, eau courante, électricité, 3 arpents école, 1 mille village et gare. Avec ou sans roulant. Possession immédiate, bonne condition. S'adresser à GERARD LAVIGNE, St-Raphaël d'Aston Jonction, Co. Nicolet, P. Q.

AU VILLAGE D'UPTON, maison, grange, étable, poulailler, etc... terrain de 9 arpents $3,000, ou avec terrain additionnel de 20 arpents $3,700. S'adresser à BRUNO SAMSON, Upton, Co. Bagot Qué.

BONNES TERRES à vendre à Ste-Lina, Alberta. Cultivateurs avec grosse famille peuvent s'établir facilement. Paroisse catholique et française. Ecole du village dirigée par le soeurs Ste-Croix. Pour plus amples détails, s'adresser au Curé E. H. DELISLE, Ste-Lina, Alberta.

SERVICE D'AIGUISAGE



Confiez-nous l'aiguisage de lames de tondeuses à vaches, moutons, de barbiers, etc. Prix 45c la paire. Notre service d'aiguisage, vente et réparation d'accessoires de tondeuses se fait par tout le Canada. Satisfaction garantie dans tout travail. Faites tous vos envois par colis postal à notre usine avec confiance.

CULTIVATEURS — ESSAYEZ NOUS

Nous réparons aussi têtes de tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tous accessoires pour tondeuses à manivelle ou électriques. ECRIVEZ-NOUS, demandez nos listes de prix. Coupe-cornes à bétail, tondeuses électriques, tondeuses à main.

L'USINE D'AIGUISAGE STEWART

Pierreville, Dépt. 104. — Co. Yamaska, Qué.

Epandez des lys à...

(Suite de la page 3)

le peuple n'a jamais été ni si bien écouté ni mieux servi qu'en cette circonstance. Soyons aussi enclins à la louange, quand elle est due, qu'à la critique lorsque celle-ci est de mise. Autour du drapeau vénéré, "cessons nos luttes fratricides", oublions les querelles politiques; après tout, dans l'histoire d'un peuple, les "baisers Lamourette" n'exigent que bien peu de temps...

L'adoption du drapeau fleurdelisé par le gouvernement provincial conduira avec rapidité à l'adoption d'un drapeau véritablement canadien par le gouvernement du Canada. Car en plus de donner un haut exemple, Québec a donné une recette pratique de patriotisme inspiré de la terre que nous habitons plutôt que de l'immense Empire. Si le drapeau que choisit Ottawa contient l'*Union Jack*, il ne sera pas accepté par le Canada français et le fleurdelisé gardera tout naturellement la place d'honneur, voire même la place unique. Ce fait désormais certain obligera le gouvernement d'Ottawa a adopter rapidement un drapeau pleinement acceptable à tous les Canadiens. L'hésitation n'est plus possible: il y a maintenant contrainte. Québec, vivant sa vie autonome, aura rendu un nouveau service à la Confédération des Provinces. Vivent donc le drapeau et la patrie!

Dominique BEAUDIN

(1) "Manibus plenis date lilia".

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec. Semaine finissant le 20 janv. 1948 inclusivement

FROMAGE BLANC
Fabriqué le ou après le 1er décembre 1947

No 1—	36½c
No 2—	36c
No 3—	35½c

BEURRE FRAIS
Semaine finissant le 19 janvier 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67c
No 2 pasteurisé	66c
No 3 pasteurisé	65c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix maximum de vente fixé par l'Ordonnance de l'Administrateur des Vivres no A-2468.

Lundi matin, le 26 janvier, les transactions entre grossistes, pour le beurre no 1 pasteurisé s'effectuaient au prix de 67¾c. la livre.

FROMAGE

La distribution du fromage fabriqué le ou après le 1er décembre 1947 est permise sur notre marché domestique.

Les arrivages sont peu abondants et la demande est active au prix actuel.

VOLAILLES VIVANTES :

Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont un peu plus abondants. La demande est modérée et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES :

Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre demeure assez abondante et les prix sont stationnaires.

Poules

L'offre est modérée. La demande est régulière et les prix sont stables.

OEUFS :

Montréal et Québec

Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour exportation contribue à maintenir les prix.

Nous tenons à signaler qu'à compter du 26 janvier, les prix des oeufs destinés à l'exportation, selon l'entente conclue entre le Ministère Britannique des Vivres et le Gouvernement canadien, seront acceptés par l'Office des Produits Spéciaux à .03½c. la douzaine de moins que les prix actuellement en cours.

Coopérative fédérée de Québec,
J.-E. Lussier.

Une gerbe...

(Suite de la page 5)

Simard, son premier rapport. Tous les membres étaient présents et ont siégé sous la présidence du Dr Georges Maheux, directeur des recherches, avant d'être reçus par le ministre.

A la coopérative avicole de Rimouski

La Société Coopérative avicole de Rimouski vient de clore une excellente année d'opération. Le nombre d'oeufs incubés fut de 267,384 et le pourcentage d'éclosion de 73.68%.

M. Joseph Voyer de St-Fabien fut élu président pour le présent exercice. M. Gérard Claveau de Luceville, vice-président, MM. Adélard Dubé de Causapscal, Albert Caron de St-Joseph de Lepage et J. B. Banville de St-Narcisse, directeurs. L'exécutif comprendra MM. Jos Voyer, président et M. Gérard Claveau, vice-président et M. J. B. Banville.



Le marché des animaux vivants

A—	28.50
B1—	28.10
B2—	27.85
B3—	27.50
C—	26.50
D—	26.25
Légers	26.60
Lourds	26.00
Extra lourds (196-215 lbs)	23.50
Extra lourds (216 lbs et plus)	22.00
Blessés (à leur valeur)	
Demi castra	22.00
Truie	19.00 à 20.00
Verrâts castrés	
en vie	11.00—12.00
abattus	14.00—15.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 26 janvier 1948, par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	22.00
Bon	20.00—21.00
Moyen	18.00—19.00
Commun	13.50—14.00
Veaux d'herbe	10.00—11.50

Vaches

Choix (type à boucherie)	11.00
Bonne	10.00—10.50
Moyenne	8.50— 9.00
Commune	7.00— 7.50
Très commune	6.00— 7.00

Moutons

Bons	8.00
Communs	4.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Non classifiés	15.50—16.00
Commun	12.00

Taures (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	14.00
Bonne	13.00—13.50
Moyenne	12.00 à 12.50
Commune	8.50— 9.00

Taureaux (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	11.00
Bon	10.00—10.50
Moyen	9.00— 9.50
Commun	8.00— 8.50

Bouvillons

Choix	15.50—16.00
Bon	14.50—15.00
Moyen	13.00—14.00
Commun	10.00—11.00

Le marché des produits avicoles

A Montréal, 130 est rue St-Paul
Semaine finissant le 22 janvier 1948 inclusivement

Poulets vivants "à griller" (toutes couleurs)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	29c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	27c

Poulets vivants "à rôtir" Plymouth Rock Barrés

A—	31½c
B—	29½c
C—	27½c

Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)

A—	30½c
B—	28½c
C—	26½c

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

A—5 lbs et plus	37c
B—5 lbs et plus	35c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—5 lbs et plus	35c
B—5 lbs et plus	33c
C—5 lbs et plus	27c

PRIX NETS — F.A.B. — Montréal

Poules abattues

A—5 lbs et plus	28c
B—5 lbs et plus	26c
C—5 lbs et plus	21c

Poules vivantes Toutes races sauf Leghorn

A—	27½c
B—	25½c
C—	23½c

Race "Leghorn"

A—	18½c
B—	17c
C—	15½c

OIES ABATTUES

A—	32c
B—	30c
C—	27c

JEUNES DINDES ABATTUES Mâles

A—17 lbs et plus	40c
B—17 lbs et plus	38c
C—17 lbs et plus	35c

JEUNES DINDES ABATTUES Moins de 17 livres

Mâles		Femelles	
A—	44c	A—	44c
B—	42c	B—	42c
C—	36c	C—	37c

Jeunes dindes vivantes

Mâles		Femelles	
A—	35c	A—	35c
B—	33c	B—	33c
C—	31c	C—	31c

Coqs vivants	13c

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	16c
Autres races, 5 lbs et plus	18c

OEUFS NON CLASSES
Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

A—Gros	42c
A—Moyens	40c
B—	32c
A—Poulettes	36c
C—	23c

N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES
PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Caisses retournées

A—Gros	42c
B—Moyens	40c
B—	32½c
A—Poulettes	36c
C—	21½c

CHAPONS ABATTUS "Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	38c
B—5 lbs et plus	36c

POULETS ABATTUS "Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c

Les oeufs à 52 — 54 Marché Champlain
Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest

Semaine finissant le 22 janvier 1948 inclusivement

Pour VOLAILLES REÇUES VIVANTES: Remise établie sur pesanteur et classification après l'abattage

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

Poulets abattus "sélectionnés"

A—5 lbs et plus	34c
B—5 lbs et plus	31c
C—5 lbs et plus	27c

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus	26c
B—5 lbs et plus	24c
C—5 lbs et plus	20c

Vieux coqs abattus

A—5 lbs et plus	18c
B—5 lbs et plus	16c
C—5 lbs et plus	11c

Jeunes dindes abattues

A—	42c
B—	40c
C—	35c

Dindes abattues

Vieilles femelles		Vieux mâles	
A—	38c	A—	37c
B—	36c	B—	35c
C—	31c	C—	29c

CHAPONS ABATTUS "Sélectionnés"

A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c

OIES ABATTUES

A—	26c
B—	24c
C—	19c

CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	21c

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS

Classification établie après l'abattage

Pesanteur chaude	Prix net
Semaine finissant le 22 janv. 1948	
A —140 à 170 lbs	28.50
B-1—135 à 175 lbs	28.10
B-2—125 à 134 lbs	27.85
B-3—130 à 185 lbs	27.50
C —	26.50
D —120 à 185 lbs	26.25
Légers—119 lbs et moins	26.60
Lourds — 186 à 195 lbs	26.00
Extra lourds 1— 196 à 215 livres	23.50
Extra lourds 2— 215 livres et plus	20.50
Semi-castrats	21.25
Truies	20.00
Verrats castrés	15.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
Engraissés au lait entier

Choix—80 lbs et plus	30c
Moyens	26c à 28c

Engraissés au lait écrémé

Bons	23c
"De champ"	17c à 20c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
(Du printemps)

Agneaux de choix — 32 lbs à 55 lbs	32c

BELIERS

Choix—32 lbs à 55 lbs	30c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

10c à 16c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers"—Choix 450 lbs et plus	28c
Taures—Choix 450 lbs et plus	26c
Vaches—Bonnes 450 lbs et plus	23c
Vaches moyennes	19c à 21c
Vaches communes	16c
choix 500 lbs et plus	20c à 23c
Taureaux de champ — bons, 450 lbs et plus	18c à 20c

Un signe...

(Suite de la 1ère page)

Au cours d'une conférence de presse, le chanoine Lionel Groulx, historien renommé, a déclaré: "L'adoption d'un drapeau, c'est depuis 1867, la plus solennelle affirmation du fait français au Canada. La province de Québec avait plus ou moins l'air d'un Etat neutre au point de vue national. Le drapeau affirme d'une façon décisive son caractère canadien-français."

Le président national de la St-Jean-Baptiste, M. Arthur Tremblay, a rappelé que le premier artisan de cette campagne de 15 ans en faveur du drapeau fleurdelisé comme drapeau officiel est sans contredit M. le chanoine Groulx qui le proposa le premier. L'agence Duvernay, L'Action Nationale, et beaucoup d'autres sociétés et groupements se sont unis autour du fleurdelisé et en ont entretenu l'opinion publique.

Le drapeau adopté est celui que nous illustrons dans cette page, avec un léger changement aux quatre fleurs de lis qui ornent les quatre coins du drapeau. Pour se conformer aux principes de l'héraldique, on les a fait pointer vers le haut.

Que seriez-vous . . .

(Suite de la page 4)

vent les moteurs, car la poussière qui s'accumule dans ces endroits constitue un danger permanent d'incendie. Qu'on évite toujours de laisser traîner des linges imbibés d'huile parce que ces linges ainsi imbibés sont des sources de combustion spontanée, cause de la majorité des incendies.

Enfin, les capitaux des coopérateurs investis dans leurs sociétés défendent expressément aux administrateurs de négliger le point de vue protection complète. C'est beau de bâtir grand et d'investir beaucoup, mais si on ne protège pas adéquatement ses biens, c'est faire preuve d'un manque inexplicable et inexcusable de prévoyance et de justice.

Ces recommandations sont marquées de la plus élémentaire sagesse. Nous osons croire que nos coopératives, devant les pertes et les exemples, porteront la plus complète attention aux problèmes de protection et d'assurance et nous demandons en particulier aux bureaux de direction lors de leurs prochaines réunions, de bien vouloir se poser la question: "Que seriez-vous demain si le feu rasait votre coopérative?"

Le service Coopératif de l'Assurance

TEMPÉRATURE

Le problème du climat dans la maison est connu de tout propriétaire. Dans la maison de campagne comme dans celle de la ville, c'est un fait certain que l'air chaud monte vers le plafond et que l'air froid qui entre par les portes ou les ouvertures quelconques demeure sur le plancher.

C'est la raison pour laquelle l'on constatera que les vitres dans les fenêtres commencent toujours à frisonner par le bas; la chaleur du haut empêchant les cristaux de glace de se former au sommet des fenêtres.

Il y a dans la maison des courants d'air constants. La chose est inévitable. Ce courant ne peut être vu parce que l'air en soi est invisible. Mais il peut être senti lorsque l'air déplacé contraste trop avec la chaleur produite par le foyer.

Ces courants d'air même dans la période du printemps ou de l'automne et à plus forte raison au cours de l'hiver peuvent être des foyers de maladies si l'on n'y prend pas garde. Le rhume se communique facilement et souvent ceux qui en souffrent se demandent d'où leur vient ce nouveau malaise. Que l'on vérifie la maison, que l'on ne néglige rien pour éviter tout courant d'air froid. Et l'hiver coulera sans que le rhume et ses complications n'apparaissent sous nos toits.

L'ALMANACH BEAUCHEMIN

Du 29 au 31 janvier, froid.
Du 1er au 4 février, période de tempêtes.
Du 5 au 9 février, froid et tempêtes.

LE MONDE RURAL

Du 28 au 31 janvier, froids rigoureux.
Du 1er au 3 février, neige.
Du 4 au 7 février, temps doux.

HEURE MOYENNE DU SOLÆIL

Lever: du 31 janvier au 7 février, 7.21 heures a.m.

Coucher: du 31 janvier au 7 février, 5.09 heures p.m.

RADIO

"LE CHOC DES IDEES"

"Les cultures herbagères parentes pauvres dans la rotation! Ce qu'elles rapportent ou devraient rapporter". Soyez à l'écoute des postes du réseau français de Radio-Canada lundi soir, le 26 janvier, à 7 h. 30, pour entendre des vues fort diverses sur cette question. C'est un des sujets les plus controversés, à l'heure actuelle, dans le monde agronomique. Et l'on a besoin pour le résoudre de l'opinion des bons cultivateurs. MM. André Auger, chef du Service de la Grande culture au ministère de l'Agriculture, et Lucien-J. Boulet, Ph. D., attaché au département de Biologie de l'Université Laval, prendront part à cette émission.

Le Séminaire...

(Suite de la 1ère page)

Les cinq gagnants du concours provincial vont maintenant participer aux finales pour le championnat de l'Est, qui met en lice le Québec et l'Ontario, et dont les vainqueurs se partageront la somme de $500.

On proclamera les champions interprovinciaux à un banquet offert par l'Association des brasseries du Québec, à Montréal, demain, le 29 janvier.

Exposition

M. André Auger, au cours d'une conférence de presse à Montréal, a annoncé que le Ministère de l'Agriculture de Québec, en coopération avec celui d'Ottawa, a préparé une exposition se rattachant principalement aux productions de Grande Culture, pour aujourd'hui et demain. Les visiteurs auront droit au tirage d'un radio de marque "General Electric" offert par l'Association des Brasseries et des prix de présence au nombre de trois pour le partage de deux tonnes de germes de malt. "Augmenter la production de l'orge dont on a présentement un si grand besoin et augmenter en même temps la qualité par le choix des meilleures variétés, a dit M. Auger, voilà ce que visent en même temps et l'Association des Brasseries et les deux ministères de l'Agriculture."

Les prix des légumes à Montréal

Tels que fournis par le service provincial de l'Horticulture de Québec, le 26 janvier 1948.

BETTERAVES — $1.70 à $1.75; grosses, $1.25 pour 50 livres.
CAROTTES — lavées, $2.10 à $2.25; non lavées, $1.75 à $1.90 pour 50 livres.
CHOUX — $6.50 pour 50 livres.
NAVETS — $1.75 x $2.00; non lavés, $1.25 à $1.50 pour 50 livres.
OIGNONS — jaunes, $3.00 à $3.25; rouges $3.25 à $3.50 pour 50 livres.
PANAIS — lavés, $2.50; non lavés, $2.00 le minot.
PERSIL — de serres, $1.50 la douzaine de paquets.
POIREAUX — gros, 75c; moyens, 50c; petits, 25c à 35c la douz.
TOMATES — de serres, "Légaré", No 1, 30c; No 2, 15c la livre.



Photo prise à l'issu de la semaine d'Etude organisée par l'U.C.C. pour ses dirigeants à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke, du 13 au 17 janvier dernier. On aura une idée d'ensemble des dirigeants, présidents et secrétaires de fédération, propagandistes généraux, membres des bureaux de directeurs de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Provinced e Québec. Nos lecteurs reconnaitront sur la première rangée la présence de M. L. Beaulieu, président de la Fédération de Rimouski-Ouest, M. P. Turgeon, président de la fédération de Québec-Sud, M. Samuel Audette, vice-président général de l'U.C.C., le Rév. Père LeBel, s.j., aumônier général de l'U.C.C., M. le Chanoine Malouin, directeur de l'Ecole d'Agriculture, de Sherbrooke et aumônier diocésain de l'U.C.C., M. T. Belzile, secrétaire général de l'U.C.C., M. l'abbé Bouchard, aumônier de la fédération de Chicoutimi, M. R. Bolduc, président de la Fédération de St-Jean, et M. L. Paquin, chef du service de la propagande. (Photo Bélanger, Sherbrooke)

Cinéma gratuit...

(Suite de la page 2)

le goût d'emprunter 7 ou 8 films, et de les faire projeter sur l'écran, non seulement pour le b nefice de vos membres, mais aussi pour celui de toute votre paroisse. Et, chose que ne gâte rien, songez que tout cela ne vous coûtera que 2 timbres de 4 sous. Egayez la vie villageoise par quelques soirées de cinéma instructif, délassant... et gratuit.

Aux premières pages du catalogue on trouvera les règlements à suivre pour emprunter des films et recourir aux services gratuits de projectionnistes. Ces règlements ne sont ni trop complexes, ni trop rigides. La Ciné-Photo est un organisme public maintenu par vos deniers. Pourquoi ne pas en jouir plus souvent? Amenez vos jeunes. Le film joint l'utile à l'agréable. Il donne sur cent questions des leçons de choses prises sur le vif, leçons que vous apprendrez en un rien de temps, et qui resteront gravées dans votre esprit. L'enseignement visualisé est le dernier mot de la pédagogie. Il a cet avantage de laisser une empreinte parfois ineffaçable sur ce négatif qu'est la mémoire. Le cinéma, jusqu'ici paurvoyeur d'amusement de qualité souvent discutable, devient dans le cas ici étudié un extraordinaire instrument d'enseignement et d'information dans le sens du bien. Disons-le de nouveau: en 1947, la Ciné-Photo a projeté sur l'écran 34,043 films devan 1,311,823 spectateurs. Ces personnes en sont sorties spirituellement et intellectuellement enrichies.

Armand LETOURNEAU

Situation difficile sur les marchés publics

Les arrivages actuels de porcs sur les marchés à bestiaux présentent une forte augmentation sur les années antérieures. Cela peut être dû à différentes causes qu'il est assez difficile d'analyser. Toutefois, on ne peut pas douter du fait que les arrivages plus nombreux des dernières semaines sont dus **en partie** aux expéditions de porcs de mauvaise qualité. En effet, nous constatons depuis quelque temps que le pourcentage d'animaux mal finis, mal préparés, augmente sensiblement.

Si on considère qu'à ce temps-ci de l'année une partie des porcs exportables ne peut être expédiée, mais doit être entreposée et gelée, que les chambres froides regorgent déjà d'autres catégories de viande et qu'elles ne peuvent disposer d'espace suffisant, on comprend qu'on a là une cause assez difficile à éliminer et qui occasionne automatiquement un encombrement sur le marché.

De plus, comme nous le mentionnons plus haut, les arrivages présentent un pourcentage trop élevé de porcs dont les viandes ne sont pas exportables. Nous recevons actuellement des porcs mal finis, trop légers ou trop gros, des porcs blessés, gelés ou meurtries. Nous ne croyons pas qu'en agissant ainsi, l'expéditeur puisse obtenir facilement le maintien du prix actuel. L'encombrement des chambres froides ajouté aux arrivages massifs comprenant un pourcentage élevé de qualité inférieure, ne peut que contribuer à l'affaissement des prix, au ralentissement néfaste des ventes et partant à la diminution du revenu du cultivateur.

Encore une fois, nous le répétons, c'est à ce temps-ci de l'année qu'il faut accorder toute l'attention nécessaire aux chargements d'animaux afin d'éviter les pertes et les blessures. De plus, c'est dans des circonstances semblables à celles que nous traversons que le producteur doit veiller plus attentivement encore s'il se peut à la finition de son produit: qu'on n'expédie que des porcs à point, bien finis, ayant le poids voulu. C'est toujours la première précaution à prendre si l'on veut que la qualité se maintienne et si l'on veut toujours obtenir le plus juste prix.

De plus, comme le prix d'exportation fixe le prix sur le marché local, une réaction bien évidente vient de se produire par suite de l'augmentation du prix d'exportation: les ventes de viande de porc ont considérablement diminué. Et pour cause.

Le consommateur n'achète plus de porc frais parce que son budget ne le lui permet plus. Le coût de la vie est déjà trop élevé en proportion du revenu des classes moyennes.

Cette dernière constatation représente une autre cause très importante du ralentissement des ventes de porcs et si on l'ajoute aux deux autres causes rapportées plus haut: la difficulté d'entreposage et les arrivages de qualité inférieure, on peut se demander avec appréhension ce qu'il adviendra si les expéditeurs ne consentent pas à éliminer des grands marchés leurs envois de mauvaise qualité.

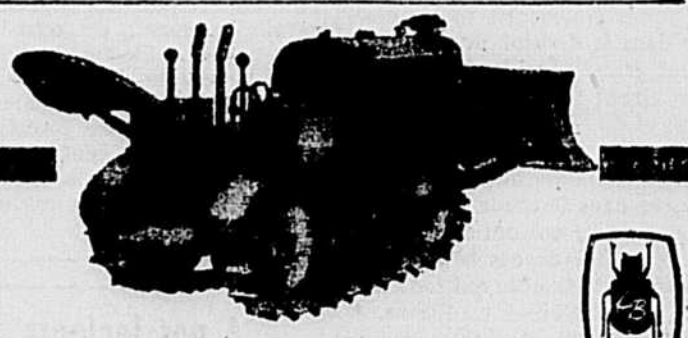
De toute façon, le seul conseil que nous jugeons opportun dans la circonstance et que nous croyons donner dans l'intérêt du producteur, c'est de surveiller attentivement la qualité de ses animaux, de n'expédier aux marchés que des porcs finis et à point, dont le poids à la campagne est de 210-220 livres. Cette précaution élémentaire, ajoutée aux chargements bien surveillés et bien préparés, devrait permettre d'éliminer une première difficulté, celle de disposer des animaux de mauvaise qualité.

Coopérative canadienne du bétail de Québec, Limitée,
J.-E. Bisson, agronome.

Le prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants pour la catégorie No 1, en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Ile du P.-Edouard .. $2.25 à $2.30
No 2, Blanches de l'Ile du P.-E. ..... $2.00 à $2.05
Blanches du Nouveau-Brunswick .. $2.15 à $2.25
Blanches du Québec ..... $2.10 à $2.15



LE *Laurentide Beetle*

UNE MACHINE AGRICOLE

A cause de ses chenilles, de son embrayage réversible à disques jumellés et de la puissance de traction de son timon, le tracteur Laurentide Beetle est une machine agricole économique et avantageuse pour tous les travaux de ferme et de colonisation.

Le Laurentide Beetle a un centre de gravité très bas, et sa faible hauteur lui permet de fonctionner à merveille et sans risque de verser en terrain accidenté. Le terrain boueux n'est pas un obstacle pour ses chenilles.

Pour plus amples détails, ou pour recevoir un dépliant illustré, écrire à Laurentide Equipment Co. Ltd., 440 Beaumont, Montréal.

Usages...

La culture des vergers, l'enlèvement de la neige, les opérations en forêt, le remorquage, les travaux de ferme ou d'irrigation et la culture générale, construction, au défrichement et à l'entretien des routes.

LAURENTIDE
EQUIPMENT COMPANY LIMITED
MONTREAL-QUEBEC



Heureuse initiative

La période des Fêtes telle qu'on l'a vécue dans les Chantiers coopératifs.—Félicitations à la Brown Corporation.

Une initiative des plus intéressantes et qui tend de plus en plus à se généraliser chez les Compagnies d'exploitation forestières, est l'organisation et la célébration de la Messe de Minuit, à Noël dans les chantiers. Nous recevons information, que cette année plusieurs messes de minuit ont été célébrees avec éclat, sur les limites de la Brown Corp à Sanmaur et Windigo. Nous nous réjouissons de cette heureuse nouvelle et voyons là le travail de ces deux apôtres et amis des Bûcherons, les RR. PP. Meilleur et Labrèche O.M.I., bien appuyés par les chefs de la Compagnie Brown à Sanmaur et Windigo. Sur la division de Sanmaur, 5 messes de minuit furent célébrées, et d'après les rapports, une assistance considérable participa au Saint Sacrifice; à Sanmaur, ce fut une grande fête, car à la messe de minuit, l'on inaugurait une magnifique chapelle dont la construction était commencée depuis le début de l'été, environ 200 personnes assistèrent à la Messe de minuit et les communions y furent très nombreuses. Au dépôt de la "Chaudière", la messe a été célébrée par le R.P. René Label, O.M.I., Supérieur du Juniorat de Chambly et environ 140 personnes assistèrent. Au dépôt de la "Loutre", le R.P. Roger-Louis Lafleur, O.M.I., du Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, officiait et il y avait environ une centaine d'assistances; les communions y furent également très nombreuses. A Belisle Dépôt, il y eut une bonne assistance, environ une centaine de personnes, et c'est le R.P. Basinet O.M.I., du Noviciat de Richelieu, qui était le célébrant. Au "Dépôt du Vison", il y eut affluence extraordinaire, environ 275 personnes étaient présentes, les communions furent très nombreuses, soit exactement 180. L'officiant était le R.P. Bouchard, O.M.I. Immédiatement après ces messes toutes célébrées dans la division de Sanmaur, il y eut grand réveillon, et les cuisiniers firent des merveilles d'ingéniosité et de déploiement d'art culinaire, afin de faire oublier l'ennui et la nostalgie qui auraient pu se glisser dans le coeur de ces braves bûcherons, qui ont fait le très grand sacrifice de ces belles fêtes et réunions de famille qui font partie de nos meilleures traditions. A la division de Windigo, trois messes ont également été célébrées; à Windigo même, 132 personnes y assistèrent; au dépôt de la Tranche, il y en a eu 115; et au dépôt de "Upper Trench" il y en avait 225. Malheureusement, notre informateur n'a pu nous donner les noms des officiants. Partout dans cette division, il y eut de plantureux réveillons et les réjouissances se continuèrent tard dans la nuit de Noël. Aussi faut-il dire toute la satisfaction et toute la joie des braves bûcherons, et toute leur appréciation pour cette heureuse initiative. Leurs témoignages de contentement ne tardèrent pas à être communiqués aux officiels de la

(Suite à la page 17)



Photographie prise près de Baie Comeau. Dans cette nature encore vierge, les bûcherons s'avancent constamment. Les rapides, les rochers ainsi que la forêt qui clôt le paysage, offrent toujours un joli coup d'oeil pour celui qui daigne s'arrêter et regarder la nature telle que le Créateur la lui présente.

Une ère nouvelle et un avenir plus brillant s'ouvre pour les bûcherons

Les réalisations du service forestier, l'établissement des chantiers coopératifs et chantiers écoles laissent entrevoir un avenir des plus brillants pour tous les travailleurs de la forêt. — Conférence donnée par M. Samuel Audette au congrès provincial de l'U.C.C.

Nous sommes heureux de produire au complet l'intéressante conférence donnée par M. Samuel Audette, vice-président général de l'U.C.C. et Chef du Comité forestier de la province lors de la semaine d'étude provinciale de Sherbrooke. M. Audette prononça, jeudi soir, le 15 janvier, une causerie qui donnait à tous les congressistes un aperçu général de la marche progressive du service forestier de l'U.C.C., des réalisations et des possibilités des Chantiers coopératifs.

La conférence débute par quelques notes historiques qui placera le lecteur devant la réalité, même si elle est brutale. Nous conviendrons facilement que depuis 1933, il s'est opéré dans les chantiers un travail de géant, de transformation morale, sociale, religieuse, grâce au doigté discret mais sûr des dirigeants du mouvement de l'U.C.C. et du service forestier en particulier. Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous reproduisons ci-après le texte intégral de la conférence de M. Audette.

A nos lecteurs

Nous publions, cette semaine, le texte de la conférence prononcée à la semaine provinciale d'étude de Sherbrooke, par M. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C. Faute d'espace, nous devons remettre à la semaine prochaine un intéressant article se rapportant aux relations entre la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada (C.T.C.C.) et l'U.C.C., en ce qui concerne le problème des bûcherons. Cette question a été discutée à la semaine de Sherbrooke.

HISTORIQUE

"Avant d'entrer dans le corps du sujet que l'on m'a demandé de traiter, je crois qu'il convient de jeter un coup d'oeil en arrière et voir le travail qui a été accompli par l'U.C.C. pour l'organisation des bûcherons, ainsi que les raisons pour lesquelles l'U.C.C. a entrepris cette rénovation au sein de nos forêts québecoises, chose qui nous permettra de mieux voir les diverses transformations qui se sont opérées dans ce domaine, les réalisations actuelles et les possibilités d'avenir."

"Retournons un peu en arrière, vers 1933-1934, au temps de la crise dont plusieurs se souviennent, alors que le beurre se vendait 16 cents la livre, le lard 6 ou 7 cents, et que les hommes dans les chantiers travaillaient à raison de 50 cents par jour. En février 1934, un groupe de bûcherons de la région de Rouyn, conseillés par des chefs d'origine douteuses, tentait une petite révolution pour mettre fin à une misère imméritée et à une détresse aussi grande. Une formation de trois à quatre cents hommes affrontèrent la police et après un engagement assez brutal pendant lequel la police dut se servir de bombes lacrimogènes, 65 bûcherons étaient mis en état d'arrestation et étaient conduits à la prison de Ville-Marie où ils eurent à subir leur procès."

"Un découragement profond régnait chez les ouvriers de la forêt: leur nature honnête se refusait d'employer les armes de la violence pour obtenir justice et pourtant la plus grande misère reposait toujours sur leur tête."

"Nos Seigneurs les évêques de la Province de Québec s'émurent de la triste situation des bûcherons et recommandèrent l'application de la doctrine sociale de l'Eglise par l'organisation professionnelle des bûcherons. Etant donné que cette classe de travailleurs se compose de 75% de cultivateurs ou fils de

(Suite à la page 10)

Encore des places à Duchesnay

Pour les cours de sylviculture et d'affûtage, du 2 au 14 et du 16 au 28 février.

Les cours de sylvicultures et d'affûtage donnés à la scierie-école de Duchesnay par le ministère des Terres et Forêts, ont été bien accueillis. Plusieurs fils et employés de propriétaires de terres à bois et d'érablières y ont répondu. Mais on nous informe qu'il reste encore quelques places pour les sessions du 2 au 14 février et du 16 au 28 février. Q'on se hâte d'en profiter. On peut adresser sa demande d'admission au directeur du Bureau des Renseignements forestiers, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Les abattoirs régionaux

Le 24 janvier, la Corporation des Abattoirs régionaux de la province de Québec tenait son assemblée annuelle à son siège social, 2304 est, rue Mont-Royal, à Montréal. Un banquet à l'hôtel Queen's, à 7 hres 30 p.m., termina ces assises.

ON EST BIEN MIS
dans un
COMPLET
MARQUE FORTERESSE BRAND


Synonyme de durée et de qualité
Une fabrication de chez nous
ELZ. FORTIER, Limitée
117, rue St-Dominique, Québec

Il n'existe qu'une publication à défendre constamment et sans jamais flancher les intérêts des cultivateurs canadiens-français: c'est la "Terre de Chez Nous", dont ils sont les propriétaires.

Cordonniers et Selliers

Procurez-vous la meilleure qualité

DE CUIR A HARNAIS

fabriqué dans notre province et encouragez une industrie qui vous offre un beau choix dans tous les genres de gros cuirs, tels que harnais, bourrures, jambes, empeignes, lacets, etc. etc.
Nos prix sont les plus bas pour vous permettre de réaliser des économies dans toutes vos lignes de cuirs.

Industriels

Faites l'essai de nos

CUIRS A LACETS

pour coudre les courroies ils sont maintenant reconnus comme les plus résistants sur machines rapides. Pour épargner du temps et de l'argent, exigez ce fameux cuir à lacets que nous vous offrons en côté ou à la livre, taillé.

Cultivateurs

Nous ferons pour vous le

TANNAGE

de vos cuirs et la satisfaction que vous en aurez vous permettra de confectionner ou réparer avantageusement vos articles en cuir, car nos prix sont très modérés.

DEMANDEZ ET EXIGEZ NOS CUIRS CHEZ VOTRE MARCHAND

et s'il ne les a pas, adressez-nous vos commandes, elles seront toujours considérées.

LES TANNEURS OFFICIELS DE L'U.C.C.

par

Arthur Marcotte & Fils

TANNEURS ET MARCHANDS DE CUIR
PORTNEUF CTE DE PORTNEUF
Voyageurs à commission demandés.

Refroidisseurs à lait - Toutes dimensions

Tél. CH. 3511 MAISON NADEAU 4831 Papineau, Montréal